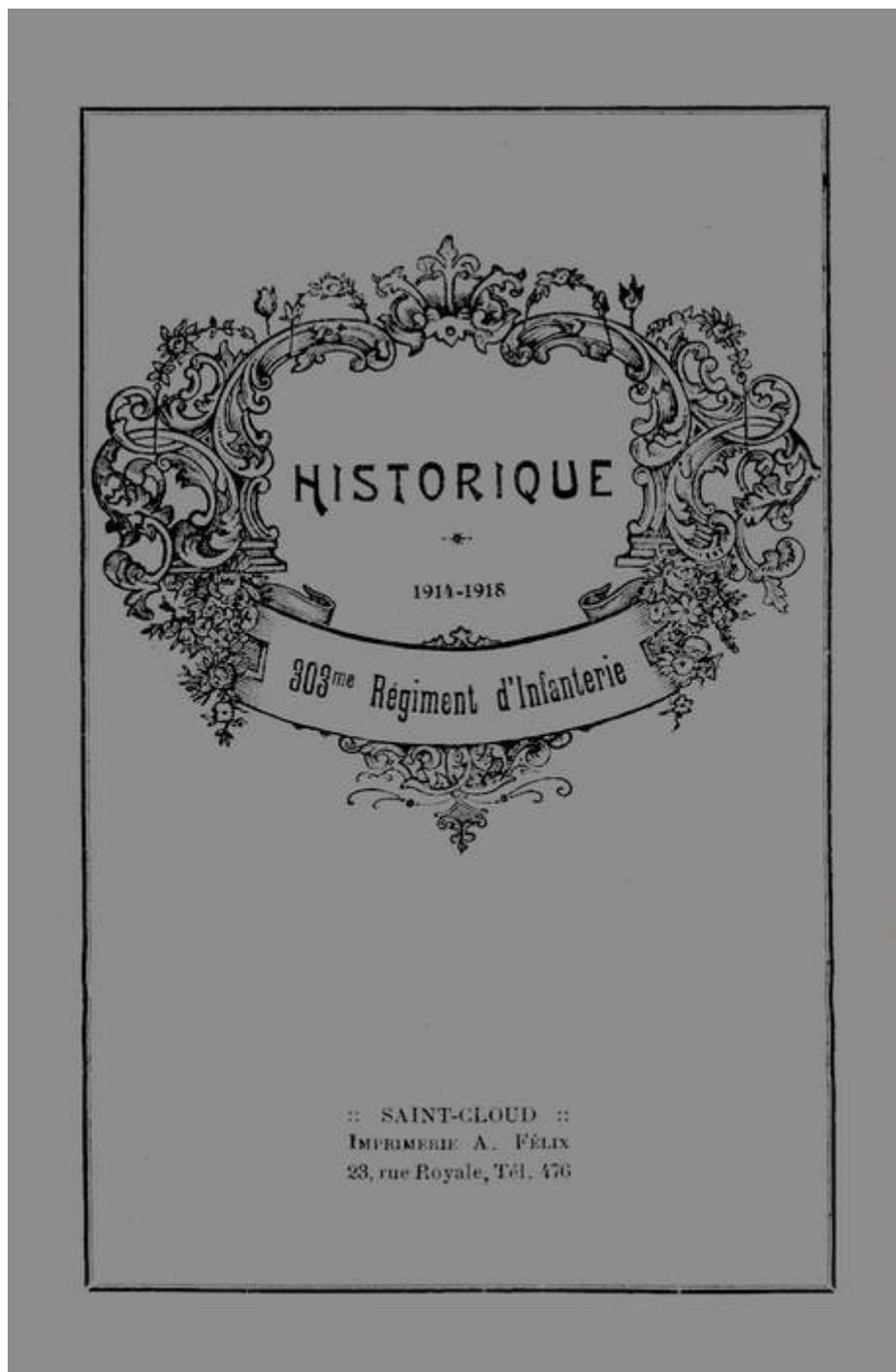


Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

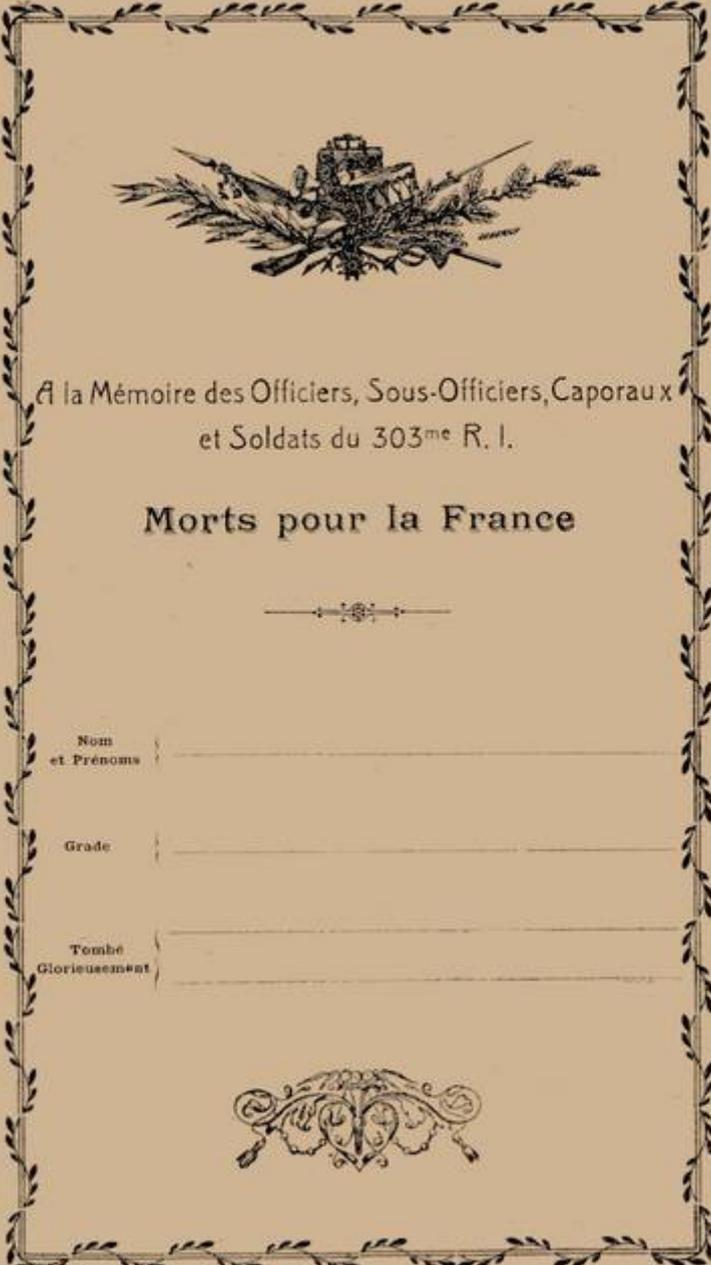
Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



À la Mémoire des Officiers, Sous-Officiers, Caporaux
et Soldats du 303^{me} R. I.

Morts pour la France

Nom
et Prénoms } _____

Grade } _____

Tombe
Glorieusement } _____



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Lorraine 1914

Eparges 1915

Verdun 1916

Somme 1916

Photographie

Opérations auxquelles le soldat a pris part :

Blessures - Citations - Décorations :

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

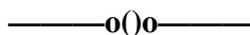
Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

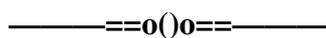


HISTORIQUE

du 303^e Régiment d'Infanterie



- I. — Avant-propos.
- II. — Noms des Chefs de corps.
- III. — Historique.
- IV. — Cohortes héroïques (Citations collectives).
- V. — Palmarès d'honneur
 - Légion d'honneur,
 - Médaille militaire.
 - Citations individuelles.
- VI. — Pro Patria. Officiers tombés pour la France
Sous-Officiers, Caporaux et Soldats morts pour la France.



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

AVANT-PROPOS

Créé au moment de la mobilisation, le 303^e Régiment d'Infanterie a pris part, jusqu'à sa dissolution, aux plus grandes batailles de la Guerre comme aux plus rudes combats de la lutte dans les tranchées.

Pendant près de quatre années d'épreuves et de combats, il a donné d'éclatants exemples des plus hautes vertus guerrières.

S'égalant aux régiments les plus réputés, il s'est affirmé en maintes actions et aux heures les plus critiques, comme un corps d'élite. Comme tel il a été, par trois fois, cité avec éclat à l'ordre de l'armée et du corps d'armée.

En résumé, et comme en préface de sa glorieuse histoire, voici un bref aperçu de ses plus hauts faits.

Pendant la Bataille des frontières, il a soutenu avec bravoure plusieurs combats meurtriers à **Spincourt et à Gercourt**.

Au cours des Journées de **la Marne** et de **Lorraine** il a brillamment combattu, au plein de l'action, à **Julvecourt et Berthincourt**.

Pendant la longue période de l'âpre lutte dans les tranchées, il a triomphé des pires assauts sur les positions de **Pintheville-Riaville**, puis sur celle des **Éparges**.

Sous **Verdun**, au début de la tragique bataille, il a été au plein de la mêlée et à l'honneur des premières attaques ennemies. Après avoir subi avec un calme héroïque l'effroyable bombardement, il a, par sa valeur, contenu une part de la prodigieuse ruée, et il en a brisé de terribles assauts à **Manheulles et Haudiomont**.

Au cours de la bataille de **la Somme**, il a pris part à un des combats les plus glorieux en s'emparant, après d'irrésistibles attaques, des positions de **Vermandovillers**.

Enfin, **en 1917**, après une période de durs combats et de bombardements incessants **sur les positions d'Avocourt**, le 303^e a participé **près de Verdun** à l'attaque des puissantes lignes ennemies de **la cote 304**. En contribuant bravement et pour une large part au succès de nos attaques, le régiment a conquis là ses derniers grands trophées.

La mort qui depuis plus de trois ans avait fait dans ses rangs une si riche moisson, devait bientôt terminer pour lui son œuvre farouche.

En janvier 1918, en effet, la réduction des effectifs, en rendant nécessaire la dissolution du 303^e vint brusquement interrompre le cours de ses glorieuses destinées.

Après la disparition du régiment et après dix mois de nouvelles luttes tragiques, ceux qui avaient si vaillamment combattu dans ses rangs, connurent, sous d'autres drapeaux, la joie due à leur bravoure : celle de la Victoire. Mais les souvenirs de leurs hauts faits comme les nobles sentiments d'affectueuse camaraderie de ces frères d'armes dispersés ont survécu au régiment disparu.

Pour tous, ces souvenirs restent d'indissolubles liens de noble et affectueuse estime.

A jamais aussi, ils se sont fixés sur une hampe sacrée, sur une soie trois fois décorée et trois fois bénie. que tous connaissent bien pour l'avoir saluée cent fois de leurs armes vaillantes, sous des horizons de bataille, en des heures d'honneur.

Commun patrimoine de bravoure et de gloire de tous les anciens du régiment, chacun aussi, a son

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

foyer, en garde fièrement une part sous les médailles et les croix.

A jamais encore, sous des voiles hélas ! ils vivent vénérés sous les palmes et les étoiles, à une place d'honneur : aux foyers dévastés de ces douze cents morts héroïques du 303^e couchés par la bataille dans leur rêve de victoire !

Salut à leur mémoire. Honneur à leurs hautes vertus !

Gloire à vous Soldats du 303^e !

Honneur à vos exploits !

Honneur à vous, ô les plus éprouvés : mères en larmes, épouses éplorées, sœurs bien-aimées, pères héroïques de ces immolés, à vous enfin leurs enfants chéris, troupe charmante et bénie dont l'âme s'affermi meilleure et plus' ardente sous les croix appendues aux foyers, sous de grands noms de votre drapeau, tout chargé de vos deuils, tout resplendissant de vos gloires !



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

CHEFS DE CORPS DU 303^e RÉGIMENT D'INFANTERIE DEPUIS SA CRÉATION JUSQU'A SA DISSOLUTION

Lieutenant-Colonel **LAPARRA** (blessé **le 8 Septembre** au combat de **Julvecourt**) **du 2 août au 8 Septembre 1914**.

Commandant **LENEUF** (provisoirement) **du 8 au 14 Septembre 1914**.

Lieutenant-Colonel **BLACHON**, **du 15 Septembre 1914 au 19 Juillet 1916**.

Lieutenant-Colonel **CLOUSCARD**, **du 20 Juillet au 23 Août 1916**.

Lieutenant-Colonel **BOTREAU-ROUSSEL-BONNETERRE**, **du 24 Août 1916 au 24 août 1917** (tué à l'ennemi **devant Rouvrois, Meuse, près de Saint-Mihiel**).

Commandant **DARRÉ** (provisoirement), **du 24 Août 1916 au 5 Mai 1917**.

Lieutenant-Colonel **AMIOT**, **du 6 Mai 1917 au 27 Janvier 1918**.

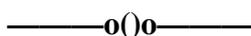
Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



HISTORIQUE



MOBILISATION

Comme tous les régiments de réserve, le 303^e R.I. a été créé au moment de la mobilisation.

Les opérations que comportait son organisation ont eu lieu à **Alençon** et ont commencé **le 4 août 1914**.

Préparées avec soin dès le temps de paix, elles se déroulèrent dans un ordre parfait, dans le délai fixé pour leur achèvement.

Le régiment se composait de deux bataillons seulement.

Son effectif en caporaux et soldats était à peu près exclusivement composé de réservistes appartenant aux classes **1904 à 1917**. Il comprenait, par contre, une assez forte proportion d'officiers et de sous-officiers de l'armée active : 29 pour cent pour les premiers, 27 pour cent pour les seconds.

La plupart des gradés et des soldats provenaient des recrutements de **Bretagne** et de **Normandie**. Les autres régions, celle de **Paris** notamment, ne fournirent qu'une faible partie du contingent de création.

Dès le début des opérations de mobilisation, comme au cours de toute l'organisation du régiment, se manifestèrent dans ses rangs et à tous les degrés, un zèle et un enthousiasme qui témoignaient, pour tous, de hauts sentiments de patriotisme et de devoir comme d'une juste conception de la gravité des événements et de la rude tâche qui allait suivre.

Dans toutes ces unités nouvellement formées et composées d'éléments très divers jusqu'alors étrangers, régnait une camaraderie parfaite toute spontanée.

Bref, tant par ses cadres que par ses soldats, le régiment présentait, en dehors de la grande valeur militaire de tous ses éléments, une parfaite cohésion et de hautes qualités morales.

Il était, peut-on dire, à l'exemple de tous les régiments de France, la vivante et fidèle expression de la nation de ces jours tragiques, fièrement unie et fermement résolue.

L'organisation du régiment fut achevée dans le délai fixé, **le 8 août**. Ce même jour, le régiment rassemblé en tenue de guerre fut passé en revue par son chef, le Lieutenant-Colonel **LAPARRA** qui, en termes émouvants lui présenta son drapeau.

Les nobles sentiments dont vibrait cette belle allocution eurent dans tous les cœurs un généreux écho. Cette simple et belle cérémonie fut, par les vertus que, visiblement, elle attestait chez tous, comme le prélude de hauts faits qu'ils allaient accomplir.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

L'encadrement du régiment à sa création était le suivant :

ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

MM. **LAPARRA**, Lieutenant-Colonel, Chef de Corps.
LENEUF, Capitaine-Adjoint au Chef de Corps.
GRONDONE, Médecin-Major de 2^e classe, chef de service.
ROUZIÈRE, Sous-Lieutenant Porte-Drapeau.
BLIN, Lieutenant chargé des détails.
De VIGAN, Lieutenant, Officier d'approvisionnement.
CHANTEAU, Lieutenant, Chef du Service téléphonique.

5^e Bataillon

MM. **MOLLE** Chef de Bataillon.
FRAISSANGES, Lieutenant-Adjoint au Chef de Bataillon.
MOCOCHIN, Médecin aide-major de 1^{re} classe.

17^e Compagnie

MM. **BOUDON**, Capitaine.
SAMAT, Lieutenant.
GIRARD, Sous-Lieutenant.

18^e Compagnie

MM. **GAGGERIE**, Capitaine.
VIATTE, Lieutenant.
MAZELLA, Sous-Lieutenant.

19^e Compagnie

MM. **GISCARD**, Capitaine.
HUBERT, Lieutenant.
GALLERAND, Lieutenant.

20^e Compagnie

MM. **DUCRETET**, Capitaine.
GUIRAUD, Lieutenant.
PIERRET, Sous-Lieutenant.

6^e Bataillon

MM. **CHEVALLIER**, Chef de Bataillon.
CHEDEVILLE, Médecin aide-major de 2^e classe.

21^e Compagnie

MM. **LAQUEUX**, Capitaine
VIVREL, Lieutenant.
COLIET, Lieutenant.

22^e Compagnie

MM. **MERCIER**, Capitaine.
De FRÉVILLE de LORME, Lieut.
CHOVO, Sous-Lieutenant.

23^e Compagnie

MM. **BANÈS**, Capitaine.
QUENOT, Lieutenant.
BEGOIN, Sous-Lieutenant.

24^e Compagnie

MM. **PROTEAU**, Capitaine.
CARBONNEL, Lieutenant.
JOUSSELIR, Lieutenant.

Officiers 36

Effectif : Troupe : s/officiers 130, caporaux et soldats 2089 = 2219

dont 49 s/officiers, 1 capitaine, 14 soldats provenant de l'armée active.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

DE LA BATAILLE des FRONTIÈRES A LA MARNE

*Combats de **Spincourt**, 23 et 24 août 1914*

*Combat de **Gercourt**, 1^{er} septembre 1914*

Le 9 août, à 14 heures, après un brillant défilé au milieu de la population enthousiaste d'**Alençon**, le régiment est dirigé par voie ferrée sur la zone des armées.

Après un voyage sans incidents où s'affirment l'excellent esprit et la bonne humeur de tous ; il atteint **le 10** sa base de concentration et débarque à 22 heures **dans la région de Verdun, à Consenvoye** pour cantonner aux environs, à **Vacherauville**. Le 303^e fait partie de la 54^e Division et de la 108^e Brigade.

Pendant que **des Vosges aux Flandres** se poursuit l'énorme concentration de nos armées, le régiment participe à l'organisation de positions, exécute des reconnaissances et occupe des avant-postes **sur les Hauts-de-Meuse, à l'est de Damvillers**, puis **sur le front Eix-Gondrecourt**.

Le 21 août, alors que se déchaîne sur le front la formidable canonnade de la bataille des frontières, le régiment est en position sur cette dernière ligne mais ne prend part à aucune action.

Le 22, il est établi en flanc-garde de la 54^e Division **près de Barancourt et d'Eton**. En position de surveillance à l'est de la voie ferrée, le 5^e Bataillon contient et refoule, par le feu d'une de ses unités, un escadron de dragons allemands qui s'est fait jour à travers nos lignes et qui menace un instant nos positions de batterie. Les cavaliers ennemis tués ou prisonniers appartiennent au 20^e Régiment de Dragons de la 28^e Brigade.

Vers 19 heures, sur l'ordre du commandement, le régiment est relevé de sa mission et se dirige **vers Spincourt** par une marche de nuit. La route, encombrée de convois, rend la marche difficile et très pénible.

Le 23, vers 2 heures, après avoir atteint le village, le 303^e occupe **le bois Martin et le passage à niveau de Gouraincourt** en vue de s'opposer aux incursions d'une Division de cavalerie allemande signalée **vers Landres**, puis il est placé en réserve à **Vaudoncourt**.

Une forte attaque de la cavalerie ennemie, appuyée par un puissant bombardement, échoue sous les feux de nos premières lignes sans nécessiter l'intervention du régiment.

La canonnade sur tout le front devient de plus en plus violente.

Le 24, le 303^e, en position **sur la ligne Muzeray-Réchicourt**, subit un long et violent bombardement d'artillerie lourde.

Le 5^e Bataillon ayant reçu l'ordre d'occuper le village de **Moreray** pour relier les 42^e et 52^e division, puis d'étayer l'attaque des positions de **Richecourt**, le mouvement, gêné et ralenti par un feu violent de l'artillerie ennemie, s'opère avec ordre mais ne réussit qu'en partie.

Vers 16 h.15, le 6^e bataillon se porte à l'attaque du village de **Rehichourt**. L'approche, quoique exécutée sous une canonnade violente, s'effectue sans grosses pertes et le bataillon prend son dispositif d'attaque.

Sous l'impulsion de leurs chefs les deux compagnies de 1^{re} ligne (21^e et 22^e) progressent sous le feu jusqu'à quelques centaines de mètres des positions allemandes.

Celles-ci vont être atteintes lorsque une unité d'un régiment voisin doit subitement refluer. Ce mouvement entraînant l'arrêt d'une partie de notre ligne, le front d'attaque doit, après un moment de

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

trouble vite disparu, légèrement rétrograder.

La situation générale ne permettant pas de reprendre de suite la progression, le bataillon prend, à la tombée de la nuit, une formation du sûreté.

Vers 22 heures, par une nuit noire, s'abat brusquement sur nos unités une pluie d'obus d'une extrême violence. La 21^e Cie est particulièrement éprouvée, mais son chef, le capitaine **LAQUEUX** parvient par son énergie à réorganiser ses éléments décimés.

Vers minuit, après avoir subi un nouveau bombardement, le régiment, sur l'ordre du commandement se replie **sur Loison**.

Ce mouvement s'effectue habilement et sans pertes importantes.

Cette dure journée a été, pour tout le régiment, le grand baptême du feu. Nos hommes ont affronté avec calme et durant toute la journée un feu violent d'artillerie et ils ont brillamment attaqué des positions puissamment défendues.

Les journées suivantes, alors que s'achève la grande bataille, n'amènent aucun engagement pour le régiment mais, lié au mouvement général de retraite, il subit au cours des marches de grandes fatigues où il fait preuve d'une admirable endurance.

Après avoir pris position, **le 25, vers Azannes** pour étayer le flanc droit du 6^e Corps d'armée, il gagne **Génicourt** puis, après une pénible marche de nuit, il atteint **Lavigneville le 27**.

Le 28, il est en position **dans la région de Heudicourt-Hattonchâtel**, puis il gagne **Troyon le 29, Audanville le 30** et enfin, par une longue marche sous une chaleur accablante, il atteint **Montzéville-Esnes le 31**.

Alors que sur le front de nos armées la pression allemande s'accroît, pendant qu'à l'ouest nos troupes effectuent leur retraite **vers la Marne, la région de Verdun** où opère le 303^e est comme le pivot de l'immense conversion.

Le 1^{er} septembre, la 54^e Division dont fait partie le régiment, débouche de **Béthincourt** pour enrayer l'avance ennemie.

Les bataillons du 303^e prennent d'abord position **sur les hauteurs de la côte 281**, à 1800 m. au nord du village, puis une compagnie du 6^e bataillon s'établit en soutien d'artillerie **près du ravin de la côte 277**.

Vers 13 heures, le régiment et le 330^e ont mission de s'emparer de **Gerconrt** qui vient d'être occupé par l'ennemi.

Le dispositif d'attaque est formé de deux colonnes : à droite, échelonnés en profondeur dans cet ordre, le 5^e bataillon et un bataillon du 330^e sous les ordres du Lieutenant-Colonel **LAPARRA** ; à gauche, dans une formation analogue, le 6^e bataillon avec un bataillon du même régiment, sous les ordres du Commandant **LESSASSIER** du 330^e.

Dès le débouché, les unités de première ligne subissent un feu violent. La canonnade et la fusillade ennemies augmentent et bientôt tous les bataillons progressent vaillamment sous la mitraille. Après une pénible et coûteuse progression à travers les hautes cultures, nos compagnies de tête parviennent à gagner la crête qui domine le village, mais la fusillade de l'ennemi redouble alors d'intensité. Les mitrailleuses de l'ennemi, les tirs d'écharpe de son artillerie empêchent la continuation du mouvement et les bataillons doivent bientôt s'arrêter sous le feu.

Les pertes du régiment, en officiers notamment, sont importantes, et quelques compagnies sont très éprouvées. Le commandant **MOLLE** est au nombre des blessés.

Plusieurs fois, avec une bravoure admirable, nos unités de première ligne tentent de reprendre la progression, mais les feux ennemis redoublent de violence et jugulent leurs attaques.

Le village, en partie défilé aux coups de nos canons, se prête mal à l'appui de notre artillerie et nos mouvements sont d'autant plus coûteux et difficiles. Pourtant, après de nouveaux efforts et dans un

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

magnifique élan, nos bataillons de tête arrivent jusqu'à la lisière du village, mais, pris sous le feu des mitrailleuses, ils restent impuissants à y pénétrer. Les lieutenants **CARBONEL** et **de FRÉVILLE de LORME**, admirables de vaillance, tombent glorieusement, mortellement frappés à la tête de leur section.

Le 55^e Bataillon de chasseurs (commandant **DRIANT**) se joint à l'attaque. Avec fougue, nos bataillons s'élancent à l'assaut et ils réussissent à pénétrer **dans Gercourt**.

Les mitrailleuses établies dans les greniers des maisons et jusque dans le clocher font alors des ravages dans nos rangs en partie dissociés par ce combat de rues. La lutte se poursuit à notre avantage et nos hommes luttent pied-à-pied, lorsque débouche une puissante contre-attaque allemande appuyée par un ouragan de mitraille. Sous la violence du choc nos compagnies sont rejetées du village. En hâte nos bataillons sont regroupés et ils sont bientôt prêts à un nouvel assaut. Mais, pour éviter des pertes cruelles et inutiles, il est décidé de rétrograder et de gagner **Béthincourt**.

Le mouvement s'effectue par petites fractions et en rampant dans les cultures, jusqu'à la ligne de repli, puis, à la faveur de la nuit, jusqu'au village.

L'ennemi s'est maintenu sur ses positions mais, épuisé par la lutte, il a arrêté sa progression. Nos efforts ont enrayé son avance.

Nos pertes sont importantes. Elles s'élèvent pour le régiment à 318 tués, blessés ou disparus.

Ce dur combat où se sont affirmés avec éclat le calme, le courage et l'énergie de tous, atteste brillamment, pour le 303^e, les hautes qualités dont, au cours de sa rude tâche, il va donner tant de preuves.

Au cours des journées suivantes, après une rapide réorganisation de ses unités, le régiment effectue des marches rétrogrades **vers le sud de la région de Verdun**.

BATAILLE DE LA MARNE

Combats sous Verdun : de Jubécourt, 7 sept. 1914 ; de Julvécourt, 8 sept.

Ni les pertes, ni les souffrances, ni non plus l'angoisse qui pèse sur la retraite de nos armées de l'ouest n'ont amoindri l'énergie de nos soldats ni affaibli leur volonté de vaincre.

Visiblement, leur moral est au contraire, en face du péril, porté à son plus haut point, et leurs cœurs, déjà éprouvés par les combats, sont préparés aux plus grands sacrifices.

Le 5 septembre, lorsque à l'aube d'une nouvelle bataille paraît la proclamation du généralissime exhortant ses armées à la plus noble abnégation, c'est chez tous, un sentiment de fierté, de joie et comme un vivat d'enthousiasme semblant préluder, comme en d'autres beaux jours de notre histoire, à un éclatant triomphe.

Le 7, le régiment bivouaqué à **Rampon** reçoit, à 3 heures, l'ordre d'attaquer **Jubécourt**. Le 324^e doit participer à l'action.

Après avoir habilement progressé **sur les pentes du bois de Prix-St-Pierre** sous des feux d'artillerie lourde, le 5^e bataillon (Commandant **LAQUEUX**), dans un magnifique élan et après un assaut rondement mené, s'empare du village, le traverse et le dépasse **dans la direction d'Anzeville** malgré une défense farouche de l'ennemi. Le Sous-Lieutenant **TEISSIÈRE** tombe bravement au

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

cours de l'action, dans un admirable élan d'intrépidité et de courage.

Par des tirs d'enfilade et d'écharpe, l'artillerie allemande s'acharne alors sur nos positions et sur le village, tandis que nos unités subissent, de front, une fusillade violente.

Deux compagnies du 6^e bataillon arrivent en renfort et, après un court combat, nous restons maîtres de nos positions.

Les feux d'artillerie et d'infanterie ennemie redoublent d'intensité. La situation devient intenable et le régiment est contraint d'abandonner ses positions, puis le village après un combat de rues très meurtrier. Au cours du repli, une Compagnie, la 18^e, commandée par le lieutenant **VIATTE**, tardivement touchée par l'ordre de retraite, doit se frayer un chemin à travers les lignes ennemies.

Cette unité reçoit, avec son chef, les félicitations du Général Commandant la Brigade pour l'habileté et le courage dont elle a fait preuve. Au cours de violents bombardements qui s'étendent jusqu'aux convois de l'arrière, le lieutenant **BLIN** fait preuve d'une énergie et d'un sang-froid remarquables en rétablissant l'ordre et le calme dans ses éléments très éprouvés.

Le 8, à 4 heures, le 303^e reçoit l'ordre de se joindre à l'attaque générale **des positions de Julvecourt** et de s'emparer, coûte que coûte du village.

Nos unités de tête sont déjà engagées et progressent hardiment lorsque parvient l'ordre de rompre l'attaque. Les troupes de droite ont dû fléchir devant une forte offensive allemande.

Au cours du repli **vers le bois de Souhesmes**, le régiment subit un feu violent d'artillerie et d'infanterie. Le tir des pièces lourdes ennemies, particulièrement efficace, nous cause de lourdes pertes.

Le Lieutenant-Colonel **LAPARRA**, Commandant le Régiment, est grièvement blessé de deux éclats d'obus. Le Commandant **LAQUEUX** est également blessé.

Le soir du combat, et sur le champ de bataille même, les chefs de bataillon **LENEUF** et **LAQUEUX** sont reconnus comme commandants des 6^e et 5^e bataillons du régiment.

Les graves blessures du Lieutenant-Colonel **LAPARRA** enlèvent au 303^e son chef éminent, aussi brillant par sa bravoure que par son intelligente activité. Il est remplacé à la tête du régiment par le Commandant **LENEUF** qui en exerce le commandement provisoire.

Le 9, le 303^e s'établit en réserve générale de division, **à la lisière est du bois de Souhesmes**. Deux de ses compagnies sont en soutien d'artillerie **vers la cote 311 au sud de Rampont**.

Le 10, après une nuit sans sommeil au bivouac, sous une pluie torrentielle, les positions de la veille sont organisées.

Après quelques heures de travail, vers 9 heures, le régiment s'établit sur de nouvelles positions **près d'Osche** où il relève des éléments de la 67^e Division.

Violamment canonné par l'artillerie lourde ennemie, sur repérage par avions, il ne subit que des pertes minimales.

Toujours en réserve **jusqu'au 12**, il ne participe, sur les positions qu'il occupe, à aucun engagement important.

Le 13, alors que s'achève la bataille, il participe à la poursuite de l'ennemi qui se replie en déroute **sur Parois**. De forts détachements fuient sous notre fusillade sur tout notre front **au-delà de Drocourt**. Vers 17 heures, de fortes masses d'infanterie composées de plus de deux régiments, refluent en désordre vers le nord, violemment canonnées par notre artillerie.

Ainsi s'achèvent pour le régiment les combats de la bataille de **la Marne**.

Sans être une participation journalière à cette lutte formidable qui est devenue pour nos armées une brillante victoire, l'action du régiment s'est produite, en plusieurs de ces rudes journées, au plein des gros engagements au cours desquels toutes nos troupes ont, par leur vaillance, forcé la victoire. A juste titre donc, dans la mesure d'un régiment par rapport à l'immense mêlée, le 303^e peut

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

s'enorgueillir de ces lauriers, comme il a en la récompense et la joie de voir fléchir sous ses assauts, puis fuir sous ses coups, la puissante et orgueilleuse armée allemande.

Le 14, le régiment cantonne à **Belleville, près de Verdun**.

Le 15, dès l'aube, il participe à l'action de la 72^e Division qui couvre le déploiement de l'artillerie lourde de la Place et la progression du 6^e Corps d'armée vers le Nord, mais il n'intervient pas dans l'engagement.

Au cours de la journée le Lieutenant-Colonel **BLACHON** prend le commandement du régiment.

OPÉRATIONS SOUS VERDUN

Combat de Béthincourt (30 septembre 1914)

Le 16, la 54^e Division dont fait partie le 303^e (108^e Brigade), est rattaché au 6^e Corps.

Le 17, après avoir pris position dès 4 heures **au S. O. de la crête du Poivre**, la brigade reçoit, vers 11 heures, l'ordre de se diriger **vers Brabant-sur-Meuse** avec mission d'y remplacer le 143^e.

Le régiment atteint ses positions dans la soirée et occupe, toute la nuit **Brabant et ses abords**. Le lendemain, dès la levée du jour, toutes les Compagnies travaillent activement à l'organisation de la position sous la protection d'avant-postes. Les tranchées sont renforcées et des abris de toute sorte sont ébauchés. Sous une pluie diluvienne, le travail se poursuit toute la journée. Dans l'après-midi, l'artillerie allemande canonne nos positions mais nous n'éprouvons que des pertes minimales.

Vers le soir, quelques éléments d'infanterie ennemie sont repoussés par les avant-postes.

Pendant les deux jours suivants, les bataillons alternent entre eux pour l'occupation des positions d'avant-postes et les travaux d'organisation défensive se poursuivent sous une pluie presque continue.

La 108^e Brigade, dont fait partie le 303^e, est rattachée à la 72^e Division **à partir du 21**. Relevé de sa mission le même jour, le régiment cantonne à **Vacherauville**.

Le 23, il est en position **sur la ligne Bois des Caures - Bois d'Herbebois**.

Le lendemain au petit jour, l'artillerie allemande canonne violemment nos tranchées, puis vers midi, une forte reconnaissance ennemie attaque un de nos postes mais elle échoue devant ses feux.

Relevé **le 25**, le régiment cantonne à **Fromereville jusqu'au 28**. Au cours de ces journées, toutes les unités participent à des travaux importants **dans le bois de Sartenelle**. **Le 29** à 4 heures, le 303^e quitte son cantonnement et occupe, peu après, nos positions contiguës **à la rive gauche de la Meuse, sur le front Chattancourt – Mort-Homme - hauteurs sud de Béthincourt**.

Après diverses reconnaissances les bataillons s'emparent de points d'appui avantageux en vue d'une action pour le lendemain.

Béthincourt, ses abords, **le moulin de Raffecourt** sont puissamment tenus par l'ennemi. Le 5^e Bataillon (Commandant **LAQUEUX**) fait face à ces positions. Le 6^e Bataillon a pu s'établir **sur la ligne Forges - bois des Cumières - bois des Coteaux**.

Le 30, dès l'aube, notre artillerie et **les forts de Marre et des bois Bourrus** ouvrent un puissant feu de destruction **sur les tranchées allemandes de Béthincourt, du Moulin et des hauteurs ouest de Forges**. Pendant ce temps, le 5^e Bataillon prend un dispositif d'attaque. Deux Compagnies de tête

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

sont disposées face au village ; une 3^e, très échelonnée, est établie face au moulin ; la 4^e Compagnie est en soutien **près de la cote 265**.

A 9 heures, avec un entrain superbe, le bataillon s'élance à l'attaque des positions ennemies.

L'artillerie allemande exécute, dès le débouché, de violentes rafales et nous inflige des pertes importantes.

Parvenu à **quelques centaines de mètres de Béthincourt**, une des compagnies de tête (20^e capitaine **DUCRETET**) subit un feu terrifiant d'infanterie et de mitrailleuses qui, cependant, n'arrête pas son élan. Après une habile progression de tout notre front d'attaque, elle entre la première dans le village, suivie de près par le 5^e Bataillon et par la 18^e Compagnie. Après une lutte acharnée, l'ennemi se replie en désordre au-delà du village, puis se réfugie dans ses tranchées à **500 mètres au nord de Béthincourt**.

Pendant ce temps la 19^e Compagnie, après avoir constamment progressé sous de violentes rafales d'artillerie, s'empare, après un vif combat, du **moulin de Raffecourt**.

L'attaque a pleinement réussi et nous avons enlevé à l'ennemi d'importants points d'appui.

A l'est de nos nouvelles positions, le 6^e Bataillon renforce ses lignes après quelques combats et après avoir subi toute la matinée un violent bombardement.

Sur tout le front du régiment, nos unités organisent activement la défense et la journée s'achève sans retour offensif.

Le lendemain nos travaux d'organisation se poursuivent et nos patrouilles harcèlent l'ennemi qui se retranche puissamment.

L'une de nos reconnaissances (22^e Compagnie) surprend, en plein travail, un fort détachement ennemi. Elle l'attaque avec une hardiesse remarquable le met en fuite après un vif combat et s'empare de sa position.

Dans la nuit, vers 23 heures, le régiment est relevé par le 351^e et va cantonner à **Béthelainville et Vigneville**.

Les pertes du régiment, au cours de ces journées du **30 septembre et 1^{er} octobre** sont importantes. Le 5^e Bataillon a été, au cours de sa brillante attaque, particulièrement éprouvé. Nos hommes ont fait preuve du plus bel entrain, et aux moments critiques, d'une magnifique bravoure. Le Commandant **LAQUEUX** a remarquablement dirigé l'attaque. Au cours du combat le Capitaine **DUCRETET**, le Lieutenant **VIATTE**, le Sous-Lieutenant **DREUX**, l'adjudant **MARONI**, le sergent-major **FOUYA**, les sergents **CHARTIER**, **LÉVÊQUE** et **FRANCO** se sont particulièrement distingués par leur énergie et leur courage.

Jusqu'au 6 octobre le régiment est employé dans la région à des travaux d'organisation défensive.

Le 7, il passe **sur la rive droite de la Meuse**, se dirige **sur le front de Rozelier** et s'établit **le 8 à Manheulles**.

Jusqu'au 12 les bataillons alternent entre eux pour l'occupation de positions de combat près du village et pour l'exécution de travaux défensifs. **Le 12**, le 303^e participe, en soutien seulement des troupes d'attaque, à une offensive **vers les hauteurs de Combres – Saulx - Marcheville** par la division de marche à laquelle il est, maintenant, définitivement rattaché.

Cette attaque se termine le lendemain, après une progression lente et difficile, par la prise de **Champlon**.

Dans la soirée le régiment cantonne à **Haudiomont**.

Le 14 au matin, le 5^e Bataillon est en position dans les tranchées à l'est et au sud du village. Sur certains points de nos lignes, de violents bombardements nous infligent des pertes importantes.

Dans la soirée, vers 17 heures, des éléments de ce bataillon appuient de leurs feux une attaque des positions ennemies de **Marcheville** exécutée par un bataillon du 164^e.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Une de nos sections de mitrailleuses prend part à l'attaque et contribue largement à son succès.

Le 6^e Bataillon exécute au cours de la journée des travaux de campagne, et les deux bataillons alternent, les deux jours suivants, pour l'occupation des tranchées et l'exécution des travaux.

Le 16 nos unités en position subissent à plusieurs reprises de violents bombardements. Vers 9 h., au cours d'une reconnaissance périlleuse dirigée par le lieutenant d'artillerie **DORIGNY**, le sergent **CHARTIER**, qui s'est spontanément présenté comme volontaire pour seconder cet officier dans sa mission, se distingue par son énergie et sa bravoure. Le lieutenant ayant été tué au cours de la reconnaissance, le sergent **CHARTIER** continue habilement celle-ci sous un feu violent. Blessé de deux balles à l'épaule et à la cuisse, il regagne nos lignes en contenant, par des coups de feu, une patrouille qui le poursuit puis, malgré ses blessures et ses souffrances qui l'épuisent, il a l'énergie de rédiger les précieux renseignements qu'il a recueillis et d'exécuter, à l'appui, un croquis explicatif.

Jusqu'au 18 octobre le régiment reste dans la même zone et sur ses positions. **A partir du 19** il occupe, avec le 166^e R. I. **le front Pintheville - Riaville**.

Un de nos bataillons occupe **les positions de Pintheville** pendant que l'autre cantonne à **Manheulles**. Les travaux d'organisation défensive de nos lignes sont activement poussés.

A cours de toute cette période nos positions sont fréquemment canonnées et nos éléments avancés sont souvent harcelés par des reconnaissances ennemies.

LA GUERRE DE POSITIONS

Combat de Pintheville (12 novembre 1914)

Le 12 novembre, sur nos positions de Pintheville et sur tout notre front jusqu'à Riaville, s'engage un combat acharné.

Dès le matin l'artillerie allemande canonne violemment nos tranchées. Le bombardement prend bientôt une intensité terrible et dure plusieurs heures. Nos liaisons téléphoniques sont coupées mais toutes nos unités sont vite sur leurs positions de combat. Vers 13 h., l'infanterie allemande disposée en masses profondes et puissamment appuyée par son artillerie dont le feu redouble de violence, attaque sur tout le front. Les vagues d'assaut soutenues par des réserves déferlent vers nos tranchées. Très calmes sous la mitraille, nos hommes ouvrent d'abord le feu à assez grande distance puis tirent sans relâche. Fauchées par nos feux, les premières lignes d'attaque fléchissent puis s'arrêtent. Alimentées par de nouveaux renforts, elles reprennent bientôt leur progression. Nos feux redoublent alors de violence et brisent enfin leur élan.

Très éprouvées, elles s'arrêtent malgré la poussée de nouveaux renforts. Épuisé par nos feux qui balayaient le terrain d'attaque, l'ennemi groupe alors la plupart de ses forces **dans le ravin de la Fontaine de Bussières**. En une formation d'assaut puissamment étayée, il s'élance vers nos ouvrages. Cloué presque sur place par nos feux, il ne peut en déboucher.

Vers 16 h. 1/2 notre artillerie ralentit son tir pour ménager les munitions. L'ennemi reprend son attaque et s'élance de nouveau sur nos positions. Nos hommes ont à peu près épuisé leurs cartouches et un violent feu de barrage ennemi empêche toute communication avec l'arrière. Nos sections exécutent à 100 m. un dernier feu à répétition. Alors s'engage un furieux corps à corps. Dans une

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

mêlée farouche, nos hommes ripostent aux coups de crosse par un terrible combat à la baïonnette. Héroïques, nos éléments avancés se font tuer sur place, mais des détachements continuent par infiltration leur progression sur le village et nous sommes débordés. Nos mitrailleuses, lestement déplacées au cours de replis, sont promptement de nouveau en batterie. Elles ralentissent d'abord puis arrêtent la progression de l'attaque, mais de nouveaux détachements s'infiltrèrent sur les flancs et parviennent jusqu'à la lisière du village.

Sous le choc d'une nouvelle attaque, nos éléments refluent un instant dissociés. Avec une énergie admirable, le Commandant **LAQUEUX** chargé de la défense immédiate du village, réorganise les unités et rétablit l'ordre dans leurs rangs éprouvés.

L'attaque ennemie, un instant désemparée, se reforme. Elle se compose de deux régiments d'infanterie allemande précédés, sur notre front, par une Compagnie de pionniers.

Les 6 Compagnies dont dispose le Commandant **LAQUEUX** sont prêtes au combat.

Il est environ 17 h.30 et la nuit tombe.

Tapi dans l'ombre et les plis de terrain, l'ennemi débouche brusquement de ses couverts et, en masses profondes, il se précipite à l'assaut.

Notre fusillade crépite violente et nos mitrailleuses tirent sans répit. Les premières lignes anéanties par nos feux s'arrêtent puis progressent encore mais tous leurs assauts viennent finalement se briser devant les murs de **Pintheville** en ruines.

Jusqu'à la nuit noire, le combat continu acharné. Les Allemands lancent attaques sur attaques mais vainement. Les feux de notre artillerie redoublent d'intensité et nous restons maîtres de nos positions. Impuissant à s'emparer du village, l'ennemi tente une ruse dans une attaque furieuse. Dans la nuit et dans la ruée de l'assaut, on entend crier : « *Ne tirez pas, ce sont des Français* ». D'abord une hésitation dans nos rangs, puis la fusillade reprend plus violente et le combat continue plus acharné.

Les Allemands tentent une dernière attaque mais elle échoue sous nos feux.

Épuisés par la lutte et démoralisés par cette héroïque défense, les Allemands abandonnent le combat et se replient, en hâte, **vers Marcheville**.

A la lueur de nos derniers obus, on aperçoit sur le terrain bouleversé de l'attaque des monceaux de cadavres ennemis.

Les bataillons sont reformés, puis, au cours de la nuit, à 3 heures, deux de nos Compagnies, appuyées par des éléments du 166^e s'emparent, d'un seul élan, de tous nos ouvrages perdus au cours de l'attaque. Nos pertes sont importantes mais relativement faibles en raison de la violence du combat.

Elles s'élèvent, pour le régiment, à 74 tués et 95 blessés ou disparus. Celles de l'ennemi sont, au dire de prisonniers, très élevés : son attaque lui aurait coûté 1800 hommes.

Au cours de l'action, cadres et soldats ont fait preuve des plus mâles vertus. Impassibles sous le bombardement et sous les feux, ils ont, dans un terrain bouleversé, en des combats difficiles, lutté pied à pied avec une admirable ténacité et une indomptable énergie.

Leur vaillance, attestée déjà par leur triomphe de ces assauts est récompensée peu de jours après, par une belle citation du régiment tout entier.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

ORDRE GÉNÉRAL N° 14

Le Général Commandant le Gouvernement Militaire de **Verdun**, cite à l'ordre du Gouvernement :

le 303^e Régiment d'Infanterie

« *Pour la fermeté dont il a fait preuve en acceptant le corps à corps contre un ennemi très supérieur en nombre, qu'il a finalement repoussé, en lui infligeant des pertes bien plus fortes que celles qu'il a essuyées.* »

Verdun, **le 18 novembre 1914.**

Le Général de Division Gouverneur,

Signé : **COUTANCEAU.**

Occupation du front Pintheville - Riaville

(Novembre et Décembre 1914)

Pendant la période suivante, les travaux de défense sont poussés activement. Nos unités travaillent jour et nuit sous une pluie presque continue et malgré de violents bombardements.

Le 9 décembre, pendant la nuit, le sous-lieutenant **BRIZION**, souvent volontaire pour des missions périlleuses, tente un coup de main audacieux pour capturer des prisonniers.

Après avoir reconnu l'emplacement de sentinelles ennemies, il se glisse, avec une patrouille, jusqu'aux abords immédiats des lignes ennemies, puis jusqu'à quelques mètres seulement des guetteurs qu'il veut capturer. La nuit étant devenue très obscure, la patrouille doit ramper encore avec mille ruses pour ne pas déceler l'approche. Un instant encore, puis un bond et nos patrouilles tentent de désarmer les trois Allemands. Le sergent **BEAGUE** ayant reçu de l'un deux coups de baïonnette, doit riposter et tue son adversaire. Le caporal **RENAULT**, également blessé d'un coup de baïonnette, tue l'un des guetteurs d'un coup de crosse. Le troisième guetteur, blessé par un de nos hommes, s'enfuit sans pouvoir être rejoint.

La patrouille et son chef rentrent alors dans nos lignes sans avoir, il est vrai, obtenu le résultat cherché, mais nos hommes et leur chef, le Sous-Lieutenant **BRIZION**, ont fait preuve d'une audace et d'un courage dignes d'éloges.

Jusqu'à fin 1914, le 303^e occupe ses mêmes positions du front **Pintheville - Riaville**. Les bombardements journaliers de nos lignes, parfois très violents, nous causent des pertes sérieuses. L'artillerie allemande s'acharne sur les villages de **Pintheville - Riaville** qui ne sont finalement qu'un amas de ruines.

Au cours de cette période les deux bataillons alternent entre eux pour l'occupation de nos lignes et pour les travaux d'organisation défensive de l'arrière.

Le 29 décembre, pendant la nuit, une reconnaissance de la 21^e Compagnie, commandée par l'adjudant **SALVINI**, recueille des renseignements importants sur les positions ennemies voisines de la « maison cantonnière » de la route de Metz. Plusieurs de nos soldats blessés au cours de

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

L'opération ayant été laissés sur le terrain dans la nuit noire, cette reconnaissance, aidée d'une forte patrouille de volontaires commandée par le Sous-Lieutenant **PALMENTIER**, parvient, après une longue et périlleuse exploration, à recueillir nos blessés et à les ramener dans nos lignes. Les uns et les autres, et leurs chefs notamment, ont fait preuve, au cours de ces délicates petites opérations de nuit, d'un admirable courage et de nobles sentiments de camaraderie.

Au cours de ces cinq mois de guerre, le régiment a éprouvé des pertes considérables en officiers. Entre toutes les distinctions dont beaucoup de ses officiers ont été l'objet, la promotion au grade de Sous-Lieutenant de plusieurs des plus braves, a renforcé le corps d'officiers du régiment d'un précieux appoint, en récompensant leur courage et leur intelligente activité.

Combat de Marchéville (14 avril 1915)

Pendant les trois premiers mois de l'année 1915, le régiment occupe encore les positions du **front Pintheville - Riaville**.

Pendant cette période, les Bataillons continuent à alterner pour l'occupation des tranchées. Les unités au repos cantonnent à **Haudiomont**.

Au cours de ces pénibles mois d'hiver, nos ouvrages sont journellement bombardés et parfois très violemment.

L'organisation défensive de nos positions se poursuit malgré le froid et le mauvais temps.

Sous la pluie, sous la neige, enlisés et couverts de boue, nos hommes travaillent inlassablement à la réfection des tranchées et boyaux qui s'affaissent ou se combent sous les eaux.

Entre les courts repos dans l'entassement des abris humides et obscurs, ce sont les dures heures des guetteurs qui, les pieds dans la boue surveillent les approches, les pénibles travaux dans la nuit glaciale et sous la rafale d'obus qui brusquement s'abat et qui, chaque jour, couche à jamais, quelques-uns des nôtres.

Ces pertes journalières sont, pour toute cette période, très élevées pour le régiment.

Le 18 mars elles sont particulièrement importantes.

Le 19, le régiment participe à l'attaque des positions ennemies de **Marchéville** par une brigade, en l'appuyant seulement de ses feux. Au cours d'un furieux bombardement de riposte par les Allemands, nous éprouvons de lourdes pertes. Le Capitaine **DUCRETET**, commandant la 20^e Compagnie, est glorieusement tué à son poste de commandement. Cet officier, sympathique et brave, est profondément regretté de tous.

Le 27, le 303^e appuie très efficacement de ses feux une attaque exécutée par le 166^e R. I. Peu après, nos tranchées sont violemment canonnées mais nos pertes sont peu élevées.

Le 3 avril, l'organisation de la division de marche à laquelle appartient toujours le régiment, est modifiée et le régiment passe à la 2^e brigade, commandée par le Colonel **COUTURIER**.

Relevé le lendemain, il quitte ses positions de **Pintheville**,

Jusqu'au 12, toutes les unités travaillent activement à des travaux de défense importants **près de Bonzée**.

Le 13, pendant l'attaque du front allemand **Maizeray - Marchéville** par le corps d'armée, le 303^e occupe des positions **près de Fresne-en-Wœvre**. Réserve des troupes d'attaque, il n'a pas à intervenir au cours de la journée.

Le lendemain, il prend une part importante à l'action.

Vers 9 h.30, le régiment prend une formation d'attaque avec 5 de ses Compagnies. A 10 h. notre

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

artillerie ouvre un feu violent sur les positions ennemies. En même temps, nos Compagnies de tête, pleines d'entrain, s'élancent à l'assaut. Dès qu'elles apparaissent, l'artillerie et l'infanterie ennemies déchaînent un feu des plus intenses, sans pouvoir arrêter notre élan.

Après avoir franchi nos réseaux, nos Compagnies s'arrêtent un instant, puis continuent leur progression par petits groupes.

Après une marche difficile sous le feu, les unités de 1^{re} ligne atteignent les réseaux ennemis. Par une habile infiltration elles parviennent encore à gagner du terrain, mais un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses arrête bientôt leur progression.

L'artillerie ennemie redouble son feu, et nos unités, impuissantes à franchir la plupart des obstacles accumulés sur le front ennemi (réseaux et chevaux de frise), restent ex posées à ce bombardement pendant plusieurs heures, sans défilement possible.

Vers 16 h. le feu ennemi diminue d'intensité.

Les Compagnies sont rapidement reformées et bientôt les bataillons se disposent à continuer l'attaque avec l'appui de notre artillerie.

Mais l'action de la division voisine a échoué et il est décidé de regagner les positions de départ.

Le repli s'effectue par petits groupes et à la faveur de la nuit.

Le régiment a fait preuve, au cours de l'action, du plus bel entrain, d'un calme admirable sous le feu et de belles qualités manœuvrières.

Ses cadres se sont particulièrement distingués. Leur énergie, leur sang-froid et leur habileté ont évité au régiment de plus lourdes pertes.

Celles-ci sont relativement faibles.

Elles s'élèvent, pour la journée, à 28 tués et 80 blessés.

La belle conduite du régiment a, cette fois, sa récompense dans les éloges de son chef le Lieutenant-Colonel **BLACHON** qui, dans un ordre du régiment, les exprime en ces termes :

Ordre du Régiment N° 42

*« En envoyant, au nom du régiment, un dernier adieu aux braves du 303^e tombés au champ d'honneur **le 14 avril** à l'attaque de **Marcheville**, le Lieutenant-Colonel Commandant le Régiment, adresse ses félicitations les plus vives aux unités du corps qui ont pris part au combat de **Marcheville**, et particulièrement aux **21^e** et **24^e** Compagnies, pour l'énergie, la bravoure dont elles ont fait preuve en subissant, sans défaillance, rendant près de **9 heures**, en terrain découvert, un feu d'artillerie et de mousqueterie des plus violents.*

« Officiers, Sous-Officiers, caporaux et soldats du Régiment, une fois de plus vous avez bien mérité de la Patrie et votre Chef est fier de vous. »

Pendant la période suivante, et **jusqu'au 14 juillet**, le 303^e occupe avec des variations sans importance, ses anciennes positions de **Pintheville - Riaville**.

Les bombardements intermittents ont, certains jours, une intensité des plus violentes. **Le 5 juin**, le Lieutenant **SAOLI** est glorieusement tué au milieu de ses hommes, pour qui il était un modèle de vaillance et de bravoure.

Le 11 juillet la division de marche devient, organiquement, la 132^e Division.

A partir du 15, le régiment occupe le sous-secteur de **Champlon**.

Jusqu'au 7 août, nos positions sont violemment canonnées et nos pertes sont sensibles..

Le 303^e occupe ces positions **jusqu'au 7 octobre**, sans aucun engagement important.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Occupation des Éparges (8 octobre au 5 décembre 1915)

La guerre de mines.— Combats des 13 au 17 octobre 1915.

Le 8, le 303^e relève le 334^e **sur nos positions des Éparges**.

Ce nom fameux des **Éparges**, avec le terrain bouleversé de nos positions, où, par une nuit noire, s'effectue, sous un bombardement intense, une difficile relève, évoque chez tous les épisodes tragiques d'une lutte farouche.

Pendant près de deux mois, **de février à avril**, se sont livrés, sur ces positions dominantes, des combats acharnés. La vaillance de nos troupes a triomphé, là, de la plus terrible défense puis des plus formidables assauts. Après la conquête de ces lignes puissantes, une furieuse attaque ennemie, menée par 3 divisions d'élite, a été, finalement, brisée par le courage et la ténacité des nôtres.

Au fond des tranchées ou dans les abris obscurs, nos soldats ont lu avec admiration, dans le *Bulletin des Armées*, le récit détaillé de ces exploits et l'éloquente appréciation de ces luttes

épiques : « *Jamais*, y est-il dit, *les grognards de la Grande Armée, aux pires heures de la retraite, n'ont connu de pareilles épreuves. Le courage moderne a décuplé avec la perfection des armes modernes. Enlever les Éparges sous le feu des 210, des lance-bombes et des mitrailleuses, c'est un travail de géants dont aucune guerre du passé ne peut suggérer l'horreur* ».

Depuis ces combats sanglants, la lutte se poursuit implacable, mais plus sournoise, en une sauvage guerre de mines, et chaque jour les bombardements continuent leur ravage de ces positions tourmentées.

Dès la nuit de relève, nos pertes sont sensibles et, après les 3 premiers jours, elles sont très élevées.

Mines, contre-mines, camoufflets vont, pendant cette période, continuer leur œuvre de destruction.

Sous nos ouvrages, se creusent des galeries de mines. Dans le silence des nuits, et pendant l'accalmie des deux artilleries en éveil, on perçoit l'avance et la menace de travaux souterrains. Dans leurs multiples missions de surveillance ou de combat, nos hommes attendent, stoïques, l'heure, la minute, la seconde où, dans un gouffre, l'explosion va les engloutir.

Le 13 octobre, à 1 h.40, par une nuit humide et noire, explose avec un bruit terrible, sous nos premières lignes, une énorme mine allemande. Un tonnerre d'obus de 150 et de 210 s'abat, en même temps, sur nos tranchées, avec une avalanche de fléchettes et de grenades. Deux sections presque entière de la 17^e Compagnie, sont ensevelies avec leurs chefs, les sous-lieutenants **DRUYER** et **GEVREY**. Après des efforts inouïs, ce dernier peut enfin se dégager avec quelques-uns de ses hommes. Le sous-lieutenant **DRUYER**, officier d'un entrain et d'un courage admirables, succombe à ses blessures.

A 2 h.15, explosent deux autres mines ennemies, mais sans effets importants.

A 4 h.10, explose, formidable, une quatrième mine. Nos ouvrages sont bouleversés sur un front considérable. Une section de la 20^e Compagnie, et la plupart des survivants de la première explosion sont ensevelis.

Sous la protection d'un bombardement d'une extrême violence, les Allemands ont bondi dans les entonnoirs et lancent des grenades.

Par l'explosion, le capitaine **MACQUART** a été violemment projeté en arrière à une distance considérable. Évanoui d'abord, cet officier, fortement contusionné, se met bravement à la tête de sa Compagnie très éprouvée.

Rapidement groupées, arrivent deux sections de renfort.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Dans un furieux combat à la grenade, elles contiennent un détachement ennemi qui s'infiltré dans nos tranchées et menace, un instant, une poignée de nos hommes qui luttent bravement, acculés à une sape, sous l'énergique commandement du vaillant sous-lieutenant **GEVREY**.

A 5 heures, et pendant que se continue ce combat, notre artillerie ouvre un feu violent de destruction et de représailles. Une de nos batteries a, pour nous, par la précision de son tir, un effet particulièrement heureux. « *Hardi les gars* » applaudissent nos hommes en redoublant d'entrain ; et, appuyés sur ces feux, ils couvrent l'ennemi menaçant d'une avalanche de grenades. Avec des apostrophes violentes, à leurs adversaires, ils redoublent d'ardeur au combat.

Quelques instants après, dans un magnifique élan, et après un violent corps à corps, une section de la 20^e Compagnie s'empare d'un entonnoir. Son chef, le lieutenant **DUDOIT**, est, au cours de la lutte, grièvement blessé par une grenade.

A 5 h.20, deux autres sections de la même Compagnie, sous le commandement du lieutenant **GUIRAUD**, s'emparent d'une partie de nos tranchées perdues, et dégagent plusieurs de nos hommes ensevelis.

Des détachements de la 22^e Compagnie, commandés par les sous-lieutenants **DREYFUS** et **de SIEYES**, continuent, sous le feu, le déblaiement et arrachent encore à la mort plusieurs de nos hommes évanouis, pendant que d'autres fractions, sous les ordres du sous-lieutenant **POURRY** et sous la direction du lieutenant **GUIRAUD**, établissent la liaison entre les groupes et assurent la protection nécessaire.

Les travaux de déblaiement et d'occupation se poursuivent, entrecoupés de durs combats à la grenade.

De violents bombardements nous infligent, au cours de la matinée, de nouvelles pertes, mais nos hommes continuent leur tâche sans répit et avec une inlassable énergie.

Dans l'après-midi, vers 15 heures, un petit détachement de volontaires, énergiquement commandé par le caporal **GIRARD** de la 20^e Compagnie, se glisse, à la faveur du brouillard, avec une hardiesse et une bravoure remarquables, dans l'entonnoir le plus avancé. Avec intrépidité, il en chasse les Allemands qui l'occupent puis s'y établit. Protégés, par leurs feux, des sapeurs de la 14/15^e du Génie, sous les ordres du capitaine **GUINTEY**, entreprennent, un travail important d'organisation.

Dans la soirée, toute avance de l'ennemi est contenue et la situation est en partie rétablie.

Le terrain perdu est peu considérable, mais nos pertes sont importantes. Elles s'élèvent à 123 tués ou blessés et 55 disparus.

Pendant la nuit suivante, un peloton de la 24^e Compagnie et un détachement de sapeurs de la 14/15^e Compagnie du Génie organisent les entonnoirs reconquis et les relient par une tranchée. Au cours de ces travaux, entrecoupés de combats à la grenade et de bombardements assez violents, les sapeurs, comme nos hommes, font de nouvelle preuve de la plus mâle vaillance.

Cette seule opération nous coûte 5 tués et 11 blessés et nous éprouvons pendant la journée de nouvelles pertes. Le lendemain, deux de nos détachements se jettent impétueusement sur deux points encore occupés par l'ennemi et, en fin de journée, la situation est complètement rétablie. Nos tranchées perdues sont reconquises, et leur organisation est suffisante pour de nouveaux combats.

Le 16 octobre, dans la soirée, après mille périls et fatigues, nos sapeurs, aidés de nos hommes, achèvent de creuser, malgré l'ennemi en éveil, deux puissantes mines sous des ouvrages avancés.

A 18 heures, et simultanément, elles explosent formidables. Dans les excavations énormes, la plupart des occupants sont ensevelis, mais des détachements ennemis alertés surgissent sur les flancs.

D'un bond, une section de la 18^e Compagnie, commandée par le sous-lieutenant **MOULET** et un

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

détachement de la 19^e Compagnie, commandé par l'adjudant **BARBAZANGE**, s'emparent des deux entonnoirs. Sous une fusillade intense, avec un courage admirable, ces fractions organisent leur position, puis ripostent à la grenade. Brusquement assaillis sur leurs flancs, ils obligent des détachements ennemis à rétrograder, et nous restons maîtres de la position.

La nuit s'achève sans nouvelle contre-attaque, mais toutes nos tranchées sont soumises à un feu violent d'artillerie. Le sous-lieutenant **DREYFUS** est glorieusement tué à la tête de ses hommes en donnant un magnifique exemple de sang-froid et de courage.

Nos pertes, au cours de la seule action de nos détachements des 18^e et 19^e Compagnies, s'élèvent à 10 tués dont l'adjudant **BARBAZANGE** et 41 blessés.

Après ces tragiques combats, nous avons finalement reconquis toutes nos positions bouleversées et un moment perdues. Nous avons enlevé, en outre, à l'ennemi un de ses ouvrages avancés.

Pendant ces luttes difficiles, nos unités ont fait preuve d'une intrépidité et d'une ténacité rares et, une fois de plus, de la plus haute bravoure.

Sur ces positions ravagées, au nom légendaire, ils se sont élevés, peut-on dire, aux plus hautes vertus guerrières dont, pendant deux mois de combats héroïques, nos troupes les plus valeureuses ont donné d'éclatants exemples..

Le 17 octobre, enfin, vers 20 heures, le 303^e, très éprouvé, est relevé par le 364^e.

Au cours de cette relève difficile, nos unités subissent de nouvelles pertes.

De nombreuses citations ont, après ces dures journées, récompensé la vaillance des chefs et des soldats.

La valeur de tous est aussi attestée par une nouvelle et brillante citation du Régiment :

Ordre Général N° 26.

Le général de Division commandant **le secteur nord de la région fortifiée de Verdun** cite à l'ordre du secteur (Corps d'Armée) :

Le 303^e Régiment d'Infanterie sous le commandement du lieutenant-colonel **BLACHON**.

*« Chargé d'occuper une position très disputée, et bien qu'ayant subi dès la première nuit, des pertes sérieuses par suite de l'explosion d'une mine allemande, a réussi dans les huit jours et les huit nuits qui suivent **du 13 au 20 octobre 1915**, grâce à des efforts opiniâtres, à couronner quatre entonnoirs, à les organiser au contact immédiat de l'ennemi et à s'y maintenir malgré les pertes sérieuses, réalisant ainsi un gain de terrain important.*

Au Q. G., **le 31 octobre 1915**,

Le général de Division commandant le S. N. de la R. F. V.

Signé : **COUTANCEAU**.

En outre, la 17^e Compagnie qui, au cours de l'action, a été si éprouvée, et a fait preuve, dans un combat mouvementé et difficile, d'une admirable vaillance est également brillamment citée en ces termes :

Ordre Général N° 20.

Le général de Division commandant **la région fortifiée de Verdun** cite à l'ordre de l'Armée :

« La 17^e Compagnie du 303^e Régiment d'Infanterie.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

« *Très éprouvée par les explosions successives de deux mines allemandes, au cours de la nuit du 12 au 13 octobre 1915, et ayant été forcée d'évacuer une tranchée, s'est maintenue sur place, malgré un jet violent de grenades, et a pris la tête des unités qui arrivaient pour se porter à l'assaut de la tranchée qui a été reprise.*

Au Q. G., le **27 octobre 1915**

Le général de Division commandant la R. F. V.

Signé : **HERR.**

Le 25 octobre, après une courte période de repos, le 303^e reprend ses **positions des Éparges**.

Après plusieurs jours de durs travaux, **le 30** à 16 h.45, nous faisons exploser une mine puissante. L'entonnoir a plus de 15 mètres de diamètre, et les tranchées ennemies sont détruites sur plus de 50 mètres de front.

Après un court combat à la grenade, les sections des sous-lieutenants **PERETTI** et **BAUDELET** et de l'adjudant **LAHARANNE**, occupent l'entonnoir.

Avec elles, pionniers du régiment et sapeurs du génie, rivalisent d'ardeur pour organiser la position sous le feu ennemi. Des détachements ennemis les harcèlent à la grenade, mais renoncent bientôt au combat. En quelques heures, la position est hérissée de réseaux Brun et de chevaux de frise. Au cours de ces périlleux travaux, chefs de section et gradés font preuve, avec leurs hommes, de la plus grande activité et d'un admirable courage. Entre tous les gradés, le sergent **RAOULT**, énergique et très brave, seconde brillamment ses chefs.

Les soldats **POCK**, **BENARD** et **LECOMTE** se distinguent particulièrement par leur bravoure et leur entrain.

Les jours suivants, et notamment **le 1^{er} novembre** le régiment subit un bombardement violent par torpilles et gros obus, et nos unités de première ligne sont criblées de bombes et grenades. Malgré l'intensité du feu, nos pertes sont, ce jour-là, relativement peu élevées. Elles sont, cependant, de 27 tués ou blessés.

Après une relève de quelques jours par le 364^e, le 303^e reprend ses positions **le 10 novembre**.

Le 11, à 13 h. 30, nous détruisons par une mine un ouvrage avancé de l'ennemi et nous occupons l'entonnoir après un court combat. L'artillerie allemande riposte par un feu intense de plusieurs heures.

Le bombardement reprend le lendemain au cours de l'après-midi mais sans nous causer de pertes importantes.

Les 15 et 16, la canonnade est particulièrement vive.

Le 17, à 18 heures, nous détruisons, par une mine, une tranchée ennemie.

Pendant toute cette période, le feu, les durs travaux dans la boue, sous une pluie presque continuelle, éprouvent toutes nos unités.

Après ces fatigues et cette période de pluies, un froid extrêmement vif rend la vie très pénible. **Les journées du 30 novembre et du 1^{er} décembre** sont particulièrement dures. Ce dernier jour, un bombardement par engins de tranchées nous cause des pertes sérieuses.

La guerre de mine se poursuit sans trêve et nous éventons, parfois, les travaux de l'ennemi.

Le 2 décembre, les Allemands ripostent à un de nos camouflets par une mine qui ne bouleverse que faiblement nos ouvrages, mais ensevelit une quinzaine de nos hommes, vite dégagés par l'activité de leurs camarades de combat.

Dans la soirée, après un bombardement réciproque violent, commence une pluie torrentielle qui continue, presque sans arrêt, le lendemain et la nuit suivante.

C'est bientôt, dans tranchées et boyaux, un écroulement constant.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Jour et nuit, les pieds dans la boue, enlisés souvent jusqu'aux genoux, nos hommes luttent contre l'écroulement et l'envahissement des eaux.

Les talus s'affaissent, les abris s'effondrent et se comblent ou se transforment en torrents. Tranchées, entonnoirs et trous d'obus forment une mer de boue où nos hommes couverts de terre jusqu'aux cheveux et au visage vivent sans sommeil, dans un travail permanent.

Au milieu de ces positions tourmentées, sous le ciel qui ruisselle et sous la boue qui les couvre, nos soldats déploient la plus virile ténacité, la plus mâle vaillance.

Le 4 décembre dans la soirée, par une nuit noire, nous faisons exploser une mine qui bouleverse: les tranchées allemandes sur un front considérable.

Le lendemain dans la nuit, le régiment est relevé par une pluie battante. Après de longues heures d'une relève difficile, après laquelle quelques-uns de nos détachements égarés passent toute la nuit dans la boue, au milieu de trous d'obus, il cantonne à **Haudiomont**.

Entraînement et instruction

La division est ensuite dirigée par étapes **dans la région du Camp de Belrain**. Après plusieurs journées de marche sous la pluie, le 303^e cantonne **le 9 à Rosnes et Érize-la-Brûlée**.

Le 12 décembre, après les dures épreuves que le régiment vient de traverser, le général commandant la 108^e Brigade lui adresse des éloges en ces termes :

Le général commandant la 108^e Brigade au lieutenant-colonel commandant le 303^e Régiment d'Infanterie.

« En descendant des Épargés, après une période particulièrement dure, le 303^e a fait de fortes étapes par un temps détestable, avec des chargements considérables sur les hommes, sans laisser de traînards. Il est arrivé en fin de route avec son effectif complet.

« Les hommes ont fait preuve d'une bonne volonté et d'une endurance digne d'éloges.

« Les résultats obtenus montrent que personne n'a marchandé ses efforts.

« Je tiens à vous en féliciter et vous prie de transmettre mes félicitations aux officiers, sous-officiers et soldats du 303^e.

Signé : **LINDER**.

La période suivante, **jusqu'au 24 décembre**, est employée au perfectionnement de l'instruction.

Le 25, le régiment se rend, par étapes, **à Verdun**, où il arrive le lendemain. L'instruction et l'entraînement de la Division, en réserve générale, s'y poursuivent **jusqu'aux premiers jours de janvier 1916**.

Le 5 janvier 1916 est pour le 303^e un jour de fête et d'honneur.

Devant tout le régiment rassemblé, le général **RENAUD**, commandant la division, décore d'une deuxième étoile de vermeil la croix de guerre du drapeau.

Moment solennel d'une cérémonie simple mais magnifique.

A l'emblème du régiment qui domine les rangs, sous l'horizon de la bataille où gronde, en rumeur de combat, le tonnerre des pièces, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats, présentent leurs armes.

Palmes et étoiles décorent les rangs du 303^e ; et sous les casques bossués par la mitraille ou durement fourbis, par la tourmente, luisent des regards de bravoure et de fierté. En cette minute

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

d'honneur, avec la fanfare guerrière des cuivres, montent, de tous les cœurs vers le drapeau, dans un frémissement d'orgueil, un pieux sentiment de reconnaissante admiration pour les morts héroïques du 303^e, un religieux sentiment d'amour pour la Patrie mutilée.

Le 8 janvier, la Division réoccupe son ancien secteur **Hennemont – Ville-en-Woëvre – Grimaucourt – Châtillon - Blanzée**.

Le 21, la 132^e Division dont fait toujours partie le 303^e, et la 72^e Division, forment le 30^e Corps d'Armée sous les ordres du général **CHRÉTIEN**.

Le 1^{er} février, après une période d'occupation sans événements notables, le Régiment occupe ses anciennes positions de **Pintheville - Riaville**.

Chaque jour, notamment, **le 13**, l'artillerie ennemie canonne violemment nos tranchées.

Le 16, la Division est rattachée au 2^e Corps d'Armée.

BATAILLE DE VERDUN

Défense de Manheulles. — 26 au 29 février 1916

Les jours suivants, patrouilles et reconnaissances ennemies deviennent plus nombreuses, plus actives, et semblent préluder à une grande action.

Le 21, vers 7 heures, à notre gauche et vers le nord de Verdun, se déchaîne sur nos positions un bombardement ennemi d'une violence inouïe.

Dans la nuit, la canonnade, toujours violente, s'étend de plus en plus et elle se propage les jours suivants **sur tout le front nord de la forteresse**.

Le régiment qui, au cours de ces journées, ne subit qu'un bombardement de moyenne intensité ne participe pas à ces tragiques épisodes des premiers jours de la grande bataille, mais il assiste au formidable tir d'écrasement. Un de nos points d'appui, **le bois d'Haumont**, attaqué **le 21** a été pilonné par 40 batteries lourdes, et 11 batteries de campagne, puis attaqué par deux divisions allemandes. Malgré leur vaillance nos troupes ont fléchi devant l'énormité des moyens et des effectifs ennemis et nos positions sont entamées.

Le 25, comme conséquence de ces événements, et pour préparer une défense plus sûre, le Régiment évacue en partie nos premières lignes, et prépare un repli **sur les Hauts de Meuse**.

A la faveur de la nuit, et sous la protection des éléments restés au contact, il s'établit sur de nouvelles positions, occupant le front : **ruisseau de Hiaudomont cote 236**.

Au nord, la bataille fait rage, et le bombardement incessant devient de plus en plus puissant.

Le 26 au petit jour, après une violente canonnade, l'infanterie allemande s'infiltré **par Braguin et les Bois Communaux** et déborde nos **ligne de Pintheville - Riaville**. Menacés d'encerclement, nos détachements avancés se replient en combattant, et l'ennemi est bientôt devant une position de résistance : **Ville-en-Woëvre – Hannoncelles – Aulnois - Fresne**.

Le 27, à l'aube, s'engage sur notre front un combat d'un extrême violence.

Une division ennemie mène l'attaque. Contournant nos positions par le nord et le sud, elle s'infiltré **par les Bois de Ville et le château d'Aulnois**. Après une lutte acharnée, nos troupes **d'Hannoncelles et du carrefour d'Aulnois**, se replient en combattant pied à pied. Au cours du repli, le capitaine **MACQUART** tombe bravement criblé de blessures et expire peu après.

Par les bois de Manheulles, les Allemands poursuivent leur marche et font tomber **la Noire Haye** après une défense héroïque des nôtres qui se replient **sur Haudiomont**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

L'ennemi constamment appuyé par des feux puissants d'artillerie, lance deux attaques **sur Manheulles**. Elles échouent sous nos feux.

A la nuit, après un bombardement violent, trois régiments ennemis débouchent **vers Manheulles** et tentent d'enlever le village. Les deux artilleries font rage, et nos hommes tirent sans répit. Menacés sur plusieurs joints par la progression ennemie, nos unités combattent bientôt à la grenade avec une admirable énergie et contiennent l'attaque.

La fusillade redouble d'intensité et les mitrailleuses fauchent les vagues d'assaut. Malgré de nouveaux renforts, l'ennemi ne peut poursuivre son attaque. Épuisé par ses pertes et démoralisé par cette héroïque défense, il se replie sous nos feux.

En fin de combat notre front est le suivant : **Watronville, Ronvaux, Haudiomont, Manheulles et Fresnes**.

Nos pertes sont importantes. Elles s'élèvent à 184 tués, blessés ou disparus.

Le travail d'organisation de nos positions dure toute la nuit.

Le lendemain à midi, commence un violent feu d'artillerie, véritable tir d'écrasement. Ce feu bouleverse toutes nos tranchées. L'artillerie lourde, par des obus de 210 et de 280, nous cause des pertes élevées et anéanti nos derniers abris de bombardement. En quelques instant **Haudiomont** n'est qu'un monceau de ruines.

Après deux heures de bombardement, nos ouvrages n'existent plus et nos hommes restent tapis dans les trous d'obus.

A 14 heures, des **bois de Manheulles** débouche, l'attaque ennemie : deux régiments attaquent **Haudiomont**, deux autres attaquent **Ronvaux**, deux autres, enfin, attaquent **Manheulles**.

Après un combat acharné, **Manheulles**, débordé, nous est enlevé, et la garnison, très éprouvée, se replie pas à pas et en combattant, **sur Villers et Bonzée**.

L'attaque se concentre alors **sur Haudiomont**. L'ennemi essaie, par une marche de flanc, de déborder le village par le sud, mais notre artillerie et nos mitrailleuses lui infligent de telles pertes, qu'il doit arrêter sa progression. Peu après, en hâte et sous nos feux, il se replie vers les bois où le suit le tir de notre artillerie.

Nos pertes, pour la journée, s'élèvent à 118 tués ou blessés.

Le 29, le combat s'apaise, mais nos positions sont bombardées toute la journée.

Le 1^{er} mars, pendant la nuit, vers 3 heures, la 22^e Compagnie réussit un hardi coup de main sur un point d'appui avancé de l'ennemi.

Les sentinelles allemandes surprises sont tuées ou capturées et les occupants dispersés.

Nos pertes au cours de cette opération sont minimales.

Jusqu'au 5 mars, nos unités travaillent à l'organisation du terrain bouleversé. C'est, jour et nuit, un bombardement réciproque, au cours duquel nos unités sont fortement éprouvées par des obus de gros calibre.

Le 6, le régiment est relevé et cantonne à **Sommedieu**.

Pendant que continue la bataille, le régiment est reformé, et participe à l'organisation de centres de résistance, notamment à **Mesnil-sous-les-Côtes**. Après ces terribles combats, paraît, **le 12 mars**, l'ordre général n° 57 du Généralissime où il exalte la vaillance de nos troupes :

« Soldats de l'armée de Verdun :

« Depuis trois semaines, vous subissez le plus formidable assaut que l'ennemi ait encore tenté contre vous.

« L'Allemagne escomptait le succès de cet effort qu'elle croyait irrésistible, et auquel elle avait consacré ses meilleures troupes et sa plus puissante artillerie.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Elle espérait que la prise de Verdun raffermirait le courage de ses alliés et convaincrerait les pays neutres de la supériorité allemande.

« Elle avait compté sans vous. Nuit et jour, malgré un bombardement sans précédent, vous avez résisté à toutes les attaques et maintenu vos positions.

« La lutte n'est pas encore terminée, car les Allemands ont besoin d'une victoire.

« Vous saurez la leur arracher.

« Nous avons des munitions en abondance et de nombreuses réserves. Mais vous avez surtout votre indomptable énergie et votre foi dans les destinées de la République.

« Le pays a les yeux fixés sur vous. Vous serez de ceux dont on dira : Ils ont barré aux Allemands la route de Verdun ».

Au Q. G., **le 11 mars 1916.**

Signé : **JOFFRE.**

Du 7 au 21 avril, le 303^e occupe sans événements notables, en dehors des bombardements, **les positions de Maizey.**

Le 24, le général **LINDER**, appelé à un autre commandement, quitte la 108^e Brigade. Il est remplacé par le colonel **de BILLY.**

A partir du 27, le Régiment tient **le sous-secteur de Rouvrois** et les Bataillons alternent pour l'occupation des tranchées.

Le 3, le général **NIVELLE** prend le commandement de la 2^e Armée en remplacement du général **PÉTAIN**, nommé au commandement du Groupe des Armées du Centre.

A cette occasion le Général **PÉTAIN** lance le bel ordre suivant :

Ordre N° 136.

« Une des plus grandes batailles que l'histoire ait enregistrées, se livre depuis plus de 2 mois autour de Verdun.

« Grâce à tous, officiers et soldats, grâce aussi au dévouement et à l'abnégation des hommes des divers services, un coup formidable a été porté à la puissance militaire allemande.

*« Votre tâche n'est pas terminée : il reste à reconquérir quelques points importants dont l'ennemi a réussi à s'emparer. Cette tâche vous l'accomplirez sous les ordres du général **NIVELLE** à qui je remets les destinées de la 2^e Armée.*

« Appelé moi-même au commandement du groupe des Armées du centre, dont fait partie l'armée de Verdun, je ne cesserai pas d'être au milieu de vous, de participer à vos travaux, d'encourager vos efforts et d'applaudir à vos succès. »

Signé : **PÉTAIN.**

Le 7 juin, nos premières lignes sont violemment bombardées.

Le 8, le bombardement redouble d'intensité et l'artillerie lourde nous inflige des pertes sérieuses.

A 22 h.10, deux fortes reconnaissances attaquent la gauche de nos positions, tenue par la 19^e Compagnie, et **les ouvrages du Beil-Air** occupée par la 20^e.

Après un vif combat., l'ennemi est repoussé **sur le front du Bel-Air**, mais il parvient à pénétrer dans nos tranchées de gauche.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Il en est immédiatement rejeté par une brillante contre-attaque à la grenade et à la baïonnette. Nos pertes au cours de l'action ne sont que de 18 tués ou blessés.

Jusqu'au 26, le Régiment occupe les mêmes positions sans incidents de combats importants.

Relevé **le 27** par le 28^e R. I., il est dirigé par étapes **sur Ligny-en-Barrois**, où il arrive **le 29**.

Il embarque le lendemain matin à 4 heures, **à la gare de Ligny**, et il est dirigé par voie ferrée, d'abord **sur la gare régulatrice de Noisy-le-Sec**, puis, de là, **vers la Somme**.

BATAILLE DE LA SOMME

Combats de Vermandovillers. — 4 au 9 septembre 1916

Le 1^{er} juillet, à 7 heures, il débarque, **à Breteuil** et cantonne le soir **à Coulembelle**.

Depuis le 1^{er} juillet, alors que continuent encore les combats **sous Verdun**, se livre une autre grande bataille, celle de **la Somme** où nos armées, appuyées par des Corps britanniques, vont de succès en succès.

Le 12 juillet, le 303^e occupe **sur le secteur de Lihons, les positions de Bois-Crépey**, puis, **dans la région de Rozières, celles de la Tour-Carrée**.

Le 20, le lieutenant-colonel **BLACHON**, appelé à un autre commandement, est remplacé à la tête du Régiment par le lieutenant-colonel **CLOUSCARD**.

Le 303^e occupe les mêmes positions **jusqu'au 24**.

Toutes nos lignes sont, pendant cette période, violemment bombardées et nous éprouvons journellement des pertes.

Relevé **le 25**, le Régiment occupe **à partir du 27** de nouvelles positions et notamment **le Bois Étoile dans la région de Herléville**.

Nos pertes par artillerie sont journalières et assez importantes. Plusieurs bombardements par obus lacrymogènes apportent une gêne considérable dans les travaux.

Le 29, au cours d'un bombardement intense, le dépôt de munitions d'**Herléville** saute, faisant de nombreuses victimes.

Durement éprouvé par ces périodes d'occupation et de travaux sous le feu, le 303^e est relevé **le 1^{er} août**. Il occupe ensuite les positions de seconde ligne et cantonne **dans la région de Cayeux**.

Les deux Bataillons fournissent jour et nuit des unités pour des travaux considérables de préparation, d'attaque et nous éprouvons, au cours de bombardements, de nouvelles pertes pendant ces travaux.

Du 12 au 18 août le Régiment au repos, cantonne **à Caix** et **le 20** il occupe **nos position de première ligne des Carrières Parison et du Camp-des-Chasseurs**.

Le 24, le 303^e est reconstitué et le lieutenant-colonel **BOTREAU-ROUSSEL-BONNETERRE**, succédant au lieutenant-colonel **CLOUSCARD**, en prend le commandement.

« Il salue le drapeau du 303^e.

« Il sait qu'il a l'honneur d'être à la tête d'une troupe d'infanterie de première ordre sur le patriotisme, sur le courage et sur la discipliner de laquelle il peut compter. »

Le Régiment réorganisé reçoit un Bataillon du 364^e R. I. et comprend désormais 3 Bataillons. Chacun de ceux-ci est composé de 3 Compagnies d'infanterie et d'une Compagnie de mitrailleuses.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

L'encadrement du 303^e est alors le suivant :

ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT :

MM **BOTREAU-ROUSSEL-BONNETERRE**, lieutenant-colonel chef de Corps ;
LAMY, capitaine adjoint uu chef de Corps ;
TOUCHE, médecin major du 2^e classe chef de service ;
ROUZIÈRE, lieutenant porte-drapeau ;
BRIEN, lieutenant chargé des détails ;
de VIGAN, lieutenant officier d'approvisionnement ;
CHANTEAU, lieutenant chef du service téléphonique et de signalisation ;
VAUX, sous-lieutenant commandant le peloton de pionniers ;
BUFFET, sous-lieutenant commandant les équipes des canons de 37.

4^e Bataillon.

MM. **SALDUCCI**, Chef de Bataillon ;
BOULFRAY, Capitaine Adjudant-Major ;
LEQUENNE, Médecin-Major de 2^e classe.

13^e Compagnie

MM. **CLARIOT**, Capitaine
BEAUVOIR, Sous-Lieutenant.
ALEXANDRIE, d^o
ROGER, d^o

14^e Compagnie

MM. **HARDY**, Sous-Lieutenant.
DIAS, d^o
HENNE, d^o
FOURRE, d^o

15^e Compagnie

MM. **MAIRE**, Capitaine.
FRANCHET, Sous-Lieutenant.
HERBIN, d^o
C.M. 4

MM. **COMTE**, Capitaine.
CAQUOT, Lieutenant.
MERCIER, Sous-Lieutenant.

5^e Bataillon

MM. **LAQUEUX**, Chef de Bataillon ;
PETER, Capitaine Adjudant-Major ;
COMBES, Médecin Aide-Major de 2^e classe.

17^e Compagnie

MM. **DREZEN**, Lieutenant
ST-SEVER, Sous-Lieutenant.
MORINEAU, d^o
JUST, d^o

18^e Compagnie

MM. **GALLERAND**, Capitaine
BRIZION, Sous-Lieutenant
LAPERCHE, d^o

19^e Compagnie

MM. **PERETTI**, Lieutenant.
TUPPER, Sous-Lieutenant
MOISAN, d^o
CHAUVEAU, d^o
C.M.5.

MM. **SERGENT**, Lieutenant.
LEBLED, d^o

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

6^e Bataillon

MM. **SOULIE**, Chef de Bataillon ;
SAMAT, Capitaine ;
LABRUE, Médecin Aide-Major de 2^e classe.

21^e Compagnie

MM. **GAUTRON**, Sous-Lieutenant
BRUN, d^o
BOMPAS, d^o
WILLAUME, d^o

22^e Compagnie

MM. **BORDES**, Lieutenant.
FAVREUILLES, Sous-Lieutenant.
GLEIZOT, d^o

23^e Compagnie

MM. **MAZELLA**, Lieutenant.
MAILLARD, Sous-Lieutenant
BERNARD, d^o
C.M. 6.

MM. **GALLI**, Capitaine.
JULIEN, Lieutenant.
BÉGUIN, d^o

Le 3 septembre, le Régiment prend ses dispositions d'attaque des positions allemandes de **Vermandonvillers**.

Il est encadré par les autres corps de la Division.

Ses Bataillons, échelonnés en profondeur, sont dans l'ordre suivant :

5^e Bataillon (Commandant **LAQUEUX**), en première ligne, occupant **les lignes dites de « Nuremberg »** ;

4^e Bataillon (Commandant **SALDUCCI**), en soutien et réserve du Régiment.

6^e Bataillon (Commandant **SOULIÉ**), en réserve de Division **dans les ouvrages du Camp des Chasseurs**.

Malgré les difficultés d'accès des positions de départ, les mouvements préparatoires et la mise en place des Bataillons s'effectuent sans à-coups et dans le plus grand calme.

Notre artillerie canonne violemment les positions ennemies et nos unités assistent à cette formidable préparation de l'attaque.

Sur les montres, réglées avec précision, on observe, maintenant, avec attention la minute, puis, bientôt, la seconde de l'heure H à laquelle débouchera toute l'attaque.

A 14 heures, surgit magnifique d'entrain, le Bataillon de tête (5^e).

D'un seul élan, malgré le feu de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies, il atteint son premier objectif. En 10 minutes, il s'est emparé de **la tranchée de « Mercure »**.

Après de violents combats sur plusieurs points, il poursuit sa progression en terrain libre, et par **les boyaux du « Prince » et du « Lard »**. Au cours de l'avance, il capture plusieurs détachements ennemis.

Après cette brillante conquête des premières positions ennemies, le Bataillon est arrêté par des feux d'une extrême violence partant de **la lisière du bois Mauriz**.

Les 18^e et 19^e Compagnies se maintiennent sur le terrain conquis, malgré la mitraille qui balaie la plaine, tandis que la 18^e tente de déborder le bois par le Nord.

Ce mouvement ne réussit qu'en partie, et reste impuissant à faire tomber la défense.

La 13^e Compagnie, qui a progressé en soutien dans le sillage du Bataillon de tête, subi des pertes importantes dès son premier bond.

Des détachements ennemis restés en position pendant la progression du 5^e Bataillon, et que n'ont pu

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

réduire les premières vagues, tirent sur nos unités de première et de deuxième lignes.

La 13^e Compagnie contourne alors habilement plusieurs de ces foyers de résistance et les attaque à la grenade et à la baïonnette. Elle arrive à réduire la plupart de ces résistances et capture plus de cent prisonniers au cours de l'action.

Une infiltration allemande menace bientôt le flanc droit de notre dispositif. Par une série de mouvements habiles, le capitaine **CLARIOT** fait obliquer plusieurs éléments de sa Compagnie vers le Sud et assure, par cette heureuse initiative, la sûreté de notre flanc un instant menacé.

Sur notre front, en plusieurs points, l'ennemi exécute de furieuses contre-attaques, mais vainement, nous maintenons nos positions.

Les Compagnies de tête tentent plusieurs fois de continuer leur progression mais, malgré leur bravoure, elles restent impuissantes, sous le feu, à reprendre leur mouvement.

Tout le Bataillon de tête exécute, alors, un repli de 150 m. environ, pour permettre, sans danger pour nos troupes, une préparation d'artillerie **sur le bois Mauriz** dont la défense, par la violence de ses feux, contient notre attaque.

Ce mouvement rétrograde, difficile, s'effectue avec ordre.

Pendant 20 minutes s'abat alors, sur le bois, un ouragan d'obus de gros calibres.

A 16 h.30, la 14^e Compagnie donne l'assaut de la partie Nord du bois. Elle s'en empare après un dur combat, fait 30 prisonniers et fait tomber finalement toute la défense ennemie de la lisière. Le bois est jonché de cadavres ennemis.

Après quelques combats sur tout le front, le Bataillon s'empare de toutes les positions de son second objectif.

Jusqu'au soir, se poursuivent, sur plusieurs points, de petits combats pour la possession d'une ligne stable.

Dans une accalmie relative, les 4^e et 5^e Bataillons travaillent, toute la nuit, à l'organisation des nouvelles positions.

Les pertes du Régiment s'élèvent, pour la journée, à 80 tués et à 174 blessés. Le capitaine **GALLERAND**, les lieutenants **LEBLED**, **ALESANDRI** et **PERETTI** ont été glorieusement tués en plein combat.

Le 5 septembre, à 11 h.30, une puissante contre-attaque, partie du **boyau de la Lune** tente de nous enlever **le bois Mauriz**.

La 19^e Compagnie la rejette après un combat à la grenade et lui inflige des pertes importantes.

Vers 19 heures, une nouvelle contre-attaque ennemie se forme près du bois. Elle est anéantie avant le débouché par un tir d'artillerie déclenché à la demande du commandant du 5^e Bataillon.

Le 5 septembre, dans la matinée, intervient le 6^e Bataillon.

A 9 h.30, deux de ses Compagnies (la 22^e commandée par le lieutenant **BORDES**, la 23^e commandée par le lieutenant **MAZELLA**), appuyées par deux sections de mitrailleuses, débouchent des **tranchées de Vénus et de Mercure**, et se portent à l'attaque des points d'appui encore tenus par l'ennemi **entre les tranchées du Soleil et de l'Éclipse**.

La canonnade ennemie ralentit d'abord leur progression, puis après un vif combat, elles s'emparent des positions allemandes, délivrent une vingtaine de nos blessés prisonniers, et capturent plus de 50 Allemands dont un officier.

Pendant toute la nuit, le combat continue sur tout le front du Régiment par une lutte à la grenade.

De hardies reconnaissances, dont deux commandées par le sous-lieutenant **MAILLARD**, précisent les positions occupées devant nos premières lignes.

Nos pertes, au cours de ces actions de détail, s'élèvent à 63 tués ou blessés.

Le 6, le 303^e a pour mission de s'emparer **des positions de Vermandovillers**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le 4^e Bataillon, qui a remplacé le 5^e en première ligne, occupe le front d'attaque du Régiment en liaison à droite avec un Bataillon du 330^e qui opère dans la zone du Régiment.

A 16 heures, après une préparation d'artillerie de 20 minutes, les 2 Bataillons se portent à l'assaut. Mais de nombreuses mitrailleuses balayaient le terrain, et la plupart des unités sont arrêtées net. Le sous-lieutenant **HENNE**, mortellement frappé, tombe bravement à la tête de sa section. Quelques-uns de nos éléments parviennent cependant, après une approche difficile, à pénétrer dans les lignes ennemies mais, après un violent combat où ils ont l'avantage, ils doivent se replier pour éviter quelques coups courts de notre artillerie.

A 16 h.15, surgit une contre-attaque ennemi **le long de la route de Vermandovillers**.

Une section de mitrailleuses et un détachement de liaison la rejette immédiatement.

Au cours du combat, le 6^e Bataillon (Commandant **SOULIÉ**) a progressé habilement vers le Sud-Est.

De puissants foyers de résistance gênent sa progression.

Vers 17 heures, dans un élan superbe, la 23^e Compagnie, commandée par le lieutenant **MAZOLLA**, attaque à la baïonnette un fortin puissamment défendu. Après un corps à corps furieux où sont tués plus de 30 Allemands, elle fait plus de 20 prisonniers pendant que fuient quelques autres survivants. Quelques instants après, une violente contre-attaque se déclenche. Sous la violence du choc, et menacée d'enveloppement cette Compagnie se replie avec sang-froid et avec ordre, sans rien abandonner du matériel conquis et des prisonniers qu'elle ramène dans nos lignes.

Toute la nuit se poursuit une lutte incessante à la grenade.

Le 7, à l'aube, la lutte reprend, toujours aussi acharnée.

Après une progression lente et assez coûteuse, notre artillerie, par son tir trop court, nous oblige à un léger repli. Nous abandonnons alors volontairement une partie du terrain conquis pour permettre à nos canons lourds d'effectuer un tir de destruction.

A 10 h.30, le combat est repris et nous progressons à la grenade jusqu'à 14 heures.

La 22^e Compagnie, habilement commandée par le lieutenant **BORDES**, s'empare d'un centre de résistance qui tient depuis la veille et fait 32 prisonniers. Cette unité fait preuve, au cours de cette action d'une énergie et d'une ténacité remarquables. Après un brillant assaut, le lieutenant **GAUTRON** s'empare également de plusieurs tranchées allemandes.

Après une progression difficile nos unités de gauche et du centre sont finalement arrêtées par des feux violents partant de blockhaus ennemis disséminés sur tout le front d'attaque.

Nos pertes pour la journée sont de 93 tués ou blessés.

Le 8, enfin, la 264^e Brigade, moins éprouvée par le feu, participe à 1 assaut, et s'empare d'une partie du village.

Le 303^e appuie son mouvement en réduisant à la grenade les fronts d'appui avoisinants.

Dans la nuit, les travaux d'organisation du terrain sont poussés activement.

Les pionniers du Régiment, habilement dirigés par leur chef énergique et brave le sous-lieutenant **VAUX**, organisent, sous le feu, un réseau de communications par boyaux.

Le 9, le combat diminue d'intensité. Après quelques combats à la grenade, le front tend à se stabiliser.

En fin de journée, l'organisation du terrain se poursuit, les unités se reconstituent et les moyens de feux sont répartis sur tout le front.

Au cours de la nuit, le Régiment épuisé par ces 6 jours de bataille est relevé, et transporté le lendemain matin, par camions automobiles, à **Quiry-le-Sec**.

Il a subi, chaque jour, des pertes importantes. Elles sont, au total de 571 tués, blessés ou disparus.

Le Régiment a fait preuve, pendant ces durs combats, d'une remarquable habileté manœuvrière,

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

d'une endurance et d'une énergie admirables et de sa bravoure coutumière.

Occupation des lignes de Rouvroy-en-Santerre (septembre 1916 à février 1917)

Le 303^e cantonne à Quiry **jusqu'au 23 septembre**.

Le 24, il quitte ce cantonnement, et se dirige par étapes **sur Rouvroy-en-Santerre**.

En cours de route, le commandant **SALDUCCI**, commandant le 4^e Bataillon meurt subitement.

Le lieutenant-colonel commandant le Régiment salue en ces termes la mémoire de ce chef qui laisse, chez tous, un souvenir d'énergie et de bravoure :

Ordre du Régiment N° 72.

*« Le 24 septembre 1916, un deuil douloureux a frappé le 303^e Régiment d'Infanterie. Le commandant **SALDUCCI** qui est mort frappé moralement par la balle qui a tué récemment son dernier né le sous-lieutenant **SALDUCCI**.*

*« Le commandant **SALDUCCI** est mort au champ d'honneur, pendant qu'il remplissait ses devoirs de chef et de soldat. »*

Camarades,

*Rappelez-vous que pendant les combats du 4 au 9 septembre le commandant **SALDUCCI**, bien qu'ayant connu la mort de son fils, a continué à bien énergiquement conduire son Bataillon.*

Saluons-le comme un brave !

Que sa mémoire et celle de son fils vivent éternellement au 303^e Régiment d'Infanterie.

Signé : **BOTREAU-ROUSSEL-BONNETERRE**.

Le 25 septembre, le 303^e relève le 278^e R. I., **sur les positions de Rouvroy**.

Le 4 octobre, le capitaine **BOULFRAY**, promu chef de Bataillon, prend le commandement du 4^e Bataillon.

Le Régiment en position dans le même secteur pendant une longue période, subit des pertes assez élevées par bombardement, notamment **du 7 au 9 octobre et du 5 au 9 novembre**. **Le 7**, le sous-lieutenant **FAVREUILLE**, officier énergique et brave, est glorieusement tué au milieu de ses hommes.

Le 13 novembre, dès 7 heures, nos positions sont violemment bombardées par obus asphyxiants. Jusqu'à midi, on compte plus de 3.000 obus. L'ennemi ne prononce aucune attaque.

Le lendemain, le bombardement continue plus violent par obus de tous calibres, mais il ne se produit aucune action d'infanterie.

Jusqu'au 3 décembre, les Bataillons alternent pour l'occupation des tranchées et ont ainsi quelque repos.

Le 4, tout le secteur est soumis à un bombardement intermittent parfois très violent.

A 17 h.15, une puissante attaque ennemie s'élance à l'assaut de nos lignes.

Elle échoue en partie, mais un détachement parvient à s'emparer d'une de nos tranchées.

Une contre-attaque, énergiquement commandée par le sous-lieutenant **TUPPER**, la rejette et rétablit, ainsi, entièrement la situation. Nos pertes sont de 38 tués ou blessés.

Du 4 au 8, au cours de bombardements assez vifs, nous perdons 37 hommes.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le 29 décembre, nous exécutons deux audacieuses reconnaissances.

Deux détachements, commandés par le sous-lieutenant **CHATEAU** et le sous-lieutenant **MAILLARD**, après avoir dérobé leur approche, bondissent dans les tranchées ennemies, dispersent et capturent les occupants, et regagnent nos lignes après avoir pleinement rempli leur mission.

En janvier 1917, le 303^e occupe **les mêmes positions du secteur de Rouvroy**.

Les bombardements, assez vifs parfois, nous causent des pertes chaque jour.

Le 18, nos tranchées sont violemment canonnées et nos réseaux sont, par endroits, complètement détruits.

Le lendemain, à 6 h.30, une reconnaissance ennemie tente de pénétrer dans nos lignes.

Contenue d'abord par notre fusillade, elle est finalement repoussée après un barrage à la grenade.

Les 2, 3 et 4 février, les 3 bataillons, successivement enlevés par camions automobiles, sont transportés à **Noyers-Saint-Martin**.

Le Régiment quitte ainsi le champ de bataille de **la Somme**.

Ordre de Division N° 1029/1.

Au moment où la 132^e Division quitte le champ de bataille de la Somme, le général commandant la Division salue la mémoire des officiers et soldats tombés glorieusement pour la France.

Fantassins, artilleurs et sapeurs de la 132^e Division, vous avez pris part à une lutte terrible, mais vous avez vécu des heures solennelles : l'ennemi a cédé le terrain devant vous ; vous êtes entrés dans ses tranchées ; vous avez connu la victoire.

« Votre bravoure, votre énergie, votre endurance, ces qualités dont vous avez fait preuve, vous les montrerez encore le jour où on fera de nouveau appel à vous avec l'expérience du passé.

Après le succès obtenu, soldats de la 132^e Division, votre force s'est accrue.

« Demain, quand vous retrouverez l'ennemi devant vous, vous vous souviendrez de vos camarades pour les venger.

Signé : Général **RENARD**.

Occupation du Secteur de Rouvrois-sur-Meuse

(30 mars-14 mai 1917)

Du 6 au 13 février, le Régiment gagne, par étape, **la région de Paris**.

Le 13, dans la soirée, il s'embarque à **Fontenay** et il est dirigé par voie ferrée **vers la Meuse**.

Il débarque **le 14** à **Musey (Meuse)**, et cantonne à **Fains** et à **Veel**.

Toute la Division, groupée dans la région, est en réserve d'Armée.

Le 22 février, le 303^e quitte ses cantonnements et cantonne, après plusieurs étapes, **dans la région de Verdun à Sartelles, Sivry-la-Perche et Montzeville**.

Du 27 février au 14 mars, il participe dans le secteur, à d'importants travaux de campagne.

Le 13 mars, le Régiment passe à la 154^e Brigade et fait ainsi partie du 30^e Corps d'Armée.

Le 15, il rejoint son nouveau Corps et arrive à **Verdun**. **Du 16 au 27** il est employé **dans les secteurs de Belleville et de Marguerite**, à l'aménagement d'ouvrages.

Dirigé par étapes, **le 28**, **vers la région de Saint-Mihiel**, il y cantonne **le 29**.

Les 30 et 31, il est en position **dans le secteur de Rouvrois-sur-Meuse**.

Les trois quartiers du Régiment, dénommés **Marie-Louise, Violette** et **Coralie**, sont respectivement

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

occupés par les 4^e, 5^e et 6^e Bataillons.

Le 11 avril, le commandant **MARGUET**, venu du 43^e R. I., prend le commandement du 6^e Bataillon. Le commandant **DARRÉ** prend le commandement du 5^e Bataillon en remplacement du commandant **LAQUEUX** évacué.

Le commandant **LAQUEUX**, qui a brillamment commandé le 5^e Bataillon depuis les premiers jours de la guerre, laisse, chez tous, le souvenir d'un chef distingué, très bienveillant et de la plus haute bravoure.

Au moment où disparaît, pour le Régiment, cet officier supérieur, le lieutenant-colonel se fait l'interprète des regrets et de la sympathie de tous, en exprimant en ces termes, reproduits dans le journal de marche du 303^e, la haute estime qu'il a su inspirer :

*« Le souvenir du commandant **LAQUEUX**, qui a été à la tête du 5^e Bataillon du 303^e Régiment d'Infanterie pendant plus de deux ans, et qui a brillamment conduit ce Bataillon à l'attaque de Vermandovilliers les 4 et 5 septembre 1916 restera dans la mémoire de tous les militaires du régiment. Tous désirant vivement voir ce digne chef revenir prendre un commandement sur le front. »*

Les 19 et 20 avril, nos tranchées sont violemment bombardées. Nous avons, en un seul jour, 13 tués ou blessés.

Le 24, la canonnade devient extrêmement violente.

A la suite de cette période d'activité de l'ennemi, il est décidé d'exécuter un coup de main et d'en préparer l'exécution par un tir d'artillerie.

Dans la matinée, vers 10 h.45, le lieutenant-colonel **BOTREAU-ROUSSEL-BONNETERRE**, commandant le Régiment, tient à observer lui-même les effets de ce tir, afin de pouvoir régler, en conséquence et sur place, les dispositions à prendre. Accompagné du lieutenant **de BRENIÉUX**, commandant la batterie du 44^e Régiment d'Artillerie, et assisté du commandant **MARGUET**, du capitaine adjudant-major **SAMAT**, et du lieutenant **BRUN**, commandant la 21^e Compagnie, il observe, de la tranchée avancée dite « **Des Grenadiers** », les effets du feu, lorsqu'un obus ennemi explose dans la tranchée même. Le lieutenant-colonel et les 4 officiers qui l'accompagnent sont tués. Un sergent et 2 soldats du groupe de liaison sont également tués par le même projectile.

Le commandant **DARRÉ** prend provisoirement le commandement du Régiment.

En portant à la connaissance de tous les pertes douloureuses qu'en un instant vient d'éprouver le 303^e, il salue la mémoire de ces officiers, sous-officier et soldats :

*« Le lieutenant-colonel **BOTREAU-ROUSSEL-BONNETERRE** laisse au régiment le souvenir d'un chef d'une audace et d'une bravoure légendaire, d'une haute valeur morale et d'une bienveillance connue de tous.*

*« Lui et les autres vaillants officiers, le commandant **MARGUET**, le capitaine **SAMAT**, le lieutenant **BRUN**, le sergent **GONDOFFRE**, les soldats **LE BEGUEC** et **FILLON** sont morts face à l'ennemi en tranchée de première ligne.*

« Le régiment saura les venger !

« Honneur à eux, et vive la France. »

En raison de difficultés que présente le terrain d'attaque, le coup de main projeté est ajourné.

Le lendemain, le colonel **de SAINT-JUST**, commandant la 154^e Brigade dont fait partie le 303^e, s'associant aux douloureuses épreuves du Régiment écrit en ces termes au chef de bataillon qui le

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

commande provisoirement :

« Faites part au 303^e et à son corps d'officiers si douloureusement éprouvés, de la part personnelle et profonde que je prends à ce deuil qui nous est commun. Je n'ai pas eu la satisfaction d'avoir sous mes ordres immédiats, votre beau régiment en ce moment, mais dites-lui bien combien je suis de cœur avec lui. »

Le 26 avril, à 20 h.45, un détachement commandé par le sous-lieutenant **BARBOT**, secondé par le sous-lieutenant **CANU**, exécute sous le feu, une reconnaissance difficile. Celle-ci réussit entièrement.

Le 3 mai, un soldat alsacien, originaire de **Colmar**, du 12^e R. I., se présente à nos lignes, fournit d'importants renseignements sur l'ordre de bataille des troupes ennemies et sur une relève imminente par le 10^e Régiment d'infanterie de réserve bavarois.

Le 6, le lieutenant-colonel **AMIOT** prend le commandement du Régiment.

Le 14, le 303^e est relevé et cantonne à **Nixéville** et aux environs. Le commandant **DUBEC** prend, le même jour, le commandement du 6^e Bataillon en remplacement du commandant **MARGUET**.

Sur les positions d'Avocourt (2 juin-24 juillet 1917)

A partir du 2 juin, le Régiment participe à des travaux d'organisation défensive de **la région d'Avocourt**. **Le 10**, il est en position, dans ce secteur, **au quartier des Rieux** et en soutien des premières lignes.

Du 13 au 20, nos unités, qui travaillent nuit et jour à l'organisation du terrain, subissent de violents bombardements qui nous causent des pertes assez élevées.

Le 22, dans la nuit, un détachement du 6^e Bataillon, tente de faire des prisonniers.

Dans ce but, à 21 h.15, le sous-lieutenant **MORISSON** tend habilement une embuscade à l'ennemi, en disposant sa troupe (2 sergents, 4 caporaux, 20 soldats), **dans le ravin de la Noire-Fontaine, à l'est de la route d' Avocourt - Mallancourt**.

Le dispositif d'embuscade est réalisé à 22 h.15.

A 22 h.40, surviennent deux éclaireurs d'une forte patrouille allemande. Attaqués par un groupe de nos hommes, l'un est tué ; l'autre, blessé seulement, met en joue le sous-lieutenant mais le sergent **TANIN** fait dévier l'arme et sauve ainsi son chef.

Peu après surgit la patrouille. Attaquée à son tour, un « unteroffizier » est fait prisonnier.

Le sous-lieutenant **MORISSON** est blessé au cours de l'action et le détachement regagne nos lignes.

Il résulte de l'ensemble des renseignements obtenus que l'ordre de bataille adverse est, de l'Ouest à l'Est. : 120^e, 122^e, 123^e régiments de landwehr.

Le 28 juin, vers 17 heures, commence à l'est de nos lignes, un violent bombardement de nos positions voisines de **la Cote 304**

Peu à peu, la canonnade s'étend jusqu'aux positions de droite du Régiment et de nombreuses torpilles bouleversent nos tranchées.

Après une accalmie pendant la nuit, le bombardement, par torpilles et par gros obus, reprend, le lendemain, plus violent.

De fortes patrouilles ennemies parcourent notre front et nous exécutons plusieurs reconnaissances

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

vers les lignes adverses.

Dans la nuit, nous subissons des pertes importantes au cours d'un bombardement extrêmement violent. Vers minuit, un fort détachement ennemi s'empare d'un ouvrage de notre front, tenu par un régiment voisin.

Le lendemain 30 juin, à 4 heures, le 4^e Bataillon, sous le commandement du commandant **BOULFRAY**, en liaison avec les unités voisines, contre-attaque l'ennemi sur nos positions entamées.

Malgré un violent barrage de « minenwerfer » les 13^e et 15^e Compagnies parviennent à progresser mais péniblement. Prises d'écharpe par l'artillerie, elles doivent s'arrêter sous le feu, et, toute la journée, elles organisent le terrain reconquis.

Le lendemain, au petit jour, après une patiente progression et de durs combats à la grenade, l'ennemi est rejeté de nos positions. Le sous-lieutenant **CANU**, mortellement frappé au cours de l'attaque, tombe glorieusement en entraînant sa section.

Nos pertes au cours de ces 3 jours de bombardement et de combats sont importantes.

Elles s'élèvent, pour le Régiment, à 96 tués ou blessés.

Le 2, l'organisation défensive de nos lignes est achevée.

Le lendemain, à plusieurs reprises, les Allemands déclenchèrent plusieurs barrages d'artillerie sans action d'infanterie de notre part.

Très actives et très puissantes, les deux artilleries canonrent violemment les lignes adverses et nos pertes, sont, chaque jour, assez élevées.

En 8 jours, elles s'élèvent, pour le 303^e, à 74 tués ou blessés.

Les violentes ripostes d'artillerie entraînent pour le 303^e des pertes importantes **les 13 et 14 juillet**.

Le 17, le Réprimant assiste, de ses positions, à de fortes attaques françaises **vers le Mort-Homme**, sans avoir à intervenir.

Le 24 juillet, après une relève difficile sous le feu, le 303^e est relevé par le 408^e R. I.

Enlevé le lendemain par camions automobiles, il cantonne à **Rembertcourt-aux-Pots et à Marats-la-Grande (Meuse)**.

Les pertes totales du Régiment, au cours des combats et bombardements d'**Avocourt**, s'élèvent à 323 tués ou blessés.

Pendant la période suivante, les unités sont réorganisées. Le Régiment reconstitué a l'encadrement suivant :

ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT :

MM. **AMIOT**, Lieutenant-Colonel, Chef de Corps,
LAMY, Capitaine, adjoint au Chef de Corps,
JULIEN, Lieutenant, officier d'approvisionnement,
BAJET, Médecin-Major de 2^e classe, Chef de Service,
BRIEN, Lieutenant, chargé des détails,
ROGER, Lieutenant, Porte-Drapeau,
CHANTEAU, Lieutenant, Chef du Service téléphonique et de signalisation,
VILLAUME, Lieutenant, Officier de renseignements,
VAUX, Sous-Lieutenant, Officier pionnier,
BUFFET, Sous-Lieutenant, Équipes des canons de 37.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

4^e Bataillon

MM. **BOULFRAY**, Chef de Bataillon,
BLANC, Lieutenant, Adjoint au Chef de Bataillon,
GABILLON, Médecin Aide-Major de 2^e classe.

13^e Compagnie

MM. **BEAUVOIS**, Capitaine
BARBOT, Sous-Lieutenant
HOLOT, d^o

14^e Compagnie

MM. **HARDY**, Capitaine
VALEK, Sous-Lieutenant.
GILLET, d^o

15^e Compagnie

M. **LACOMBE de LA TOUR**, Sous-Lieutenant,
C. M. 4
M. **MERCIER**, Lieutenant

5^e Bataillon

MM. **DARRÉ**, Chef de Bataillon,
PETER, Capitaine Adjudant-Major
COMBES, Médecin Aide-Major.

17^e Compagnie

MM. **CHÊNE**, Capitaine
MORINEAU, Sous-Lieutenant.
MAESTRACCI, d^o

18^e Compagnie

MM. **BRIZION**, Lieutenant
MENAGER, Sous-Lieutenant
RENAUX, d^o

19^e Compagnie

MM. **SAINT-SEVER**, Sous-Lieutenant
LABAT, Sous-Lieutenant
PICAUD, d^o
C. M. 5.

MM. **DEZAT**, Sous-Lieutenant
LABY, d^o

6^e Bataillon

MM. **DUBEC**, Chef de Bataillon,
De VIGAN, Lieutenant Adjoint au Chef de Bataillon
LABRUE, Médecin Aide-Major.

21^e Compagnie

MM. **NONORGUE**, Lieutenant
GAUTIER, Sous-Lieutenant
BRULD, d^o
CLOT, d^o

22^e Compagnie

MM. **BORDES**, Capitaine
LE ROY, Sous-Lieutenant

23^e Compagnie

MM. **MAZELLA**, Capitaine.
MAILLARD, Lieutenant
MORISSON, Sous-Lieutenant
C. M. 6
MM. **CAQUOT**, Capitaine.
MARTIN, Sous-Lieutenant
CADIER, d^o

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Combats de la cote 304 (20 au 26 août 1917)

Dans la nuit du 11 au 12 août, le lieutenant-colonel commandant le Régiment et les chefs de bataillon accompagnés des adjudants-majors sont transportés par automobiles à la Côte 304, et effectuent ensuite, au petit jour, **une reconnaissance de secteur du Bec, à l'Est de la Côte 304**, en vue d'une forte attaque prochaine des lignes allemandes.

Le Régiment est enlevé par camions **dans la nuit du 12 au 13** et transporté au **Camp du Bois-Deffoy**.

Le 19 août, dans la soirée, après plusieurs mouvements préparatoires difficiles, le 303^e est en position d'attaque à la droite de la 26^e D. I. dont, pour l'action, il fait partie.

Pendant les évolutions de mise en place des bataillons, les bombardements ennemis assez vifs nous causent des pertes sérieuses. Le commandant **DUBEC**, commandant le 6^e Bataillon, est blessé au cours de ces préparatifs.

Le dispositif d'attaque réalisé, le 303^e est en liaison à droite avec la 31^e D. I.

A sa gauche, il est séparé du Régiment voisin, le 139^e R. I., par un intervalle libre comprenant **des pentes nord et sud de la Côte 304** que doit neutraliser un tir d'interdiction.

Le Régiment, commandé par le lieutenant-colonel **AMIOT**, a deux bataillons en première ligne (5^e et 6^e) et un bataillon en soutien (4^e).

Le 5^e Bataillon occupe les positions limitées, à l'est, **par le ruisseau de la Hayette**, à l'ouest, **par la route Esnes - Béthincourt**.

Le 6^e Bataillon est limité, à l'est, par cette voie, et à l'ouest **par le boyau Haig**.

Le 4^e Bataillon occupe **les ouvrages Varin, Richard et les abris du boyau Rascasse**.

Le 20 août, à 4 h.40, après un tir puissant de notre artillerie, l'attaque est déclenchée sur notre gauche et les régiments du front ouest de l'attaque progressent, précédés d'un barrage d'artillerie.

A 4 h.42, le régiment débouche à son tour de sa base de départ et progresse sans arrêt.

L'ennemi exécute de violents barrages d'artillerie, mais notre progression se poursuit malgré les pertes.

Sur plusieurs points des premiers objectifs, s'engagent de violents combats à la grenade. Nous avons l'avantage sur tout le front, et les deux bataillons de tête atteignent leurs objectifs.

Des fusées précisent nos positions, et toutes les unités organisent le terrain.

A 7 h.35, débouche une contre-attaque sur le front du 5^e Bataillon. Elle échoue sous ses feux.

Nos lignes, survolées par l'avion d'accompagnement, sont jalonnées par feux et panneaux et l'observateur signale qu'il s'est rendu compte de notre nouveau front.

A 8 heures, les Allemands massent de nouvelles troupes de contre-attaque. Appuyées par des feux puissants d'artillerie, débouchent deux Compagnies ennemies. Nos hommes, postés dans les tranchées et les trous d'obus, les contiennent, puis les rejettent après leur avoir infligé de lourdes pertes.

Les feux d'artillerie et d'infanterie ennemis sont très violents.

Le capitaine **BORDES**, blessé, est remplacé à la tête du 6^e Bataillon par le capitaine **MAZELLA**.

Le capitaine **MAZELLA** est lui-même blessé peu après et remplacé par le capitaine **CAQUOT**.

Vers midi, l'ennemi est parvenu, par infiltration, à établir sur notre front une ligne assez dense de tirailleurs.

A 19 h.30, après une violente préparation d'artillerie qui nous cause de lourdes pertes, débouche une contre-attaque d'une extrême violence.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Sous nos feux, les rangs ennemis fondent littéralement et la contre-attaque reflue, bientôt, en désordre avec des pertes très élevées, laissant entre nos mains plus de cent prisonniers.

La journée s'achève sans aucun nouveau combat, mais l'artillerie ennemie canonne violemment nos lignes.

Les pertes du Régiment, au cours de cette glorieuse, mais dure journée, s'élèvent à 309 tués ou blessés.

Après une accalmie, pendant la nuit, la canonnade reprend très vive **le lendemain 21**.

A 9 heures, sur tout le front, commence un tir d'artillerie de destruction par obus de gros calibres. Ce feu dure jusqu'à 14 heures avec de courtes interruptions.

Vers 14 h.15, nos compagnies de tête, menacées de contre-attaque par l'arrivée de renforts ennemis, signalent, avec l'avion divisionnaire, l'imminence du choc.

Vers 14 h.30, débouche une puissante contre-attaque sur le front du 5^e Bataillon.

Après une énergique défense, ce bataillon cède, d'abord une partie du terrain en combattant pied à pied, mais à 19 h.20 nos compagnies, sous l'impulsion du capitaine **CHÊNE**, commandant la 17^e, repoussent l'ennemi et regagnent toutes nos positions. Au cours de l'action, les sous-lieutenants **BUFFET**, **DUCHATELLE**, **CHATEAU**, **GAUTIER**, mortellement frappés, tombent glorieusement à la tête de leur unité.

Nos pertes de la journée sont de 159 tués, ou blessés.

Le 22, les combats s'apaisent, mais les deux artilleries restent très actives.

Nos unités, très éprouvées, sont reformées et l'organisation de nos positions se poursuit jusqu'au lendemain.

Toute la journée du 23 est employée à la préparation d'une reprise de l'attaque. Les pionniers exécutent d'importants travaux sous le feu. Avec un mépris absolu du danger, le sous-lieutenant **VAUX** en assure habilement la direction.

Le 24, à 5 h.25, le régiment s'élance hors de ses positions. Progressant derrière le barrage d'artillerie, il avance rapidement.

A 9 h.30, le 4^e Bataillon, commandé par le commandant **BOULFRAY**, a atteint tous ses objectifs.

L'ennemi a fléchi sur tout le front et nos hommes, frémissants, ont hâte de le poursuivre.

Il est décidé par le commandement de pousser plus loin l'attaque, et de s'établir **sur les pentes Sud du ruisseau de Forges**.

La reprise du mouvement, d'abord décidée pour 16 heures, est ensuite, retardée, en raison d'un violent tir d'artillerie.

A 19 heures, le Régiment reprend sa progression. Malgré un vif bombardement par obus asphyxiants, les bataillons poursuivent leur marche puis, après de vifs combats à la grenade et à la baïonnette, ils s'emparent de toutes les positions assignées. Le capitaine **HARDY**, le sous-lieutenant **GILLET**, admirables de courage, sont glorieusement tués en entraînant leurs hommes.

Nos pertes sont pour ces deux dernières journées, de 148 tués ou blessés.

Le lendemain, les fronts se stabilisent et les bataillons organisent leurs positions. De violents bombardements éprouvent encore nos compagnies. Le sous-lieutenant **SIMON** est tué en donnant, à tous, le plus bel exemple d'activité et de vaillance.

Les pertes totales du régiment sont, pour ces 6 jours de combats, de 696 tués, blessés ou disparus.

Pendant toute l'action, les opérations de ravitaillement en vivres et munitions, particulièrement délicates et toujours très périlleuses, s'effectuèrent toujours sous le feu et furent, parfois, considérablement gênées par des nappes de gaz asphyxiants.

Les détachements qui y ont participé ont fait preuve d'une énergie et d'un dévouement admirables. Les sous-lieutenants **DELAY** et **HOLOT** se sont distingués, dans la direction de ces opérations, par

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

leur intelligente activité et un parfait dévouement.

Dans la nuit du 25 au 26 septembre, le 303^e, très éprouvé par ces 6 jours de bataille, est relevé par les compagnies disponibles du secteur.

Il a fait preuve, au cours de ces dures journées, d'un remarquable entrain et, dans les circonstances les plus difficiles, de la plus haute bravoure. Pour sa brillante conduite, il est, cette fois, cité avec éclat, à l'ordre de l'Armée :

Ordre Général N° 900.

Le général commandant la 2^e Armée cite à l'ordre de l'Armée :

Le 303^e Régiment d'Infanterie.

« Sous les ordres du lieutenant-colonel AMIOT, a enlevé d'un superbe élan, le 20 août 1917, les objectifs qui lui avaient été assignés et a maintenu le terrain conquis sous le bombardement le plus violent pendant les journées du 20 au 24 août, brisant le feu de toutes les contre-attaques dirigées par l'ennemi sur une position qui menaçait le flanc et les derrières de la côte 304.

« A participé, le 24 août, à la nouvelle progression et a atteint les objectifs définitifs portant les limites du terrain conquis jusqu'aux abords de Bethincourt.

A, ainsi, préparé et soutenu de la façon la plus efficace la prise de la côte 304.

Le 20 septembre 1917,

Le Général commandant la 2^e Armée.

Signé : **GUILLAUMAT.**

Enlevé, **dans la soirée du 26**, par camion automobiles, il est transporté à **Foucaucourt**, où il débarque le lendemain matin dans la nuit, à 1 heure, et où il cantonne **jusqu'aux derniers jours d'août.**

Le 29, à 10 h.30, **sur le terrain d'aviation de Souilly**, a lieu une revue des régiments ayant participé aux combats de **la Côte 304**. Le 303^e avait, cette fois encore, conquis de haute lutte sa belle part de lauriers. Reformé, le Régiment a, alors, l'encadrement suivant :

ÉTAT-MAJOR DU RÉGIMENT

- MM. **AMIOT**, Lieutenant-Colonel, Chef de Corps.
LAMY, Capitaine. Adjoint au Chef de Corps.
BRIEN, Lieutenant, chargé des détails
JULIEN, Lieutenant, Officier d'approvisionnement.
HOLOT, Sous-Lieutenant, Porte-Drapeau.
CHANTEAU, Lieutenant, Chef du Service téléphonique et des liaisons
WILLAUME, d° Officier de renseignements.
N... Officier pionnier.
N... Équipes des canons de 37.
BAJET, Médecin-Major de 2^e classe, Chef de Service.

4^e Bataillon

- MM. **BOULFRAV**, Commandant le Bataillon.
BLANC, Lieutenant Adjoint au Chef de Bataillon.
GABILLON, médecin Aide-major de 2^e classe

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

13^e Compagnie

MM. **BEAUVOIS**, Capitaine
BARBOT, Sous-Lieutenant
HUN, d^o

14^e Compagnie

M. **DELAY**, Sous-Lieutenant.

15^e Compagnie

M. **LACOMBE de LA TOUR**, Sous-Lieut.
C. M. 4

MM. **MERCUR**, Lieutenant.
PEINOIT, Sous-lieutenant

5^e Bataillon

MM. **N...** Chef de Bataillon.
PETER, Capitaine Adjoint au Chef de Bataillon.
COMBES, médecin Aide-Major.

17^e Compagnie

MM. **CHÈNE**, Capitaine
MORINEAU, Sous-Lieutenant

18^e Compagnie

M. **MAGRE**, Sous-Lieutenant

19^e Compagnie

MM. **SAINT-SEVER**, Sous-Lieutenant
PICAUD, d^o

C. M. 5

M. **DEZAT**, Sous-Lieutenant

6^e Bataillon

MM. **N...** Chef de Bataillon.
De VIGAN, Lieutenant Adjoint au Chef de Bataillon.
LABRU, médecin Aide-Major.

21^e Compagnie

M. **CLOT**, S-Lieutenant

22^e Compagnie

MM. **GIACOMINI**, Sous-Lieutenant
LE ROY, d^o

23^e Compagnie

MM. **MAILLARD**, Lieutenant.
MORISSON, Sous-Lieutenant

C. M. 6

MM. **CAQUOT**, Capitaine.
MARTIN, Sous-Lieutenant.

EN CHAMPAGNE (*Septembre 1917 à janvier 1918*)

Le 31, le Régiment s'embarque à **Givry pour Avize (Marne)** où il arrive le lendemain. Après avoir cantonné dans les environs **jusqu'au 19 septembre**, il est transporté par camions à **Mourmelon-le-Grand**.

Le 20, il est en position **près d'Auberive au Mont-sans-Nom** où il relève le 100^e R. I. Nos lignes sont fréquemment bombardées et nous éprouvons au cours de cette période d'occupation des pertes assez élevées.

Relevé **le 10 octobre** par le 255^e R. I. il relève à son tour ce Régiment sur les mêmes positions.

Le 4 novembre, il est relevé par le 335^e R. I. et il passe en réserve de Corps d'Armée.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le 12, après une revue **près du camp de Châlons**, le général **GOURAUD**, commandant la IV^e Armée décore le drapeau du 303^e de la palme de bronze que lui a valu sa 3^e citation.

Le 13 novembre, le 303^e relève dans la même région le 334^e R. I. et occupe **le sous-secteur de Golfe, en retrait du Mont-sans-Nom**.

Après des alternances d'occupation et de repos, le Régiment est en réserve **jusqu'aux premiers jours de janvier 1918**.

Pendant ces derniers mois de l'année 1917, le 303^e n'a, participé à aucun combat important, mais des bombardements assez vite lui ont, presque journellement, causé des pertes.

Le 6 janvier 1918, le Régiment occupe les mêmes positions.

Du 12 au 14, le secteur est vivement bombardé par obus asphyxiants et l'artillerie lourde.

Le 17, un nouveau bombardement par obus asphyxiants occasionne de grosses difficultés dans l'exécution des travaux et les opérations de ravitaillement.

Au cours de cette période, nous déjouons plusieurs coups de mains ennemis et des détachements du 5^e Bataillon exécutent des reconnaissances importantes.

Le 19, le Régiment relevé par le 136^e R. I., quitte le secteur et se rend **dans les environs du camp de Châlons**.

Le 22 janvier, le lieutenant-colonel **AMIOT**, commandant le 303^e, reçoit notification de la dissolution du Régiment.

La répartition du personnel et du matériel commence le lendemain et **le 27 janvier** le 303^e R. I. a cessé d'exister.

A la même époque, par suite du manque d'effectifs, beaucoup d'autres corps étaient dissous.

Cette mesure, que tous ceux du 303^e, unis par des souvenirs de 3 ans 1/2 d'épreuves et de combats et par de hautes traditions de bravoure et d'honneur, ont profondément regrettée, n'a pas permis à ce corps d'élite s'être sur le champ de bataille aux derniers combats de la guerre.

Tous ceux qui ont combattu dans ses, rangs peuvent être fiers de leur œuvre.

Sur leur drapeau, trois fois décoré par leur vaillance, brilleront à jamais trois grands noms de victoire :

LORRAINE 1914
VERDUN 1916-1917
LA SOMME 1916



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303^e Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



COHORTES HÉROÏQUES

CITATIONS COLLECTIVES

Citations obtenues par le 303^e Régiment d'Infanterie

~~~~~

#### Ordre général n°74

*Le Général commandant le Gouvernement militaire de Verdun cite à l'ordre du Gouvernement  
Le 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie*

*« Pour la fermeté dont il a fait preuve en acceptant le corps à corps contre un ennemi très supérieur en nombre qu'il a finalement repoussé en lui infligeant des pertes bien plus fortes que celles qu'il a essuyées. »*

Verdun, le **18 novembre 1914**

Le Général de Division Gouverneur

Signé : **COUTANCEAU**.

#### Ordre général n° 26

*Le Général de Division commandant le secteur Nord de la région fortifiée de Verdun, cite à l'ordre du Secteur (corps d'armée).*

Le 303<sup>e</sup> R. I. sous le commandement de Lieutenant-Colonel **BLACHON**.

*« Chargé d'occuper une position très disputée, et bien qu'ayant subi dès la première nuit, des pertes sérieuses par suite de l'explosion d'une mine allemande, a réussi dans les huit jours et les huit nuits qui suivirent **du 13 au 20 octobre 1915**, grâce à des efforts opiniâtres, à couronner quatre entonnoirs, à les organiser au contact immédiat de l'ennemi et à s'y maintenir malgré des pertes sérieuses, réalisant ainsi un gain de terrain important. »*

Au Q. G , le **31 octobre 1915**

Le Général de Division Cdt le S.N. de la R.F. V.

Signé : **COUTANCEAU**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### Ordre général n° 900

*Le Général commandant la 2<sup>e</sup> Armée, cite à l'ordre de l'Armée*

*Le 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie*

*« Sous les ordres du Lieutenant-Colonel **AMIOT**, a enlevé d'un superbe élan, **le 20 avril 1917**, les objectifs qui lui avaient été assignés et a maintenu le terrain conquis sous le bombardement le plus violent, **pendant les journées du 20 au 24 août**, brisant par le feu toutes les contre-attaques dirigées par l'ennemi sur une position qui menaçait le flanc et les derrières de la côte 304. A participé le 24 août à la nouvelle progression en avant et atteint les objectifs définitifs, portant les limites du terrain conquis jusqu'aux abords de Béthincourt. A préparé et soutenu de la façon la plus brillante, la prise de la côte 304 »*

**Le 20 Septembre 1917**

Le Général commandant la 2<sup>e</sup> Armée

Signé : **GUILTAUMAT.**

*Citation obtenu par la 17<sup>e</sup> Compagnie du 303<sup>e</sup> R. I.*

### Ordre général n° 20

Le Général de Division **HERR**, commandant la région fortifiée de Verdun cite à l'ordre de l'Armée

La 17<sup>e</sup> Compagnie du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

*« Très éprouvée par les explosions de deux mines allemandes **au cours de la nuit du 12 au 13 octobre 1915** et ayant été forcé d'évacuer une tranchée, s'est maintenue sur place malgré un jet violent de grenades et a pris la tête des unités de renfort qui arrivaient pour se porter à l'assaut de la tranchée qui a été reprise. »*

Au Q.G., **le 27 octobre 1915**

Le Général commandant la R.F.V.

Signé : **HERR.**



## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### PALMARÈS D'HONNEUR

---

#### LÉGION D'HONNEUR

##### *1<sup>o</sup> Officiers de la Légion d'Honneur*

Le Chef de Bataillon **LAQUEUX** est promu Officier, de la Légion d'Honneur **à compter du 30 décembre 1914** :

« *Blessé le 8 septembre, a rejoint sans délai. Vient de se signaler tout particulièrement le 12 novembre en repoussant un adversaire supérieur en nombre, en lui infligeant des pertes sérieuses.* »

Le Lieutenant-Colonel **LAPARRA** est promu Officier de la Légion d'Honneur **à compter du 2 octobre 1914** :

« *A brillamment commandé son Régiment depuis le début de la campagne ; s'est emparé de deux villages, a reçu deux blessures dont une grave.* »

---

##### *2<sup>o</sup> Chevaliers de la Légion d'Honneur.*

Ordre n° 1688 D

**LEDOT** Pierre, adjudant : « *Maître d'armes, âgé de 48 ans et volontaire pour partir sur le front où il est depuis le 15 septembre 1914, a fait preuve en toute circonstance, du plus grand courage et de mépris du danger ; s'est, en outre, signalé le 14 avril 1915 en entraînant sa section en avant sous un bombardement violent. A été blessé à la tête par un éclat d'obus.* » (du 1<sup>er</sup> octobre 1915).

Ordre 3747

**HARDY** Félicien, Sous-Lieutenant : « *Officier d'une rare énergie, a commandé la compagnie avec une bravoure et un sang-froid remarquables au cours des attaques du 4 au 9 septembre 1916. A contribué, dans une très large mesure à la prise d'un point d'appui allemand, défendu par de nombreuses mitrailleuses. Blessé au cours de l'action, a conservé le commandement.* » (13 septembre 1916.)

**VIATTE**, lieutenant : « *Blessé le 7 septembre 1914 a été de nouveau blessé grièvement le 30 septembre au moment où à la tête de sa compagnie qu'il entraînait à l'assaut, il allait pénétrer dans le village qu'il attaquait.* » (du 21 octobre 1914)

Ordre 4407

**FRANCHET** Édouard, sous-lieutenant : « *Officier très brave. Déjà cité à l'ordre en mai 1915, s'est à nouveau distingué par sa brillante conduite pendant les attaques du 4 au 6 septembre 1916 au cours desquelles il a été grièvement blessé. Perte de l'usage de la main droite.* » 4 janv. 1917.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Ordre 5354

**MORISSON** Edmond, sous-lieutenant : « *Officier courageux et énergique, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Le 22 juin 1917, a dirigé d'une façon remarquable un coup de main au cours duquel il a été blessé.* »

Ordre 5389

Lieutenant **GAUTRON** : « *Excellent Commandant de Compagnie, très courageux et ayant une conception élevée de son devoir. Le 18 juillet, au cours d'un violent bombardement, s'est porté en un point découvert qui lui permettait de mieux surveiller les mouvements de l'ennemi. A été grièvement blessé à son poste d'observation. Déjà cité à l'ordre.* »

Ordre 5440

**GUIRAUD** Guillaume, Capitaine : « *Officier d'une bravoure et d'une énergie remarquables. A été grièvement blessé à la tête, à la tête de sa Compagnie en exécutant une relève dans un secteur violemment bombardé.* »

Ordre 5583 D

**MAZELLA** Georges, Capitaine : « *Officier d'un courage et d'un entrain remarquables. Le 20 août 1917, a entraîné sa Cie à l'assaut de tranchées très fortement tenues par l'ennemi. A été grièvement blessé sur la position conquise. Une blessure antérieure. Quatre fois cité à l'ordre.* »

---

### MÉDAILLE MILITAIRE

*Sont décorés de la Médaille militaire pour leur bravoure et leur brillante conduite, les sous-officiers, caporaux et soldats dont les noms suivent :*

Le Général commandant en chef confère la médaille militaire aux militaires dont les noms suivent :

Ordre 1208 D

1<sup>o</sup> Soldat **VAUNIER** Louis : « *A perdu l'œil droit. Très bon soldat.* »

2<sup>o</sup> Soldat de 1<sup>re</sup> classe **BAILLET** Léon : « *Blessé le 14 octobre 1914 par éclat d'obus, a été amputé de la jambe gauche. Très bon soldat.* »

3<sup>o</sup> Soldat **FAUCONNIER** Marcel : « *Étant en patrouille le 19 septembre 1914, a été blessé à la jambe droite dont il a subi l'amputation. Très bon soldat.* »

4<sup>o</sup> Soldat **PECATTE** Léon : « *Blessé, le 8 septembre 1914, a été amputé de l'avant-bras gauche des suites de sa blessure. Très bon soldat.* »

5<sup>o</sup> Soldat **DUPUIS** Anatole : « *A été blessé à la tête par un éclat d'obus, blessure ayant entraîné la perte de l'œil gauche. Très bon soldat.* »

6<sup>o</sup> Soldat **TOUSSAIT** Marcel : « *Blessé le 12 novembre 1914 d'un éclat d'obus qui lui a emporté la main. A dû subir l'amputation de l'avant-bras. Très bon soldat.* »

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Ordre N° 1231 D

1° Caporal **BESNIER** Maurice : « *Blessé grièvement à l'attaque d'un village le 1<sup>er</sup> septembre. Très bon gradé. A été amputé de la cuisse gauche.* »

2° Soldat **MORIN** Albert : « *Blessé grièvement par un éclat du même obus qui tua son capitaine, auquel il était attaché comme agent de liaison. Très bon soldat. A perdu la vue.* »

3° Sergent **SERRES** Marcel : « *Blessé grièvement à la tête de sa demi-section le 8 septembre 1914 à l'attaque d'un village A perdu l'usage du bras droit.* »

Ordre général N° 1666 D.

Au soldat **LELONG** Prosper : « *Blessé grièvement au cours d'une reconnaissance, a dû être amputé de la cuisse gauche. Très bon soldat ; n'a cessé, depuis le début de la campagne, de faire preuve d'un courage et d'un esprit de sacrifice dignes de tout éloge.* »

Au sergent **BERMENT** Marcel : « *le 1<sup>er</sup> août 1915, est resté en observation pendant deux heures, avec trois volontaires, dans une tranchée violemment bombardée avec du gros calibre et momentanément évacuée par ordre ; blessé, est resté à ce poste et, voyant s'approcher une patrouille ennemie, a fait ouvrir sur elle un feu très violent et rapide pour faire croire que la tranchée était fortement occupée.* » La présente nomination comporte l'attribution de la Croix de guerre avec palme.

Ordre N° 2071 D.

Au soldat **PRADILLON** Auguste : « *Sujet méritant qui s'est toujours montré très attaché à ses devoirs, et qui s'est bien conduit au feu. Grièvement blessé le 13 octobre 1915. Amputé de la cuisse droite.* »

Ordre N° 2234.

1° Au caporal **MARTIN** Lucien : « *Excellent gradé sous tous les rapports. Très grièvement blessé le 27 octobre 1915.* »

2° Au soldat **GANIVET** Albert : « *Blessé au cours d'une patrouille le 7 septembre ; s'est toujours montré très bon soldat. Amputé de l'avant-bras droit.* »

Ordre général N° 2611 D.

Au soldat **BAUDIET** René, mitrailleur : « *Le 26 février 1915, ayant été abordé, à très courte distance, par les Allemands qui le sommaient de se rendre, a répondu par un feu de mitrailleuses, puis de carabine et a pu, aidé d'un camarade, sauver sa pièce.* »

Ordre N° 2699.

1° Soldat **ROUSSELLE** Abel-Lambert-Ferdinand : « *Excellent soldat. Blessé grièvement le 1<sup>er</sup> septembre 1914, au cours de l'attaque d'un village. Impotence fonctionnelle de la jambe droite.* »

2° Soldat **ALLEMAND** Jean-Émile : « *Soldat d'un courage et d'un sang-froid remarquables, a été grièvement blessé le 1<sup>er</sup> septembre 1914, en se portant à l'attaque d'un village. Paralysie faciale.* »

3° Sergent **GATESOUBE** Jean-Émile : « *Sous-officier énergique et courageux ; a été blessé très grièvement le 1<sup>er</sup> septembre 1914, à la tête de sa demi-section qu'il entraînait à l'assaut d'un village. Infirme.* »

4° Soldat **LEFORT** Alfred-Auguste : « *Très bon soldat, dévoué et brave. A été blessé grièvement à*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

*son poste de combat le 27 septembre 1915. Perte de la vision de l'œil gauche. »*

5<sup>o</sup> Caporal **HUARD** Léon : « *Excellent gradé, d'un courage et d'un dévouement exemplaires ; a été atteint de plusieurs blessures graves, le 31 juillet, au cours d'un bombardement. Amputé du pied gauche. »*

Ordre N<sup>o</sup> 2835 et 2841.

1<sup>o</sup> Caporal **DUBOIS** Maurice : « *Très bon gradé, a été blessé grièvement le 6 novembre 1914 à son poste de combat dans la tranchée de première ligne. Perte de la vision de l'œil gauche. »*

2<sup>o</sup> Soldat **CLOGENSON** Léopold : « *Soldat consciencieux et zélé. A été grièvement blessé le 24 août 1914. Raccourcissement important de la jambe droite. »*

3<sup>o</sup> Caporal **LECOMTE** Albert : « *Très bon gradé, courageux, plein d'entrain : a reçu le 25 août 1915 une blessure très grave. Hémiplegie gauche. »*

Ordre N<sup>o</sup> 2866.

Soldat **CONSEIL** Charles : « *Très bon soldat qui a fait courageusement son devoir. Grièvement blessé le 28 février 1916. Amputé du pied droit. »*

Ordre N<sup>o</sup> 3217.

1<sup>o</sup> Soldat **LEVANNIER** Émile : « *Excellent soldat, blessé très grièvement le 28 février 1916 en accomplissant la mission d'agent de liaison. Amputé du bras gauche. »*

2<sup>o</sup> Soldat de 1<sup>re</sup> classe **ROBOBY** Georges : « *Soldat d'un grand dévouement. A été grièvement blessé à son poste de combat le 13 octobre 1914. Impotence fonctionnelle de la jambe droite. »*

Ordre N<sup>o</sup> 3247.

Au Soldat **RENAUD** Eugène : « *Excellent et brave soldat. A été blessé grièvement le 29 février 1916, à son poste dans une tranchée violemment bombardée. Énucléation de l'œil gauche. »*

Ordre N<sup>o</sup> 3327.

Au Caporal **MARIENNE** Jean : « *Caporal énergique et brave ; a toujours fait courageusement son devoir. Blessé grièvement le 1<sup>er</sup> mars 1916. Amputé de la cuisse gauche. »*

Ordre N<sup>o</sup> 3450 D.

Au Soldat **LEROY** Léon : « *Bon soldat, qui a toujours fait courageusement son devoir. A été blessé grièvement à son poste de combat, le 1<sup>er</sup> mars 1916. Énucléation de l'œil gauche. »*

Ordre N<sup>o</sup> 3712.

Au Caporal **LECOMTE** Fernand : « *Gradé d'un courage et d'une énergie à toute épreuve. Sa section de mitrailleuses ayant perdu l'officier et le sous-officier qui la commandaient, et se trouvant entouré par l'ennemi dans une tranchée récemment conquise, s'est vaillamment et énergiquement défendu avec les quelques hommes qui lui restaient ; a réussi à se dégager et à ramener, en combattant, son personnel et son matériel dans nos lignes. »*

Ordre 3724 D.

Au Soldat **BOUTIBOU** François : « *Soldat dévoué et zélé. A été grièvement blessé le 7 septembre 1916, dans l'accomplissement de ses devoirs. Plaies multiples. »*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Ordre N° 3737 D.

1° Adjudant-chef **BOULBEN** Louis : « *Sous-officier modèle de bravoure et de dévouement, d'un sang froid et d'un calme remarquable. Déjà cité à l'ordre de l'armée. Le 6 septembre 1916, a tenu une position conquise, à la tête de ses grenadiers, malgré un feu violent de mitrailleuses. Blessé, n'est allé se faire panser que sur ordre et est revenu, aussitôt après, reprendre le commandement de sa section.* »

2° Sergent **MATOSSY** Pierre : « *Gradé qui a maintes fois fait preuve de courage et de sang-froid ; déjà cité deux fois à l'ordre. A été grièvement blessé le 7 septembre 1916, en s'élançant avec quelques grenadiers à l'attaque d'un boyau ennemi.* »

Ordre N° 4146.

Au Sergent **BONNET** : « *Excellent sous-officier d'une bravoure remarquable ; a été blessé très grièvement le 30 octobre 1916, alors qu'il maintenait ses hommes à leur poste de combat sous un fort bombardement, en vue de faire face à une attaque d'infanterie.* »

2° Au Soldat **PULCHER** Louis : « *Soldat dévoué, blessé très grièvement le 11 novembre 1916 dans l'accomplissement de son devoir ; a fait preuve d'un calme et d'un courage remarquables. Amputé de la jambe gauche.* »

Ordre N° 4313 D.

1° Au Soldat **GISBERT** Valentin : « *Grenadier d'élite, qui a toujours fait preuve d'un courage remarquable. Blessé très grièvement le 15 juin 1916 dans l'accomplissement de son devoir. Amputé de l'avant-bras.* »

2° Au Sergent **CATESSON** Paul : « *Gradé plein de courage et d'allant, a toujours servi d'une manière parfaite ; a été grièvement blessé le 4 décembre 1915, en faisant bravement son devoir. Impotence fonctionnelle du bras droit.* »

Ordre N° 4391.

1° Au Soldat **PAUCHET** Georges : « *Soldat très courageux. Patrouilleur volontaire. Lors du coup de main exécuté le 29 décembre 1916, est entré un des premiers dans les tranchées ennemies. Très grièvement blessé, a continué à montrer beaucoup de sang-froid.* »

2° Au Soldat **PHELIPPOT** Eugène : « *Patrouilleur volontaire ardent et résolu. Lors du coup de main du 29 décembre 1916, a entraîné ses camarades vers les lignes allemandes, où il a pénétré un des premiers. Blessé très grièvement, a fait preuve d'un courage et d'un sang-froid exemplaires.* »

Ordre N° 4661 D.

Au Soldat **MORIN** Pierre : « *Le 5 septembre 1916, à son poste de combat en première ligne, a été blessé grièvement. Bon soldat qui s'est toujours conduit bravement au feu.* »

Ordre N° 4679 D.

1° Au Soldat **LEROY** Eugène : « *Très bon soldat. Très grièvement blessé à l'assaut des lignes ennemies.* »

2° Au Soldat **GAUDON** Jules : « *Brave soldat, grièvement blessé le 18 juillet 1916 dans la tranchée. Désarticulation du genou droit.* »

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Ordre N° 4684 D.

Au Sergent **BOUILLON** Émile : « *Excellent gradé. Le 6 septembre 1916, s'est porté bravement en avant de sa section à l'attaque d'une position et y a installé lui-même un F. M. à quelques mètres de l'ennemi. Grièvement blessé en cette circonstance. Énucléation de l'œil droit.* »

Ordre N° 4725.

Au Caporal **VALENTINI** Paul : « *Bon gradé qui a toujours donné à ses hommes le plus bel exemple de courage. Grièvement blessé pour la seconde fois, le 6 septembre 1916, à son poste en première ligne. Perte de la vision de l'œil gauche.* »

Ordre N° 4888.

Au Soldat **PIHAN** Charles : « *Jeune soldat d'une bravoure exemplaire, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Très grièvement blessé le 24 avril 1917 à son poste d'observation qu'il n'avait pas abandonné malgré un violent bombardement.* »

Ordre N° 5093.

Au Soldat **PERIN** Eugène : « *Très bon soldat, dévoué et courageux. Grièvement blessé le 27 février 1916 à son poste de combat. Amputé de la cuisse gauche.* »

Ordre N° 5157.

Au Soldat **BEVIÈRE** Léandre : « *Soldat brave et dévoué, a toujours eu au feu une énergique attitude, s'est particulièrement distingué le 5 septembre 1916, en entraînant par son ardeur et son audace ses camarades à l'assaut. Très grièvement blessé pour la seconde fois pendant l'action.* »

Ordre N° 5271.

1° Au Sergent **TASSAIN** Georges : « *Sous-officier d'un courage exceptionnel, toujours volontaire pour les missions périlleuses. Faisant partie d'un groupe d'élite qui venait de surprendre, de nuit, une reconnaissance allemande, a sauvé la vie de son officier en abattant de sa main un Allemand qui faisait feu sur ce dernier. Par sa belle conduite et son attitude énergique, a permis de ramener un prisonnier. Blessé deux fois au cours de la campagne.* »

2° Au Soldat **TOQUIÈRE** Auguste : « *Très bon soldat et d'un bel exemple pour ses camarades, s'est distingué le 6 septembre 1916 au combat devant Vermandovillers en se portant à l'attaque d'une position ennemie fortement défendue. Très grièvement blessé au cours de l'action.* »

Ordre N° 5321.

Au Caporal **VAN DER HEYN** Marcel : « *Très bon caporal, dévoué et courageux. Très grièvement blessé le 6 juillet 1917, au cours des travaux exécutés en première ligne, sous un violent bombardement. A été, pour ses hommes, un bel exemple de calme et de résignation.* »

Ordre N° 5299.

1° Au Soldat **ANCIAUX** Florin : « *Grenadier d'une grande bravoure. Le 30 juin 1917, s'est élancé en tête de sa section à l'attaque d'une tranchée ennemie, entraînant ses camarades par son exemple; a été très grièvement blessé alors qu'il occupait l'élément conquis.* »

2° Au Soldat **ABRAHAM** L. - Georges : « *Excellent soldat, courageux et plein d'entrain. Le 30 juin 1917, faisant partie d'une fraction désignée pour la contre-attaque, s'est élancé un des*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

*premiers, donnant courageusement l'exemple et entraînant ses camarades. A été blessé très grièvement. »*

3<sup>o</sup> Au Soldat **SOUGUE** Adrien : « Grenadier d'élite, a été grièvement blessé **le 1<sup>er</sup> juillet** en repoussant, à la grenade, une contre-attaque allemande qui avait pénétré dans nos tranchées. »

4<sup>o</sup> Au Soldat **CHASTAL** Marius : « Excellent soldat .qui s'est toujours fait remarquer par sa belle conduite au feu ; s'est particulièrement distingué **le 29 juin 1917** en s'élançant en tête de sa section à l'attaque d'une tranchée ennemie. A été très grièvement blessé. »

Ordre N° 5562 D.

Au caporal **BERNHEIM** Georges : « Très bon caporal, énergique et brave. A été grièvement blessé au combat du **20 août 1917**, en assurant la liaison entre sa section et son commandant de Compagnie. »

Ordre N° 5590 D.

1<sup>o</sup> Soldat **BOULEAU** Marius : « Excellent soldat. **Le 20 août 1917**, s'est brillamment élancé à l'attaque des positions ennemies et s'est courageusement conduit. A été grièvement blessé au cours de l'action. »

2<sup>o</sup> Soldat **DEGEILH** Jean : « Brave soldat, ayant toujours fait preuve de beaucoup d'entrain. S'est élancé vaillamment à l'attaque des tranchées ennemies, **le 20 août 1917**. A été grièvement blessé au cours de l'action. »

3<sup>o</sup> Soldat **LEMARIE** Albert : « Jeune soldat, d'une superbe attitude au feu. S'est fait remarquer au cours de l'attaque du **20 août 1917**, par, sa bravoure et son entrain. A été grièvement blessé. »

Ordre N° 5639

Au soldat **CONSTANT** Gustave : « Soldat très brave, blessé très grièvement, **le 20 août 1917**, en se portant à l'assaut des positions ennemies. »

Ordre N° 5605 D.

Au soldat **GRAND** Alexis : « Soldat dévoué. A été grièvement blessé **le 17 août 1916** devant Soyecourt, en assurant sous un violent bombardement son service de guetteur. Une blessure antérieure. »

Ordre N° 5681 D.

Au soldat **JACOB** Eugène : « Brancardier très dévoué et d'un grand courage. Blessé grièvement **le 24 août 1917** en secourant un de ses camarades sous un violent bombardement. »

Ordre N° 5704 D.

Au soldat **PESCHEUX** Albert : « Soldat brave et dévoué. A été grièvement blessé **le 17 août 1917** en accomplissant courageusement son devoir sous un violent bombardement. Une blessure antérieure. »

Ordre N° 5723 D.

Au caporal **PARIS** Henri : « Gradé d'élite. Patrouilleur volontaire. **Le 29 décembre 1916**, a pénétré dans la tranchée ennemie, faisant preuve de beaucoup d'énergie et de décision. Au retour, a voulu rester en arrière du détachement pour en protéger la retraite. Blessé grièvement, a conservé, malgré la souffrance, le plus beau sang-froid. Une blessure antérieure. »

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Ordre N° 5731 D.

Au sergent **HAUSER** Pierre : « *Très bon sous-officier, plein de bravoure et de sang-froid. Le 20 août 1917, a enlevé brillamment sa demie-section à l'assaut des positions ennemies et a été grièvement blessé en occupant les tranchées conquises. Déjà blessé antérieurement et cité à l'ordre.* »

Ordre N° 5748 D.

Au soldat **BOUCHER** Pierre : « *Excellent soldat qui s'est toujours fait remarquer par sa bravoure et son sang-froid. S'est distingué pendant l'attaque du 20 août 1917 par son entrain et son mépris du danger. A été grièvement blessé le 21 août 1917.* »

Ordre N° 5757 D.

Au caporal **LECOMTE** : « *Excellent chef de pièce, d'une bravoure remarquable. Le 20 août 1917 a brillamment entraîné ses hommes à l'attaque des positions ennemies. A été grièvement blessé au cours de l'organisation de la position conquise. Amputé de la cuisse gauche.* »

Ordre N° 5768 D.

1<sup>o</sup> Soldat **COUGNON** Jean : « *Excellent soldat, le 20 août 1917, s'est porté à l'attaque avec un courage et un entrain magnifiques. A été grièvement blessé au cours de l'action. Énucléation de l'œil droit.* »

2<sup>o</sup> Soldat **VASSEUR** Charles : « *Brave soldat, d'une brillante conduite au feu. Blessé grièvement le 24 juillet 1917 au cours d'une relève. Amputé de la cuisse gauche.* »

Ordre N° 5805 D.

Au soldat **GEORGET** François : « *Très brave soldat. A été grièvement blessé le 29 septembre 1917.* »

Au sergent **BOURRET** Léon : « *Sous-officier d'une grande bravoure. Le 25 août 1917, s'est distingué par son audace, son intrépidité et son mépris du danger au cours d'un combat acharné pour la possession d'un ouvrage fortement organisé et énergiquement défendu par l'ennemi.* »

Ordre N° 5828 D.

Au soldat **LEPOURIEL** Émile : « *Soldat brave et dévoué. A été grièvement blessé le 6 octobre 1917 dans un petite poste soumis à un violent bombardement.* »

Ordre N° 5879 D.

Au soldat **MERIL** Jean : « *Jeune soldat, brave et plein d'allant, A été blessé grièvement à son poste en première ligne, le 25 septembre 1917.* »

Ordre N° 5900 D.

Au soldat **BRINDEJONC** Jean-Baptiste : « *Soldat dévoué et très courageux. Le 20 août 1917, s'est porté vaillamment à l'attaque des positions ennemies. Blessé grièvement au cours du combat. Amputé de l'avant-bras gauche.* »

Ordre N° 5952 D.

Au soldat **BECHET** Alphonse : « *Très brave soldat, qui s'est toujours fait remarquer par sa belle*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

*attitude au feu. Très grièvement blessé au combat de Manheulles, le 29 février 1916. Perte de l'œil droit. »*

Ordre N° 5995 D.

Au soldat **GEORGET** Marcel : « *Jeune soldat, dévoué et courageux. Animé d'un excellent esprit, a toujours rempli les missions qui lui ont été confiées avec tact et bravoure. A été grièvement blessé le 2 novembre 1917 à son poste de combat. »*

Ordre N° 6024 D.

Au soldat **VIDAL** Sylvain : « *Très bon soldat, brave et courageux. A donné des preuves d'entrain et de sang-froid lors de la contre-attaque du 30 juin 1917. A été grièvement blessé le 24 juillet 1917. Amputé de la cuisse gauche. »*

Ordre N° 6143 D.

Au soldat **FRÉDÉRIC** Louis : « *Excellent mitrailleur, d'un courage éprouvé. A été blessé grièvement le 23 juin 1917 à Avocourt, à son poste de combat. Amputé de la jambe droite. »*

Ordre N° 6164 D.

Au soldat **GIRAULT** Michel : « *Vaillant soldat. Sur le front depuis le début de la campagne, s'est toujours distingué par son courage et son dévouement. A été grièvement blessé le 1<sup>er</sup> décembre 1917 dans un petit poste. Une blessure antérieure. »*

Ordre N° 6218 D.

1° Au soldat **BOULIVET** Maurice : « *Gradé d'un courage et d'un dévouement éprouvés, toujours volontaire pour les missions périlleuses. A été grièvement blessé le 20 août 1917 à la côte 304, en se portant à l'assaut des tranchées ennemies. Une citation. »*

2° Soldat **GODET** Gaston : « *Soldat aussi courageux que dévoué. A été grièvement blessé le 20 août 1917 à la côte 304 en ses portant bravement à l'assaut des tranchées ennemies. Amputé du bras gauche. »*

Les nominations ci dessus comportent l'attribution de la Croix de Guerre avec palme.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### CITATIONS INDIVIDUELLES

---

#### Année 1914

Sont cités à l'ordre de *l'Armée* ou du Camp retranché de Verdun :

Chef de bataillon **LAQUEUX** : *Valeur, entrain et sang-froid indiscutables. Blessé à Julvécourt, a conservé le commandement de son bataillon.*

Lieutenant **QUENOT** : *a fait preuve d'initiative et de bravoure au combat de Julvécourt, et a conservé le commandement de sa compagnie bien qu'ayant été fortement contusionné à l'épaule par deux éclats d'obus.*

Sous-lieutenant **DREUX** : *Le 30 septembre, s'est emparé du Moulin de Raffecourt occupé par l'ennemi, sous un feu nourri d'artillerie et d'infanterie. A ainsi empêché l'ennemi d'inquiéter le bataillon sur sa droite, ce qui a facilité la prise du village de Béthincourt.*

Lieutenant **VIATTE** : *Le 7 septembre 1914, s'est maintenu le dernier dans un village violemment battu par le feu de l'ennemi. Bien que blessé, a continué à commander sa section jusqu'à la fin de la journée.*

Lieutenant **CURIAL** : *Blessé au bras, est resté à la tête de sa section, ne s'est fait panser que lorsque tout danger imminent était passé, puis est retourné au feu.*

Lieutenant **MAZELLA** : *A fait preuve de belles qualités militaires (11 décembre).*

Sous-lieutenant **SERGEANT** : *Le 12 novembre, au combat de Pintheville, a fait subir à l'ennemi des pertes considérables avec sa section de mitrailleuses (11 décembre).*

Lieutenant **CHOVO** : *Le 12 novembre, au combat de Pintheville, a fait preuve de la plus grande énergie dans la défense de ses tranchées, défense qui a été jusqu'au combat corps à corps.*

Sous-lieutenant **PERETTI** : *Le 12 novembre au combat de Pintheville, a fait preuve d'un grand courage ; est resté le dernier au feu, et a abattu d'un coup de revolver un ennemi qui le serrait de trop près.*

Sergent-major **FOUYA** : *A fait preuve de beaucoup de sang-froid et d'énergie dans la conduite du tir de sa section, et, par ses sages précautions, a prolongé la capacité de résistance.*

Sergent **BOUDELET** : *Gravement blessé à l'épaule et deux fois fait prisonnier dans la journée du 12 novembre, s'est deux fois échappé des mains de l'ennemi, et est rentré au petit jour dans les lignes françaises.*

Sergent **CHARTIER** : *S'est offert librement pour une mission des plus périlleuses, d'où il est revenu grièvement blessé.*

Caporal **DUBOIS** : *Malgré le tir nourri de l'artillerie ennemi, a rempli brillamment ses fonctions d'observateur. Nombreuses blessures.*

Soldat **CORDIER** : *A fait preuve du plus grand dévouement en se portant au secours des blessés, sous le feu de l'infanterie et de l'artillerie ennemies, et en aidant à leur transport.*

Sont cités à l'ordre de *la Division* pour leur belle attitude au feu :

**VIALLE**, sergent ; **BOYER**, soldat (24 novembre) ; **BRIXION**, lieutenant ; **BEHAGNE**, sergent ; **RENAUX** et **JOSEPH**, caporaux ; **FROMENT**, **TIMON** et **CROUY**, soldats (15 décembre).

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### Année 1915

Sont cités à l'ordre de l'Armée :

Capitaine **BOUDON** : *Belle conduite au feu en Woëvre et en Argonne. Bien que blessé à l'attaque de Julvécourt, a fait preuve d'énergie en conservant le commandement de sa compagnie et a contribué pour une large part à la prise de ce village (24 février).*

Capitaine **QUENOT** : *S'est distingué dans tous les combats par sa bravoure et son énergie, notamment à l'affaire du 12 novembre, où il a fait reculer l'ennemi, en lui infligeant des pertes sérieuses. Blessé 2 fois (2 avril).*

Sous-lieutenant **ORDIONI** : *Chef d'un groupe d'éclaireurs volontaires, avec lequel il a opéré de nombreuses patrouilles, jusque dans les réseaux de fil de fer ennemi, faisant preuve chaque fois de beaucoup d'audace, d'habileté et d'énergie dans la conduite de sa troupe (21 mars).*

Médecin auxiliaire **COMBES** : *A, en toutes circonstances depuis le début de la campagne, fait preuve d'un dévouement et d'un mépris du danger digne d'éloges. S'est distingué particulièrement en relevant des blessés sous le feu le 20 avril 1915 (20 mai).*

Soldat **LEFEBVRE** Louis : *S'est offert spontanément pour remplacer comme agent de liaison un de ses camarades blessé. Est allé ouvrir une brèche dans les réseaux sous un violent bombardement et une vive fusillade. A fait preuve d'une superbe bravoure, debout sous les projectiles. A été blessé, excitant ses camarades du geste et de la voix à marcher en avant (20 mai).*

Sergent **GODIN** Émile : *Blessé grièvement par un éclat d'obus le 14 octobre 1914, pendant qu'avec sa demi-section, à courte distance de l'ennemi sous un feu violent, il complétait l'aménagement d'une tranchée ébauchée (août).*

Soldat **LECOMTE** Alfred : *Le 6 août 1915, faisant partie d'un poste d'écoute à 400 mètres en avant de la première ligne, a pris le commandement du poste dont les gradés venaient d'être tirés et en a assuré la surveillance jusqu'à ce qu'une relève ait pu s'effectuer.*

Caporal **LEVEQUE** Gaston : *Le 1<sup>er</sup> août 1915, est resté avec un sergent et deux volontaires en observations pendant deux heures, dans une tranchée violemment bombardée. Blessé, est resté à son poste et a ouvert sur une patrouille un feu très rapide, lui faisant croire que la tranchée était fortement occupée.*

Capitaine **MACQUART** Achille : *A la suite de l'explosion d'une mine au cours de la nuit du 12 au 13 octobre 1915, a pu, par son énergie, et son sang-froid, maintenir sur la position, les éléments restants de sa compagnie, en attendant des renforts ; contusionné par suite de l'explosion d'une deuxième mine, est resté évanoui pendant 15 minutes, après lesquelles il a repris le commandement de son unité.*

Lieutenant **MAZELLA** Georges : *Commandant la section de pionniers bombardiers, a fait preuve des plus belles qualités d'énergie et de courage, en coopérant avec ses pionniers aux travaux d'organisation d'entonnoirs creusés par nos mines le 16 octobre 1915, à proximité immédiate de l'ennemi.*

Sous-lieutenant **GEVREY** Albert : *Avant eu une partie de sa section ensevelie par l'explosion d'une mine allemande dans la nuit du 12 au 13 octobre 1915, projeté de sa personne loin en arrière par l'explosion d'une deuxième mine, s'est aussitôt reporté dans sa tranchée et en a interdit l'accès à l'ennemi.*

Sous-lieutenant **DREZEN** Corentin : *Dans la nuit du 12 au 13 octobre 1915, après l'explosion de*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

*mines allemandes, a fait preuve d'une énergie et d'un courage digne d'éloges en stimulant, sous un feu violent, la marche des renforts ainsi qu'en organisant et en conduisant sur le lieu du combat les détachements de travailleurs et de ravitaillement en munitions, en vue d'interdire à l'ennemi l'accès de nos tranchées.*

Sous-lieutenant **DUDOUIT** Raymond : *Ayant été envoyé avec son unité dans la nuit du 12 au 13 octobre 1915 pour renforcer une section en partie détruite par l'explosion d'une mine allemande, a repoussé l'ennemi et a réoccupé la tranchée. Grièvement blessé en accomplissant sa mission.*

Sous-lieutenant **GAUDIN** Louis : *Sa section ayant été en partie ensevelie par l'explosion d'une mine allemande dans la nuit du 12 au 13 octobre 1915, a fait preuve d'énergie et de courage en se maintenant, bien que blessé assez grièvement, sur sa position avec les hommes qui lui restaient.*

Sous-lieutenant **DREYFUS** Paul : *Officier courageux et plein d'allant, a pris sous le feu, le 13 octobre 1915, la direction d'une équipe de volontaires et a contribué à dégager et à sauver plusieurs hommes ensevelis par une explosion de mines. Tombé glorieusement le 17 octobre 1915 dans les tranchées.* (Chevalier de la Légion d'Honneur).

Adjudant **BARBEZANGE** Octave : *Sous-officier brave et énergique ; est entré le premier le 16 octobre 1915 à la tête de sa section dans un entonnoir creusé par nos mines à courte distance de l'ennemi. Mortellement frappé au cours du travail d'organisation.*

Médecin aide-major de 2<sup>e</sup> classe **PONIER** Pierre : *Au front depuis le début de la guerre ; a, en toutes circonstances, assuré son service avec zèle, un dévouement et un souci du devoir professionnel au-dessus de tout éloge ; s'est particulièrement distingué dans des circonstances difficiles et dangereuses, au cours des journées du 8 au 13 octobre 1915.*

Sous-lieutenant **DRUYER** Marcel : *Occupant avec sa section une première ligne de tranchées, est mort, dans la nuit du 12 au 13 octobre 1915, glorieusement enseveli avec toute sa section par l'explosion d'une mine allemande* (chevalier de la Légion d'Honneur).

Sont cités à l'ordre du *Corps d'Année* (ou des troupes du camp retranché ou du secteur) pour leur brillante conduite :

Capitaine **DUCRETET** ; médecin aide-major **MOCOCHIN** ; soldats **GRATTESAT** et **GERMOND** ; sous-lieutenant **LEBLED** ; adjudant **VAUX** ; lieutenant **MAZELLA** ; sous-lieutenant **PERETTI** ; chef de bataillon **LAQUEUX** ; adjudant **GALLIEN** ; sergents **TASDHOMMES**, **COSTON** et **BRETON** ; caporal-fourrier **BARBERY** ; caporaux **CARLIER** et **JACQUELIN** ; soldats **CHARRON**, **DESPORTES** et **DESPRÉAUX**.

Sont cités à l'ordre de *la Division*, pour leur belle attitude au feu :

Caporal **PERROUX** ; soldats **DECOUP**, **TIREAU**, **SOLEM**, **LECARDEZ**, **APPY**, **PIET** ; sergent-fourrier **DECAUX** ; sergent **DAUBUSSON** ; soldat **MOISSERON** ; caporal **PHILIPPE** ; lieutenants **GALLERAND** et **GUIRAUD** ; médecin auxiliaire **DEVILLE** ; sous-lieutenants **de PLAN de SIEYÈS** et **POURRY** ; sergents **PLET**, **OUVRARD**, **LEVEILLÉ**, **HOFFMANN**, **DELBRUCH**, **PAYEN** et **ZUCCONI** ; caporaux **VERON**, **BOTHEREAU**, **GIRARD** et **LAINÉ** ; soldats **TUDOCE**, **CHAITRAIN**, **LESOURD**, **FETTU**, **DECHET**, **BÉGUIGNON** et **PASQUIER** ; sergent **FISCHER** ; caporaux **BROUARD** et **COHIN** ; soldats **BRIFFOTTEAUX**, **GUILLONNEAU** et **RAMOZZI**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Sont cités à l'ordre de *la Brigade* ou du *Régiment* pour leur dévouement et leur courage :

Adjudant **GLAIZOT** ; sergent **DAUNAY** ; caporal **MARAIS** ; sergent **COMPAGNON** ; soldats **GODINIER**, **VIGNERON**, **BISSEY** et **SABOUREAU** ; adjudant **BOMPAS** ; soldats **GUIBE** et **MARIE** ; sergents **MEUNIER**, **PERROT** et **RICHER** ; caporaux **CLÉRET** et **GAILLAC** ; soldats **VALAIS**, **BOULAY**, **BARBE**, **GALOIS**, **RADIGNE**, **REVERS**, **ECETTE**, **ROLLAND**, **MERCIER**, **ROCHER**, **BOURDARIAS**, **TESSIER**, **BOITTE**, **CROISSY** ; sergent **VERDIER** ; soldats **ARMAND**, **SIROU**, **RIET**, **MAUT**, **CLOSIER**, **DUMANS**, **CLÉMENT**, **FRASLIN**, **RICHARD**, **MARCIER**, **BOURRIQUART**, **BRION**, **GAUDIN** ; caporaux **DETROUSSEL** et **DUCHÉ** ; soldats **RENARD**, **BLONDEL**, **BARRÉ**, **BONNE** ; caporal **ISRAËL** ; adjudant **MARONI** ; soldat **BERMENT** ; adjudant **GLAIZOT** ; sergent **DAUNAY** ; caporal **MARAIS**.

### Année 1916

Sont cités à l'ordre de *l'Armée* (R. F. V.) pour leur brillante conduite :

Sous-lieutenant **DREZEN** Corentin : *Officier extrêmement énergique et brave. Toujours partout où il y a du danger, conserve sous le feu un calme imperturbable. Chargé, le 2 décembre, de l'organisation d'un entonnoir creusé par une mine allemande, a soulevé l'admiration de tous par sa crânerie et son mépris de la mort.*

Sous-lieutenant **FAUCONNET** Laurent : *S'est distingué à plusieurs reprises par son sang-froid et son courage, notamment le 2 décembre 1915 où, enseveli jusqu'à mi-corps par l'explosion d'une mine allemande et fortement contusionné, a su, par son attitude énergique, maintenir l'ordre dans sa section et faire occuper l'entonnoir avec les quelques hommes qui lui restaient (4 janvier).*

Sergent **CROIX** Paul : *Enseveli et fortement contusionné le 2 décembre 1915 par l'explosion d'une mine allemande, a été blessé à nouveau par une balle, en se portant au secours d'un homme de sa section.*

Sergent **CHARROY** Jean : *Sous-officier énergique et courageux ; a vigoureusement entraîné sa demi-section le 4 décembre 1915, après l'explosion d'une mine, pour assurer l'occupation de l'entonnoir produit. Tombé glorieusement en accomplissant sa mission.*

Sergent **LECLERC** Gaston : *Enseveli le 2 décembre 1915, lors de l'explosion d'une mine allemande, a réussi à se dégager, malgré la commotion qu'il avait ressentie ; a assuré avec intelligence, activité et sang-froid, la défense de l'entonnoir produit, et le rétablissement de la tranchée, sous un feu meurtrier.*

Caporal **TUBŒUF** Clément : *Chargé, le 4 décembre 1915 de guider un groupe de brancardiers qui s'était enlisé dans une sape, n'a pas hésité à franchir le parapet sous le feu de l'ennemi pour se porter au secours de ses camarades blessés et ensevelis. Tombé glorieusement au cours de sa mission.*

Soldat **JACASSON** Lucien : *Mitrailleur. Le 28 février 1916, étant en batterie et attaqué à très courte distance, de face et de flanc, par des Allemands qui le sommaient de se rendre, a riposté par un tir de mitrailleuses et par des feux de carabine, et a pu, avec un camarade, sauver sa pièce.*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Lieutenant **de PLAN de SIEYES** Henri : *Excellent officier, a été grièvement blessé le 27 juillet 1916 en guidant le bataillon. A conservé un sang-froid admirable, donnant un bel exemple aux nombreux blessés qui l'entouraient, et malgré ses souffrances, a assuré l'exécution des ordres qu'il avait reçus, se préoccupant, avant tout, de faire parvenir à son chef de bataillon les renseignements recueillis sur place.*

Sont cités à l'ordre du *Corps d'Armée* pour leur brillante conduite :

Sous-lieutenant **BOUVRY** ; médecin auxiliaire **DELILLE** ; adjudants **FRANCO** et **CHÂTEAU** ; sergents **CATESSON**, **LECHEVILLIER**, **SOREUIL** et **TOULLY** ; caporaux **CHAPELLE** et **MALLET** ; soldats **SÉVERIN**, **LEMONNIER**, **TAUPIN** et **LENOIR** ; caporaux **FARGANEL** et **HUBERT** ; chef de bataillon **SOULIE** ; sous-lieutenant **BRIZION** ; capitaine **PÉTER** ; adjudants **ROCHER** et **GAYON** ; sergent **COMPAGNON** ; sous-lieutenant **HERBIN** ; soldats **RICOU**, **DURIF** ; caporaux **POISSON** et **HUBERT**.

Sont cités à l'ordre de *la Division* pour leur belle attitude au feu :

Capitaine **SAMAT** ; lieutenants **CHANTEAU**, **ROUZIÈRE** et **SERGEANT** ; sous-lieutenants **BOUVRY**, **LEFEBVRE**, **BRUN**, **BAUDELET** et **PLAN de SIEYÈS** ; adjudant **COMPAGNON** ; sergents **HERBLOT**, **OLLIVIER**, **MONGANASTE**, **QUATREMAIRE**, **MANIAUX**, **RENAUX** ; caporal **MALICHEQ** ; soldats **MARTEAU**, **DUVAL**, **JOUSSE** et **LUCAS** ; sous-lieutenant **VAUX** ; sergents **COMPAGNON** et **SERVIÈRE** ; sous-lieutenant **BRUN** ; caporal **LAPERCHE** ; capitaine **CLARIOT** ; lieutenants **SERGEANT**, **CAQUOT**, **GAUTRON**, **JUST**, **BERNARD** et **FRANCHET** ; sergents **BERQUIN**, **RÉVEIL** et **MARTIN** ; soldat **COPPEAUX**.  
Médecin-major **TOUCHE** ; capitaine **LAMY** ; lieutenants **JULIEN** et **BRUN** ; sous-lieutenants **MORINEAU**, **FOURE**, **FAVREUILLE** et **MAILLARD** ; aspirant **CLOT** ; adjudants **BOULBEN**, **MASSEBŒUF**, **COUTANT** et **GIRAUD** ; sergents **JOUSSET**, **SIMON**, **BOCHET**, **DELOY**, **DUCHÉ** ; caporal **COUILLEU** ; soldats **GUYON**, **CANIVET**, **MOMAS**, **COLAS**, **PAYEU**, **FROISSARD** et **AZAIS** ; chef de bataillon **LAQUEUX** ; sous-lieutenant **TUPPER** ; sergent **LAISEAU** ; soldat **QUESNE** ; sergents **COMPAGNON** et **DESODIN** ; caporal **HILLION**.

Sont cités à l'ordre de *la Brigade* ou du *Régiment* pour leur dévouement et leur courage :

Adjudants **COUTANT** et **LE BUDULIER** ; sergents **JOUBAULT** et **BOUILLON** ; caporaux **BOUFFET**, **TIRATE**, **COUILLEN** et **GESBERT** ; soldats **COURAPIED**, **TESSIER**, **DOYEN**, **LEMAIRE**, **LAITHIER**, **MINEL**, **WIBAULT**, **BERNARD**, **HERBINIÈRE**, **LAGARD**, **HÉRISSEY**, **POTTIER**, **BÉQUIGNON** et **LEROY** ; sous-lieutenant **LEBLED** ; aspirant **CHAUVEAU** ; médecin-auxiliaire **LEBRUE** ; sergents **HUIN**, **HUAULME** ; caporal-fourrier **NOCHEZ** ; caporaux **DENUYDT** et **BOULIVET** ; soldats **BERNIER**, **CÉDIL**, **BRY**, **DURENNE**, **TREVETTE**, **BÉGUIN**, **LEROY**, **QUÉRU**, **BISSEY**, **PEIGNE** et **BARBE** ; adjudant **BENOIT** ; les soldats **JOUY**, **THALHAIMER**, **JARRY**, **VILLATTE**, **TOUNA** ; caporal **DELAREUX** ; soldats **BARRET**, **CHAILLEUX**, **MONNIER**, **THIBOUS** ; adjudant **DEZAT** ; soldats **LECOMTE**, **BROUSMICHE**, **SCHEIMER**, **CHRISTOPHE** ; sergent **CHEVALIER** ; soldats **LEBOULANGER**, **CHALINE**, **BRUNEAU**, **LEROY**.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Adjudant **ALLEMAND** ; soldat **GUESUERRE** ; capitaine **CHOVO** ; soldats **BIGAULT, RENARD, ICARD, HERBERT, LEGRAND, BORET** ; caporaux **SOUVRE** et **CHERRIER** ; sergent **DUCHATELLE** ; soldats **HÉBERT, DUBOIL, BAILLEUX, OLLIVIER, BROCHET, CHAUVEAU, LENOIR, PEAU, LABROYÈRE** ; sergents **JEULIN, GOUDOFFRE, LEBoue, MATOSNY** ; soldat **PIGOT** ; sergent-fourrier **JOUGLET** ; soldats **VAUTIER, AUBRY, TAKER, GRÉGAUD**.

Capitaine **MAIRE** ; sous-lieutenants **CHANTEAU, ROUZIE, VAUX, ROGER, TUPPER, BOMPAS, BUFFET, MERCIER, DIAZ** et **BEUVOIS** ; adjudants **DESCHAMPS, PENOIT, VERRON** ; sergents **BERTIN, BASUYAU, BOSC, GARIGNES, OLIVIER, BRÛLÉ, HOCQUARD, BARBIER** et **DAUMAY** ; caporaux **DESVOUGES, BEUZEUX, ROBIN** et **VERAQUIN** ; soldats **REMONT, LEROY, ABEL, VILLETTE, FAUVELIÈRE, BONNEFOUS, DUPONT, GOUGE, GAULTIER, MITON, CRINON, FILLEUL, VALLOIR, AVELINE, SCOTTEZ, DUCLOUR** et **ROVERT**.

Lieutenants **VUILLAUME, MÉREL** et **SAINT-SEVER** ; aide-major **COMBE** ; adjudants **CHÂTELAIN** et **SÉNÉLIER** ; sergents **BOTHEREAU, DOUCET, DUCHATELLE, BRY, SAUDE, CROIX, CHARUE, MAUGARD, HAVARD, GUENEST, LAHERY, RICHPIN, BERTIN, MIDAS, BEAUCHÊNE, SÈUVRE, MONGNIER** ; caporaux **CONSTANT, BÉGUIN, BONNET, GUÉRIDE, MAUCHAMP** ; soldats **DESCHAMPS, DURENNE, GOUJON, DANTON, MARTIN, GIDE, REMY, PELLÉ, LEVÊQUE, DUFOUR, LAPEYRE, PIRALIN, VAILLANT, POCH, DESTICOURT, LEROY, BRUNEAU, DELESVEAU, DEHEU, SAINT-ANDRÉ, CHOPIN, LAUNER, RUSCHÉ**.

Sous-lieutenant **BARBOT** ; soldats **CHATELAS, VASLOT, REPESSE** ; sergent **MENU** ; lieutenant de **FRÉVILLE de LORME** ; soldats **LAPIERRE, BOYER de FOUSCOLOMBE, DELALAIN, BORDE, HERBERT, HUTIN** ; sergent **BARBOT** ; soldats **BOUDET, GUILLON** ; caporal **BISSON** ; adjudant **LAHARANNE** ; capitaine **BLIN** ; adjudant **GALLIEN** ; soldats **BOBIN, DIOT, QUESNE** ; sous-lieutenants **TUPPER, CHÂTEAU** ; sergents **LAISEAU, BENAC, ROUSSELET, PRINCE** ; caporaux **DAIME, ADAM, LEHANON** ; adjudant **CORDIER** ; soldats **ESCOUBAS, LARQUET, OUDET, MULLER, TANNIER** ; caporal-fourrier de **VANSEY de BIAVOUS** ; caporal **DURAND** ; soldats **DUPONT** et **PARADOT**.

### Année 1917

Sont cités à l'ordre de l'Armée :

Lieutenant-colonel **BOTREAU-ROUSSEL-BONNETERRE** Georges : *Cavalier brillant, ayant demandé à passer dans l'infanterie. A pris le commandement d'un régiment de cette arme ; s'y est fait immédiatement remarquer par sa bravoure et son activité ; s'est révélé rapidement chef de corps accompli en même temps que brave et courageux officier. Le 24 avril 1917, a tenu, malgré un violent bombardement, à se rendre dans les tranchées de première ligne, pour vérifier personnellement, le résultat d'un tir de destruction sur les réseaux ennemis et régler sur place les détails d'un coup de main. A été tué par un obus au moment où il donnait des instructions à ses officiers en vue de cette opération.*

Chef de bataillon **MARGUER** Henri : *officier d'une haute valeur morale et d'une bravoure magnifique. Quoique très fatigué par de nombreuses campagnes coloniales, est revenu deux fois*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

*sur le front sur sa demande et sans être guéri, faisant preuve d'une énergie remarquable et donnant ainsi le plus bel exemple. Tué le 24 avril 1917, d'un éclat d'obus en tranchée de première ligne, alors qu'il vérifiait, sous un violent bombardement, les réseaux ennemis, en vue d'un coup de main à opérer le soir.*

Capitaine-adjutant-major **SAMAT** Henri : *officier d'un entrain et d'une bravoure extrêmes. Tué le 24 avril 1917 d'un éclat d'obus en tranchée de première ligne, alors qu'il vérifiait sous un violent bombardement, les résultats d'un tir d'artillerie sur les réseaux ennemis.*

Lieutenant **BRUN** Michel : *officier très courageux, déjà trois fois cité à l'ordre de la division. Tué le 24 avril 1917, d'un éclat d'obus en tranchée de première ligne, alors qu'il vérifiait, sous un violent bombardement, les résultats d'un tir d'artillerie sur les réseaux ennemis.*

Adjudant **HIM** René : *s'est particulièrement distingué au cours des opérations des 29 et 30 juin 1917, où il a exécuté de sa, propre initiative une contre-attaque qui rejeta l'ennemi d'une tranchée conquise, et permit, de rétablir la liaison avec l'unité voisine.*

Chef de bataillon **DUBEC** Marie : *Officier supérieur d'un courage remarquable ; a été grièvement blessé le 19 août 1917 au cours d'une reconnaissance qu'il faisait vers les lignes ennemies pour étudier le placement de son bataillon qui devait attaquer le lendemain.*

Capitaine **HARDY** Félicien : *Officier énergique qui, au cours de l'attaque du 20 et 24 août, a entraîné sa troupe malgré de violents tirs d'artillerie jusqu'aux objectifs à atteindre. A nettoyé plusieurs îlots de résistance, s'est emparé de mitrailleuses et de minenwerfer et de prisonniers ; s'est installé solidement sur les positions conquises qu'il a aussitôt organisées. Tué à son poste de combat.*

Capitaine **CHENE** Camille : *Parfait commandant de compagnie qui a, par son exemple, maintenu sa compagnie pendant 3 jours sur une position violemment bombardée où il a repoussé deux contre-attaques et conservé tous les objectifs qu'il avait atteint le 20 août.*

Sous-lieutenant **VAUX** Léon : *Officier zélé, courageux. A, pendant les attaques des 20-24 août 1917, assuré, dans les meilleures conditions et avec énergie et un mépris absolu du danger, les travaux d'organisation de sa. position. Très grièvement blessé.*

Sous-lieutenant **SIMON** Abel : *Officier très courageux et très calme. Une compagnie ayant eu tous ses officiers mis hors de combat, en a pris le commandement en pleine bataille et l'a exercé avec une énergie remarquable jusqu'au moment où il fut mortellement blessé.*

Sous-lieutenant **SAINT-SEVER** Jean : *Chargé avec sa section du nettoyage d'une organisation ennemie, a réussi cette opération avec rapidité et en faisant de nombreux prisonniers. A pris ensuite le commandement d'une compagnie dont tous les officiers étaient blessés et l'a maintenue pendant 5 jours sur une position violemment bombardée.*

Sous-lieutenant **BRULE** Louis : *Chef de section d'un entrain remarquable. A servi lui-même un fusil-mitrailleur au cours d'une contre-attaque ennemie et, en dépit d'un violent tir de barrage. Blessé sur la position, ne s'est fait évacuer que sur l'ordre du commandant de compagnie.*

Adjudant **GAYON** Henri : *le 20 août 1917, a entraîné avec vaillance sa fraction à l'assaut ; a atteint tous ses objectifs et a été blessé sur la position conquise.*

Adjudant **BLANCHAIS** Pierre : *le 20 août 1917, a entraîné sa section avec sang-froid ; et, le 23, fortement contusionné par un éclat d'obus, pouvant à peine se tenir debout, a, au moment d'une contre-attaque ennemie, assuré le maintien de sa position en résistant avec la plus belle énergie.*

Sergent **ROUQUAND** Maurice : *Sous-officier calme, énergique et brave, a entraîné ses hommes aux combats du 20 au 24 août. A atteint les objectifs assignés et s'est maintenu sur les positions conquises malgré les contre-attaques et la violence du bombardement.*

Soldat **JOUSSE** Auguste : *Fusilier mitrailleur d'élite. Au cours de la progression, s'est porté aux*

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

*points les plus avancés et les plus dangereux ; s'est offert spontanément pour aller chercher son sergent blessé en avant des lignes. Grièvement blessé lui-même en accomplissant cet acte de courage.*

Soldat brancardier **LAPIERRE** Claude : *Au cours des combats livrés du 20 au 25 août 1917, sans cesse aux places les plus exposées, a secouru les blessés avec le plus grand dévouement et sans la moindre préoccupation du danger.*

Adjudant **SENELIER** Louis : *le 20 août 1917, a entraîné avec vaillance sa fraction à l'assaut ; a atteint tous ses objectifs et a été mortellement blessé sur la position conquise.*

Aspirant **THOBIE** Pierre : *Excellent sous-officier joignant à l'entrain de sa jeunesse le plus grand mépris du danger. A été blessé pendant l'exécution d'un travail, dans la nuit du 7 au 8 octobre 1917, en avant des premières lignes, alors qu'il se tenait debout sur le parapet de la tranchée, sous un tir d'artillerie précis de l'ennemi, afin de maintenir le moral de ses travailleurs.*

Capitaine **BORDES** Georges : *Officier d'une grande valeur, et d'un courage remarquable. Commandant son bataillon pour les attaques du 20 août 1917, a donné l'exemple à ses hommes en se portant à leur tête, à l'attaque des tranchées ennemies. A été grièvement blessé en arrivant sur la position conquise.*

Soldat **EUCHERIN** Henri : *Fusilier mitrailleur remarquable par son courage et son sang-froid. Le 20 août 1917, s'est porté en avant des lignes françaises et, par ses feux, a dispersé les groupes ennemis. Blessé grièvement au genou, est resté courageusement sur place, ne voulant pas révéler sa présence. Mort pour la Patrie.*

Sont cités à l'ordre du *Corps d'Armée* pour leur brillante conduite :

Lieutenant **BEAUVOIS** ; sous-lieutenants **CANU**, **CHÂTEAU**, **MERCIER** ; adjudant **DELAY** ; sergents **GROS** et **LAHERY** ; caporal **BOULAY** ; capitaines **BEAUVOIS**, **LAMY** et **CAQUOT** ; sous-lieutenants **LE ROY**, **MORISSON**, **HOLO**, **GILLET**, **FALCK**, **BUFFET**, **LACOMBE de LA TOUR**, **LALY**, **LEBÉ**, **CADIER** ; adjudants **CIAVALDINI**, mort au champ d'honneur, **PALMER**, mort au champ d'honneur, **MARCHAL** ; aspirants **THOBIE** et **GAILLAC** ; sergents **JOUSSET**, mort au champ d'honneur, **TIRATE** et **BOCHET** ; soldats **RAYMOND**, **LOIRON**, **PRIEUR** ; chef de bataillon **BOULFRAY** ; capitaine **PETER** et **MELIN** ; lieutenant **MERCIER** ; adjudant **PEINOIT** ; soldats **BLANC**, **RAVINOT** ; caporal **PÉAN**.

Sont cités à l'ordre de *la Division* pour leur belle attitude au feu :

Sous-lieutenant **MAILLARD** ; caporaux **GAILLAC**, **PARIS** ; soldat **CHÉRIOT** ; sous-lieutenant **VALCK** ; sergent **HAREL** ; clairon **TARDY** ; caporal **CHAGOT** ; soldat **CLAIN** ; caporal **DAUGUIN** ; soldats **PARADIS**, **MICHEL**, **METZLEZ**, **BEAUGAST** ; capitaines **GUIRAUD** et **CHÊNE** ; lieutenants **HARDY**, **HOLOT** et **PARTY** ; médecin auxiliaire **SAVELLI** ; sergents **MOREAU**, **RONQUAND**, **LAGABRE**, **PLATEAUX**, **TERRAY** ; soldats **RICHARD**, **DOLPHIN**, **LE LYARD**, **BORON**, **MARVIER**, **JOLLY**, **VIEILLOT**, **NOYALLET**, **MORIN** ; caporaux **BESSIN**, **HURVAUX** ; chef de bataillon **BOULFRAY** ; adjudant-chef **FRICOUX** ; sergents **DORMIGNIERS** et **MÉZIÈRES** ; soldats **MOISARD** et **FLEYS** ; Lieutenants **BLERNE**, **BRIZION**, **MONORQUE** ; sous-lieutenants **DEZAT**, **GIKOMONI**, **MARTIN**, **MAGRÉ**, **BARBOT**, **HIM** ; médecin aide-major **GABILLON** ; adjudants **CONTANT** et **DESCHAMPS** ; aspirant **MOREAU** ; sergent-major **HERBIN** ; sergents **LE GAL**, **GOISE**, **CLERET**, **LAHERY**, **BEAUDOIN**, **LALLIÉ**, **GILBERT**, **FRANTZEN**, **THIEUY**, **LOISEAU**,

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**GOURGEON, SOREUIL, LACOMBE, MEUNIER, BUSSEUIL, NOËL** ; caporaux **CRÉTÉ, BIGOT, BUIZEAUX** et **POIGNANT** ; soldats **LEROY, TALON, ELLISADE, BERNARD, LEJEUNE, TUILIN, RÉMONT, LAMBERT** ; tambour **VALLOIS** ; soldats **CHEVALLIER, CORNU, TAUCLAN, MEUNESSON** ; sous-lieutenant **MÉNAGER** ; soldats **EVARD, CHESNEL** et **BERNARD** ; sergent **COUAN** ; caporaux **GILBERT** et **NICOUX** ; soldat **PAUNIER**.

Sont cités à l'ordre de *la Brigade* ou du *Régiment* pour leur dévouement et leur courage :

Caporaux **LEROY, SEBIRE** et **DIOT** ; soldats **LE ROCH, REYNAUD, GROSSE, FOUQUERAY, NÉANT, ABEL, CHAMPION, MAGUIN, LURON** ; adjudant **DELAY** ; sous-lieutenant **MAILLARD** ; sergent **PEULEVÉ** ; caporaux **GAILLAC, PARIS** ; soldats **CHÉRIOT, DORCY, DENIS, BUZILLON, GARRET, MARTIN, MORA, BIGAULT, BAZIRE, MURATORE, BONVOUST, BOUDON, BEIGNOT, DEVALMONT, COUSIN, VALLÉE** ; lieutenants **BRIEN** et **de VIGAN** ; sergents **KAAS, HAREL, JEULIN, BRETZNER** ; tambour **MOUVET** ; clairon **TARDY** ; sergents **VALLÉE** et **GONDOFFRE** ; caporal **CHAGOT** ; soldats **RISTORI, BIET, GERVAIS, SELLIEZ, BOURGARD, NÉGRIER, DAUGEARD, ABRIOT, LELEU, BORNE, BOUTÈS, BORON, PIERLOT, PLACIDE** ; sous-lieutenant **LEPERCHE** ; sergents **MAUGARD, CHÉRET** ; caporal **BOULAY**.

Lieutenant **BLANC** ; sergent **HAVARD** ; soldats **BRUNEAU, BELLANGER, VASSEUR, ROUSSET, TAUPIN, LEROI, LÉVÊQUE, LECONNÉTABLE, JOUY, ROBERT, CAZIER, GODPIN, GÉNIN, MASSON, HUET, BAZEIL, PAPEGAN, BOUILLANT, FOLMER, PAQUET, REPESSE, PERRAULT, EVARD, LEGONAI, CANTALOUBE, COUBRICHE, DELAHOCHÉ, TUFFIER, MESSAEN, MARION, TOUCHAIS, GRANDJEAN, MARDON, PELZER, CAUSSE, PAUSSIER, ROTRON, LAPIERRE, LEGENTIL, GOUBIÈRE, LEFÈVRE, CANETTE**.

Sergent-major **HERBIN** ; sergents **LEFÈVRE, DOGIMONT, CUVILLIER, LEMAIRE, MAILLARD, CANON, ANDRÉ** ; caporaux **CUNY, RATAZZI, PLEST, MUTEL, ANCHIER, BAUDELLOT, MAINGOT, DUBERTRAND, DURRÉ, CHAVAROC, BELLAMY, GILBERT, PRODES, EPINETTE, TUEAU, MÉLIGNIER** dit **MACE, LALIGNEL** ; sous-lieutenants **MAESTRACCI** et **LE ROZ** ; sergents **FRANTZEN, CHEVRIER, REY, CLAIE** ; soldats **BOULAY, CHARRON, COMPAS, DESPLANQUES, MARCHAND, RICHARD, ROMET, SOREL, TRUSELLE, LEBONNAIS, BIGNON, LEFÈVRE, DEZOTHEZ, GADOIS, ROUILLOU, HERMANGE, DELACROIX, RAY, GORANT, GROSSE, JONOT** ; adjudant **BLANCHAIS** ; sous-lieutenant **GAUTIER** ; lieutenant **MONIGNE** ; soldats **SOREAU, LAMY, LAUMAILLE, CORNU, SEGUIN** ; sergents **ELOI, TERNOT**.

Sous-lieutenant **DELAY** ; lieutenant **de VIGAN** ; sergents **PALHIES, DESHAYES** ; adjudant **CHATELAIN** ; caporal-fourrier **BLANCHET** ; caporaux **MOLINIER, GRATTESAT, MERCIER, GÉRARD** ; soldats **COSSON, BOURG, MICHEL, LELIÈVRE, BLATRIX, MATHIEU, LAVIOLETTE, LECHEF, BRUGNIER, LEHEC, WEBER, NAUDIN, VIÉVILLE, DAVOISE, LECOP, DRUX, DELVAUX, DEBEAUPUIES, HURBIN, ESPINOUSSE, MOLET, LALLANT, MALICET, PRÉVOT G., GÉNIN, FOLMER, HURLER, PETIT, BEFFARA, PERRONET, MARAUD, BOYER, LE MOINE, MERCIER, JOUANNO, COCHEZ, PRÉVÔT A., NICOLAS, MORSA, BLANCHOT, BARBIER, CANONNE, EVARD, ALBERT, DONNAY, HÉLOUIS, GODREAUX, ASPE, ALLIANNE, GUICHARD, BOSSEAUX, MINARD, LEFEBVRE, BÉNAZET, WATREMEZ,**

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**VEAUGEOIS, CERLES, VERHASSELT, BISCARRAT, LBOUC, CARLES, BRION, CHAUDRON, MAUGÉ, COSTÈS, GOUGET, JARLAN, FIERS, GONIN, BENECK, HUET, BARDE, DELAIN, MALHERBE, DESHANES, DEGEILH, BOURONNEAU, PHILIPPON, BODINIER, ROCHER, PICQUEMAL, NEGRAIL, PELÉ, PIÉGAT, PETIT, LEMARCHAND, CARLÉS J., GINGREAU, FRAISSE, BRETON, GUÊTRE, ARRONDEAU.**

Adjudants **BENOIT, VENET** ; sergents **LEGRAND, COUSSENANT, SOURDILLAT, BOULLET, MORIZET, CARRÉ, ARNAUD, SERGHERGERT, BAUGIN, HATEY, LEVÊQUE, COIFAIT** ; caporal-fourrier **BOIVIN** ; caporaux **BARTHELMÉ, BOIS, GROSSIANT, FEUTREN, MARCHAND, PHILIPPOT, DEPARTE, LANDRI, CROSNIER, EPINETTE, TALLY, GUÉNEAU, MOLLON** ; clairons **AUGER, MACQUART, MOUCHARD** ; soldats **BOBIN, SÉZILLE, RAGON, MAURICE** clairon, **ROSIER, LEGOUEST, ROQUAIN, WEYER, PHILIPPON, LEPRÊTRE, BILLAUD, BIGNON, JAMOIS, BOCHET, LOCHON, PATHIER, GAILLARD, GUILLEMIN, GUILLET, GODAIN, KEMPEN, CHASSIN, LEMERCIER, CHAUDELLE, CLOTIER, SAUVAGE, TRILLION, FÉRARD, LAÎNÉ, HYRON, LOISTRON, JOSSE, GAUBERT, VUATTIER, PALÂTRE, ISSARTIAL, DEPIEUVRE, LEBONNOIS, BOUVARD, LERAY, GUJOS, PIÉGARD, MARIE, LACHAUME, DESMOTS, GÉNISSON, MAILLARD, PEULLIER, VÉNIARD, MADRENGEAS, GODEFIN, RATTIÉ, SURCIN, AVELINE, QUATREVAUX, MONDONNEIX, VETMANÉ** clairon, **BELNARD, ROCHE, MAQUER, MONTPERT, MERCIER, NORMAND, PHILIPPE, BALIBON, RENGEARD, HEIL, LANGLAIS, COLLET, FARAGNE, DELESVAUX, PÉPIN, CHÉRET, MARAGE, RICHER, RENARD, PHILIPPE, LEBOUTEILLER, SICOT, RANTIN, BODIN, BULAT, CHARNEUX, GÉRARD, GOUIN, GIRARD.**

Adjudants **CRET, MARTIN** ; sergents **THOUMIN, WATRIN** ; caporaux-fourriers **PRUDHOMME, LEGEAN** et **LAUNAY** ; caporaux **RAZOUX, LOZES, LAURENT, BÉGUIN, LAÎNÉ, DARIEN, BERTHET, DUMORTIER, HENNEGHIEN** ; lieutenant **WILLAUME** ; sous-lieutenants **PEINOIT, MORINEAU, LABAT, CLOT** et **PICAUD** ; médecin aide-major **COMBES** ; sergents **BURIER, DURAND, BEAUDOIN, BOTHEREAU, POISSON, BARBIER, PHILIPPE, BRY, SAVORNIN, BYGORTH, VERGER, LAUDE, LACROUTH, CONAN, BOSCH, PRUD'HOMME** ; médecin aide-majors **LABRUE, BAGET** et **COUPPEY** ; caporaux **DEHÉ, JACQUELIN, COURTOIS, RENAULT, GODMER, BICHEZ, BRIÈRE, LÉPRIEUR, SÉBÈRE, LECOMTE, ANDRÉ, SPINOSI, DELAREUX, BOINET, ROBIEU** ; soldats **NICOLAS, DAVIGNON, CARRÉ, MOTTIER, THONIER, DIOT, PIC, BAUDIER, PARNAUDEAU, PETIT, LE MANCHEC, EVRARD, PERRIGAULT, DUBOIS, LÉTONNE, TALHEIMER, LABRUYÈRE, CARRON, CHAISNAIS, CASTEL, ODERMALT, DÉMOTTE, RICHARD, BLOUIN, CHEVALLIER, ALLÈGRE.**

Caporaux **CASTILLA, SCOTTO de FRESCA, DELECROIX** et **GACHARD** ; soldats **COUGONT, VERGNOLLES, PARADIS, LAFFON, COUTANT, DUQUENNE, BERNARD, VAUTHIER, LEFEBVRE, SERVOISE, PRIMAULT, BERGER, DELAURIER, TRANCAR, LUCAS, BRIGALION, MARTIN, LEBAILLY, GAURON, GRÉZÉ, BÉRION, WESTHEM, BOUCHER, GARNIER, HUGUET, LEPUNLIER, PERIN, LOUIS, LEJEURE** ; sergent-major **BÉGUIN** ; caporaux **DESNEUR** et **DELISSUS** ; sergent **BRÛLÉ** ; tambour **LEFIN.**

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



### Pro Patria

=====

#### Officiers tombés pour la France

**BOTREAU-ROUSSEL-BONNETERRE**, Lieutenant-Colonel, **24 avril 1917**, à Rouvrois (Meuse).

**MARQUET** Henri, Chef de Bataillon, **24 avril 1917**, à Rouvrois (Meuse).

**SALDUCCI** Charles-Étienne, Chef de Bataillon, **24 septembre 1916**, à Rouvroy-en-Santerre.

**DUCRETET** Pierre, Capitaine, **19 mars 1915**, à Pintheville (Meuse).

**MACQUART** Achille, Capitaine, blessure grave reçue à Haudiomont **le 26 février 1916**.

**HARDY** Félicien, Capitaine, **24 août 1917**, à la côte 304 (Verdun).

**SAMAT** Albert, Capitaine, **24 avril 1917**, à Rouvrois (Meuse).

**CARBONEL** Henri, Lieutenant (blessure grave reçue à Gercourt, **le 1<sup>er</sup> septembre 1914**).

**De FREVILLE de LORME** Robert, Lieutenant, **1<sup>er</sup> septembre 1914** à Gercourt (Meuse).

**BRUN** Michel, Lieutenant, **24 avril 1917** à Rouvrois (Meuse).

**FRAISSANGE** Maurice, Lieutenant, **22 août 1917**.

**DREZEN** Corentin, blessure grave reçue **le 4 septembre 1916** à Vermandovillers (Somme).

**LEBLED** André, Lieutenant, **4 septembre 1916** à Vermandovillers (Somme).

**PERETTI** André, Lieutenant, **4 septembre 1916** à Vermandovillers (Somme).

**SAOLI** Augustin, Lieutenant, **5 juin 1916** à Pintheville (Meuse).

**DREYFUS** Paul, Sous-Lieutenant, **16 octobre 1915** aux Épargnes (Meuse).

**GALLERAND** Julien, Capitaine, **4 septembre 1916** à Vermandovillers (Somme).

**ALESANDRI** Louis, Sous-Lieutenant, **4 septembre 1916** à Vermandovillers (Somme).

**BUFFET** Paul, Sous-Lieutenant, **21 août 1917** à la côte 304 (Verdun).

**CANU** Paul, Sous-Lieutenant, **11 juillet 1917** à Avocourt (Meuse).

**DUCHATELLE** Paul, Sous-Lieutenant, **21 août 1917** à la côte 304 (Verdun).

**CHATEAU** Roch-Maurice, Sous-Lieutenant, **21 août 1917** à la côte 304 (Verdun).

**FAVREUILLE** Georges, Sous-Lieutenant, **8 novembre 1916** à Fouquescourt (Somme).

**GAUTIER** Constant, Sous-Lieutenant, **21 août 1917** à la côte 304 (Verdun).

**GILLET** Jules, Sous-Lieutenant, **24 août 1917** à la côte 304 (Verdun).

**SIMON** Abel, Sous-Lieutenant, **25 août 1917** à la côte 304 (Verdun).

**DRUYER** Marcel, Sous-Lieutenant, **13 octobre 1915** aux Épargnes (Meuse).

**HENNE** Jules, Sous-Lieutenant, **6 septembre 1916** à Vermandovillers (Somme).

**TEISSEIRE** Louis, Sous-Lieutenant, **7 septembre 1914** à Jubecourt (Meuse).

**BLIN** Roger, Capitaine, **9 octobre 1922** des suites de ses blessures.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### Sous-Officiers, Caporaux et Soldat du 303<sup>e</sup> R. I. morts un champ d'honneur

---

#### I. — LES HAUTS-DE-MEUSE et VERDUN (1914 et 1916)

(*Spincourt, Gercourt, Jubécourt, Julvécourt, Béthincourt, Pintheville Manheulles, Watronville, Haudiomont, Fresnes-en-Woëvre, Marchéville*)

ADAM J., ALLIN, ANGELVY, ARBELOT sergent, ASSIER, ARTHUS, AVELINE, AVIGNON ; BAGLIN, BARBE, BARBIER A., BARBIER F., BARBI, BARON, BARROUX, BAULLIER, BAZEILLE, BÉASSE sergent, BELLANGER, BEDELET, BERTIN, BÉGUIN, BESNARD C., BESNARD J., BESNARD R., BESSLER, BETTON, BIDAULT caporal, BIGNON, BIGOT, BILLARD, BINOIS, BLAIZAIS, BLANCARD, BLANCHARD, BLANCHET, BLOSSIER, BODEREAU, BOIS, BONAVITA caporal, BONHOMME, BOMBAUD, BONNA sergent, BOS, BOUDIÈRE, BOUDIGNON, BOUILLON, BOULARD, BOULAY, BOUQUET, BOULMET, BOURGEOIS, BOUDIGNON caporal, BOUSSARD, BRAUX, BRIDAY, BRIÈRE, BRIONE, BROSE, BROUARD, BROUSMICHE, BUNET, BURAIT.

CAILLARD, CAILLE, CAMUS A., CAMUS J., CARRÉ, CERCEAU, CHANDEAUZEL, CHAOMLEFFEL, CHAPUIS, CHARPENTIER, CHARTRAIN, CHARTREUX, CHATELAIN, CHAUDET, CHAUMIER, CHAUEAU, CHENEVREL, CHEVALIER, CHEVREY, CHEVREUL sergent, CHOISNET, CLAUDEL, COBONNADIN, COLLET, COMMENT, COMTESSE, CONIN, CORBONNOIS, COURTEILLE, COUSIN caporal, CRESNIER ; DAZAY, DEBREINE, DECAUX sergent-fourrier, DECOUDRAS, DELILLE, DENIS, DESAVIE, DESCHAMP sergent, DESCHAMP G., DÉsir, DESSEY, DETTIVILLER, DESTREICHER, DIGON, DORÉ, DORGANS caporal, DOUSSAUD, DROUET, DROUIN, DUBESSY, DUBAS, DUBOIS, DUCATILLON, DUCHÊNE, DUJARIER, DULUC, DUPONT, DURAND sergent, DURAND L., DUTEIL.

ETUR, EVRARD A., EVRARD E. ; FÉDRICI, FILLION, FIQUET, FLEURY, FORTIN, FOSSE A., FOSSE H., FOUCAULT, FOULON, FOUQUET, FOUSSE, FRANÇOIS, FRÉLOT, FREULON, FROMHOLZ ; GAGEZ, GAINARD, GALICHET, GANDON sergent, GANGLAIS, GARRIGUE, GASSELIN, GAUDRAY, GAUTIER, GÉRARD, GERMOND caporal, GERVAIS, GESBERT caporal, GESLAIN, GIRARD H., GIRARD M., GIROUX, GOMBERT, GONSARD, GOSNET caporal, GOUBERT, GOUGEON, GOUHIER, GOURDIN, GRANGER, GRAUSS, GRAVIER, GROISIER, GRIGNAULT, GROMMIER, GROSBOIS, GRUAY caporal, GRUDE, GUERRIN, GUILLAUME, GUILLEMIN F., GUILLEMIN G., GUIMOND, GUITTARD J., GUITTARD C., GUIZIER caporal.

HAMARD, HAMEAU, HAUTEFEUILLE, HEMMINGS, HÉROUIN, HERVÉ, HOFFMANN sergent, HOMMET, HOUX, HUBERT, HUET, HULOT caporal, HUNAUT ; JACOB, JACQUET, JAMOTEAU, JOITEL, JONATEL, JOUANNE, JOUANNET, JOUNNIAUX caporal, JOUSSELIN, JOUVET ; LABOUILLE, LACOUR, LAIGNEAU caporal, LAJOIE, LAIR, LAIRD, LANDRY, LANOS, LAUNAY, LE BARBIER caporal, LE BEC, LE BÉE, LEBREC, LE BRUN, LECOMTE, LECOUR, LEDEBT caporal, LEDRAN, LEFEBVRE,

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

LEFRAY, LEGOUT sergent, LEGRAIN, LEGRAND, LELU caporal, LEMOINE, LEMORZADEC, LEPRINCE C., LEPRINCE R., LEQUERME, LÉRABLE, LEROUX, LESOURD, LESUEUR, LETOURNEAU, LEVEAU, LÉVÊQUE, LEVOYER, LÉVY, LHERMENAULT, LIBÉRAL, LIBERT, LIDRAN, LOCHON, LOCHU, LOISNON sergent, LONTREUIL sergent, LORIOT, LOYAL, LOYNARD.

MAÇON, MAFRAND sergent, MAFFRAND caporal, MAINGARD, MAN, MARCELLIN sergent, MARCHAND, MARÉCHAL caporal, MARC, MARLY, MARRE, MARZELLE, MASSON H., MASSON A., MAU, MAUGUIN, MAUTHE L., MAUTHE C., MERCIER, MESNAGER, MÉTAIS, MICHEL, MICHON, MOISSON, MOLVEAU, MOORE, MOREAU, MOURLON, MOUSSET, MOUTON ; NAZET, NEVEU A. L., NEVEU A. ; OGER ; PALIS, PAVY, PEAN, PERRAS, PERIAUT, PÉRINELLE, PHILBERT, PHILIPPOT, PICHARD sergent, PICQ, PINCHEREAU, PLUMERAND, PORTEBISE, POUPARD A., POUPARD F., POUSSAUD, POUSSET J., PROVOST ; QUINEAULT ; RABLINEAU, RAYER, REGNIER, REMANDE, RENARD, RENAULT sergent, REVEILLARD, RICHARD, RICHER, RIVIÈRE, RISSETTO, ROBINET sergent, ROGER E., ROGER G., ROSIER ; SALVANI adjudant, SEIGNEURET, SICARD, SIDOT, SIMON, SOLEIN, SOREAU A., SOREAU G., SURIN ; TABOUREL, TESSIER, THIBAUT caporal, THIBAUT P., THOMMEREL, TOUTAIN caporal, TRISTAUX, TRIVIER sergent, TROCHERIE, TROUVÉ, TULASNE ; VAILLES, VALEMBRAS, VALLÉE, VAUX, VEILLET, VERDON, VERLHAC, VÉRON, VIZET ; WEBER.

## II. — LES ÉPARGES (1915)

APPY, ARNOULD, ARRACHEPIED ; BARBAZANGE adjudant, BARRE, BEILLARD, BELLOCHE, BERNARD, BERRIER, BESNARD, BIGOT, BLANDIN, BOIS, BOISSET, BORDAIS, BOULARD ; CALIGNY, CHAMPEVAL, CHARPENTIER, CHAUVEAU, CHERBONNEL, COCAÏN, COLLINCHARD sergent, CORDIER ; DELAHAYE, DELAÎTRE, DELOGE, DORÉ, DROUIN A., DROUIN A. J., DROUIN A. L., DUGUET, DURAND, DUBOULAY, DURIAU ; FONTAINE, FOREL, FORGE, FRÉMONT, FUHRER, FUTEL caporal ; GANDAIS, GARNIER, GAUTHIER, GEBHART, GENIEZ, GERMOND, GESLAND, GIRARD, GOUIN, GRISON, GUILTEL.

HARSIGNY, HÉRON caporal, HILLION, HOUTON, HUET ; JOBERT ; LAMBERT, LAMOTTE, LARSONNIER, LARATTE, LAUNAY A., LAUNAY V., LAVIGNE sergent, LEWROY, LEGEY, LEGEAY, LEMONNIER, LENFANT, LENOIR, LEPRON, LEROUX, LEROYER, LOCHON ; MAILLET, MALLET caporal, MARRE, MARTIN, MANLAVÉ, MAUVÉ, MAZURE, MOREAU, MORIN, MORIÈRE, NÉGRIER, NION ; PARIS, PAUTHONNIER, PERCEVAL, PERRIN caporal, PHILIPPOT, PILLET, POILPRÉ, POUGEOLLES, PRADES ; RAYMONDI caporal, RENAULT, ROMUALD ; SCOURZIC, SEVRIN, SIGRIST ; TAUPIN, TROUILLET caporal, TUBŒUF ; VIGNERON, VOGNE ; WEISS.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### III. - LA SOMME - VERMANDOVILLERS (1916)

ABADIE, ALALINARDE, AMBROISE, ANGLADE, ANSELME, ANTIONNE, ARDHUIN, ARNOUD, ARNAUD, AYGLON ; BARAT, BARRE, BARRET, BARRIÈRE caporal, BAUDIET, BAZOGE, BEAUMESNIL, BEC, BELLIEND, BÉRARD, BERTRAND, BEUZELOC, BEZ, BIDARD, BIFENAIF sergent, BIGAULT, BISENIUS sergent, BLOTIÈRE, BLOUTIN, BOCCIART, BODIER, BOISRENOULT sergent, BOISSEAU, BONHOMME, BOUDET A., BOUDET L., BOUDON sergent, BOUFFET sergent, BOUGELET, BOULOGNE, BOUQUEREL, BOURDARIAS, BOURLIER, BOYER de FONTOCOMBES, BRAILLON, BRÉHOUX, BRETON, BRIAS caporal, BRILLET, BUGAREL caporal, BULOIS, BURGEOT, BURILLON.

CABRIT, CAHUZAC, CALAS, CAMILLI, CAPLOT, CARLIER, CARRÉ caporal, CATHRINA, CHAINAY, CHAIRY, CHELLAMEL adjudant, CHAPIN, CHARTIER, CHÉRON, CHERVEL, CHEVERY, COCHEZ, COHIN caporal. CODAROPT, COLAS, COLLAUX, COMPÈRE, COMTE caporal, CONROUX, COTTON, COULLERY, COURSIER, COUVERT, CRISON, CUNIN ; DAMIER caporal, DANDRIMONT, DEHU, DELABY caporal, DELALANDE, DENIAN caporal, DENIER, DESBARAIS, DESCHAMPS, DésORMEAUX, DESSAY, DIEUDONNÉ, DOISNE, DOMBAL, DONOT, DREMEAUX, DROUET, DUBAIL caporal, DUBOIS, DUFOUR, DUPONT, DUPORT, DURAND, DUVAL sergent.

EDOUARD ; FAUCONNIER, FAURE, FAURIN, FILAIRE, FILLION, FONTENELLE, FONTORBES, FORESTIER, FOURMOND, FOURNIER, FRESSAINCOURT, GARREL, GASTINÉ, GAULTIER, GÉRAULT, GERBAULT, GIRAUDET, GOGNEAUX, GOSSELIN, GOUDOFFRE sergent, GRAFFAND, GREFF, GREMELLE, GRENIER, GRUDE caporal, GUÉRIN caporal, GUILAIN, GUILLAUME, GUILLON, GUIMIER, GUYARD ; HARBONNIER sergent, HAVARD caporal, HÉBERT caporal, HÉCART, HÉLIN, HERBINIÈRE caporal, HOUDU ; IPERT, ISRAËL, ITAN ; JANI, JASMIN, JOLIDON, JOSSET, JOUIN, JOURDAIN ; LAGNEAU, LANGLAIS sergent, LANCELIN, LAVAL, LEBLED, LEFEBVRE, LE GELARD, LEGRAND sergent, LEHOUX, LEJEUNE, LENTE, LÉPINE, LEROY, LESJEAN, LESUEUR, LETARD, LOILLEUX sergent, LOISTRON, LUCAS, LURON.

MARTIN M., MARTIN M. A., MARREAU, MARY, MASSON, MAUGÉ caporal, MAYEUR, MAZARS, MERCADIER, MERCIER, MICHEL, MILLET, MONNIER sergent, MOREAU sergent, MOREAU E., MOUVET, MOYON ; NASSOY, NECTOUX ; PAULET, PAUPARD, PELON, PINGAULT, POMMIER, PITRE, PORTE, PRÉEL sergent, PRÉVOST, PROVOST ; QUATREVAUX, QUERBE ; RAVIER, RENARD A., RENARD A. J., REUTER, ROBIN, ROBLIN, ROUGELOT, ROZA, RUSCHÉ ; SEPTIER, SIMONE, SINS, STERNUS, SUBE, SUQUART sergent ; TENET, TERNUS, TESSIER, THAREAU sergent, THENARD, THERON, TISON, TOURNAY, TURBIN, TURON ; VALLÉE A., VALLÉE G., VALLERAND, VARENNES, VERVOS, VERSINI, VETTIER, VOLLEREAUX, VONNER, WATTIGNY, YSMAL, ZUCCONI, ZUCCANI.

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

### IV.— COTE 304 — AVOCOURT

**ADAM, ANNE, ARMAND, ARNOUD, AUGEARD, AUMAND ; BABEAU, BARBE, BARAUT, BENECH, BERTHIER** sergent, **BISSON, BOCHET, BOILEAU, BOIVIN** caporal-fourrier, **BONDÉ, BONNIN, BORIE** caporal, **BOSC** caporal, **BOURDERIONNET** sergent, **BOURONNEAUX, BROS** sergent, **BRUNIER, BUCHOT, BURLIN, BIGODT** sergent ; **CAUSSE, CARRETTE** sergent, **CASTEL, CHARLES J., CHARLES P., CLAVEAU, CHASLIN, CIAVALDINI** adjudant, **CLÉNARY, COHN L. A., COHN R. A., CONAN** sergent, **CONSTANS** caporal, **CONSTANTIN, COUDERC, CRISON, CROSNIER ; DALINZY, DARBLADE** sergent, **DAUBAL, DEJARDIN, DELATTRE, DELAUNAY, DÉLÉPANT, DELESSE, DELMAS, DELTORT, DÉMON, DELOMAIS, DEVILLARD, DEWE, DIVIER, DROINAU, DUBOIS F., DUBOIS H., DUFOUR** sergent, **DUHAIL, DUPUIS, DURENNE, DUVAL.**

**EVARD L.** caporal, **EVARD F., FÉRAULT, FAVRIE, FIERS, FONTAINE, FOUCAULT, FOUQUET, FOURNET, FRANÇOIS, FRAVOLO ; GABILLARD** caporal, **GAUTIER, GELLY, GENNY, GERVAIS, GIRARD, GIRAUD, GODREAUX, GOUIN, GOUPY, GRÊLON** sergent, **GROS** sergent, **GROUVEL, GUILLOCHON, GUIRAUD ; HARMAND, HÉLOUIS, HERBERT, HERMANGE, HERVIEUX, HU, HUBERT, HUET ; IMBERT ; JAFFRE, JANVIER, JARLAN, JARRY, JENANNE, JOLLY, JONNET, JOUSSET, JOUVE ; KEMPEN.**

**LAIGLE, LAILLET** caporal, **LALLEMAND, LANNOY, LEBRETON, LECOURBE, LECONNÉTABLE, LE FAUCHEUX, LEFEBVRE A., LEFÈVRE, LEGROS, LEMAIRE, LENDORMI, LENFANT, LENOIR, LEPERD, LEPRÊTRE, LÉVÊQUE, LÉVISTE, LOISTRON, LORMEAU, LOUSTANNEAU, LUNEL ; MAINSARD, MANGIN, MARAUD, MARDON, MARGUERITTE, MARIE, MAROTEL** caporal, **MARTIN, MARVIER, MAUPIN, MÉLIGNIER, MENDEC** adjudant, **MERCIER, MERLE, MESNARD, MESSIAEN, METZLER, MEYER, MICHEL M., MICHEL R., MITON, MONNIER, MORIN A., MORIN J., MULLER ; NAUDIN, NÉEL, NEVEU, NOËL, NOLOT, NOYALLET ; ORDONI** sergent ; **PALMER** adjudant, **PATTÉ, PECOT, PELZER, PETIT, PHILIPPE, PLESSIS, PORQUEREL, POTTIER, PRIEUR ; RENAULT, RIAN, RICHARD** sergent, **RICHARD, ROFFIN** sergent ; **SAMSON, SEIGNOVERT, SELLIER, SÉNNÉLIER, SURIN ; TASSIN, THIBOUT, THOMAS** caporal, **TRIQUENAUX** sergent, **TROHEL, TRUDELLE.**

### V. — Décédés dans les Ambulances et Hôpitaux du front, de l'arrière et de l'intérieur

**AGARD** sergent, **AGNEL** caporal, **ALLÉE, AMAND, ANDRO, AUBERT, AUDIBRAND ; BAILLEUX, BALLOFIER, BALLUAIS, BAUDOIN, BAUVAIS, BAZELOT, BAZIRE, BEAUFILS, BEAUMONT, BEAUVAIS** caporal, **BEAUGNON, BELLANGER, BERGERON, BERNARD, BERTHIER, BERTRAND, BESNARD L., BESNARD R., BESNIER, BESSIN** caporal, **BÉTIS, BETTON, BILLOT, BILLY, BIRRE, BLANCHET, BLARD, BLATRIX, BLAVETTE, BOIDIN, BOINET** caporal, **BOISSIÈRE, BOISRAMÉE, BOIVIN, BONVOISIN, BORDEAUX, BOUFFET, BOUHOURS, BOULARD A., BRAULT, BRANT, BRETON, BRIDET, BROCHARD, BULTOT, BURNET ; CABRIÉ, CAILLEBOTTE,**

## Campagne 1914 – 1918 - Historique du 303<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

Imprimerie Félix – Saint-Cloud

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

**CAILLET, CANONNE, CANONNE L., CANTALOUBE, CANTONI, CAPLET, CARLET, CARON, CHABOCHE, CHAILLIÉ, CHALINE** caporal, **CHAMPION A., CHAMPION G., CHAPLAIN, CHAROY** sergent, **CHAUVIÈRE, CHAUVIN** sergent, **CHAUX** caporal, **CHEMAIN, CHEREAU, CHEVALIER A., CHEVALIER F., CHEVREUIL, COIGNARD** adjudant, **COLLAT, COMMUN, CONSTANT, COQUILLARD, CORNEILLET, COSSE, COSNARD, COTTEREAU, COTTIER** sergent, **COUDRAY, COURSIN, COURVILLE, CRAUSER, CRESTEY** caporal.

**DAMANGE, DARDE, DAUPLEY, DAUSSY, DEBRAY A., DEBRAY E., DELCROIX, DENNEULIN, DESBOIS, DESGUIN, DESHAYES, DESPRÉAU, DESOUDIN** caporal, **DROUET, DUBAIL, DUBOIS A., DUBOIS E., DUBOIS L., DUFAY F., DUFAY J., DUNAND, DUPART, DUQUENNE, DURAND, DURANDEAU, DUSART** caporal, **DUTERTRE ; EUCHERIN, ESCOURBAS, EVETTE ; FERRAND, FLEURIEL, FOUCOIN, FOULON, FRANCHIZET ; GABILLOT, GAINARD, GAILLARD, GAUBERT, GAUDEMER, GAUTHIER, GAVAUDAN, GENCEY, GENEST** sergent, **GEOFFROY, GÉRARD, GILBERT, GIRAULT, GONET** caporal, **GOSNET, GOULLEY, GRANGER, GRAVET, GUÉNEAU, GUÉRIN, GUESDON, GUILLET, GUINCHAT** caporal.

**HAUSER, HAVARD** sergent, **HÉBERT, HÉRISSAY, HERPIN, HONORÉ ; IMBERT, ISRAËL** caporal-fourrier, **JARDIN, JOLLENT, JOLIVET, JOUBAULT, JOUIN ; LAILLET, LAINE, LAMPERRIÈRE G., LAMPERRIÈRE R., LAMY, LANDRY, LANJOUIN, LANSON** caporal, **LAPORTE, LAUMAILLE, LAURENS, LE BÉGUEC, LE BIHAN, LE BOULANGER** caporal, **LECORPS, LECOURT, LECROMPS, LE DOUCEU, LEGRAND, LEMARIÉ, LEMONNIER, LESAGE, LESAULT, LE SOLLEU, LHOMER, LOUATRON, LOYAL, LUC** sergent ; **MALLET, MALVAUD, MANOURY, MANGIN, MARGUERITAT, MASSON, MATHIEU, MAUCHAMP, MAUGÉ, MAUSSIN, MÉRESSE, MÉRIGOT, MÉRIL, MEUNIER, MEUNIER A., MEURIOT, MICHEL, MICHON, MIGNARD** caporal, **MILAN, MILLET, MITON, MOINÉ, MOISSERON, MOLL, MONNIER, MORIN, MOUSSET ; NÉGREPONT.**

**OLLIVIER R., OLLIVIER E. ; PAGE, PAPOUIN, PAUTET, PESCHEUX, PETIT, PEUVRET, PHÉLIPPOT, PICHOT, PIERLOT** caporal, **PIÉTRI, PINARD, PINÇON** adjudant, **PINIARD, POUTEAU ; QUENTIN** caporal, **QUINEAU, QUINTON ; RABÉAU, RAGOT, RAGEOT, RICHARD J.-B., RICHARD J., RIGOT, RIGNET, ROUELLE ; SAGOT, SAILLANT, SCHOTT, SCHREIBER, SEIGNEUR, SELLIER** sergent, **SÉNÉCHAL, SERVIÈRE** sergent, **SOUGÈRE, SOULARD, SPIRGEL** caporal ; **TARTIER, TESSIER** caporal, **THILLOU, THOMAS, THONIARD, THUAN, TROUËSSARD ; VAILLANT, VALLÉE** sergent, **VARIN, VASNIER, VAUGON, VEAU, VIVIER ; WARTELLE.**

## VI — DIVERS

**MOLARD, POUSSET, LORMEAU, RIGAL.**

Total général des pertes : 30 officiers ; 1.177 sous-officiers, caporaux et soldats.

